Pr 5943

ISSN 0002-5208

Tome 21 **janvier-juin 1999** Fasc. 1-2

ALEXANOR

Revue française de Lépidoptérologie

(Publication trimestrielle)

45, rue de Buffon
F-75005 PARIS

26 SEP. 2000

Fondateur : Jean Bourgogne †
DIRECTEUR : Gérard Chr. Luquet
Rédaction : Jérôme Bertin, Gérard Chr. Luquet
COMITÉ DE LECTURE : C. Dufay, R. Essayan, Chr. Gibeaux, C. Herbulot, P. Leraut, J. Lhonoré, P. Viette
Consultants à l'étranger : Barry Goater, Patrick Roper (G.-B.), Wolfgang Speidel (R.F.A.), Stanislav K. Korb (Russie)
Dessinateurs et conseillers pour l'illustration : Gilbert Hodebert et Christian Jacquard

---

ABONNEMENTS 1999

(quatre fascicules)

France ..... **250 F** **Étranger** ..... **260 F**

Les chèques doivent être libellés au nom de la revue *Alexanor*, 45, rue de Buffon, F-75005 Paris ; compte de chèques postaux : **Paris 17 476 09 F.**

Les abonnements partent du début de chaque année ; tout abonnement pris en cours d'année donne droit à la totalité des fascicules de l'année. **Les renouvellements sont dus en janvier.** Le réabonnement s'effectuant **par tacite reconduction**, les lecteurs qui ne désirent pas renouveler celui-ci sont priés de nous faire parvenir une **lettre de résiliation** avant le 31 janvier dernier délai.

EN VENTE AU SIÈGE DE LA REVUE
(Port en plus)

Alexanor (années 1959 à 1980). L'année	**France**	**160 F**	**Étranger**	**170 F**
Alexanor (années 1981 à 1998). L'année	**France**	**250 F**	**Étranger**	**260 F**
Entomologica gallica (tome 1)	**France**	**140 F**	**Étranger**	**160 F**
Entomologica gallica (tomes 2 à 4). Le tome	**France**	**190 F**	**Étranger**	**200 F**
Liste des Lépidoptères de France, Belgique et Corse (1ère éd.), par P. Leraut				**150 F**
Liste des Lépidoptères de France, Belgique et Corse (2e éd.), par P. Leraut				**300 F**
Liste des Lépidoptères de Corse, par Ch. Rungs				**150 F**
Tables et Index d'Alexanor 1959-1988				**200 F**
Inventaire des Lépidoptères de l'Ile-de-France. I, Noctuelles, par Ph. Mothiron				**150 F**
Biocœnotique des Lépidoptères du Mont Ventoux, par G. Chr. Luquet				**285 F**

COMITÉ DE DÉTERMINATION

Les spécialistes dont les noms suivent acceptent de déterminer les matériaux qui leur sont soumis mais seulement après entente préalable. Nous rappelons qu'il est d'usage d'offrir au déterminateur, s'il le désire, une partie du matériel communiqué, en remerciement pour son travail.

Coleophoridae paléarctiques : G. Baldizzone, Via Manzoni 24, I-14100 Asti, Italie.

Crambidae Crambinae du globe : R. T. A. Schouten, Museon, Département de Biologie, Stadhouderslaan 41, NL-2517 HV Den Haag, Pays-Bas.

Erebia : P. Willien, 9, Rue du Belvédère, F-05300 Laragne.

Noctuidae paléarctiques, Plusiinae du globe : C. Dufay, 18, Avenue Paul-Doumer, F-69630 Chaponost.

Nymphalidae sud-américains : H. Descimon, Université de Provence, Laboratoire de Zoologie, Place Victor-Hugo, F-13331 Marseille Cédex 3.

Pterophoridae paléarctiques : L. Bigot, Muséum d'Histoire Naturelle, Palais Longchamp, F-13004 Marseille.

Rhopalocères himalayens et chinois, notamment **Parnassius** et **Colias** ; **Zygaena non européens** : J.-Cl. Weiss, 2, Place G. Hocquard, F-57000 Metz.

Saturniidae américains : C. Lemaire, La Croix des Baux, F-84220 Gordes.

Satyrinae d'Afrique tropicale : M. Condamin, Cirindinu, F-20144 Sainte-Lucie-de-Porto-Vecchio.

Scythrididae ouest-paléarctiques : J.-M. Courtois, 6, Chemin des Lavandières, Lorry-lès-Metz, F-57050 Metz.

Sphingidae afro-tropicaux, Saturniidae du Cameroun : Ph. Darge, Grande Rue, F-21490 Clénay.

Yponomeutidae, Ethmiidae, Tortricidae et Pterophoridae paléarctiques : Chr. Gibeaux, Résidence «Le Val-Changis», H2, 2 *bis*, Rue des Basses-Loges, F-77210 Avon.

ALEXANOR

Revue française de Lépidoptérologie

ISSN 0002-5208

Tome 21 janvier-mars 1999 Fasc. 1

Sommaire

Tarifs 2000 1

S. K. Korb et **V. Yakovlĕv.** *Colias mongola* ukokana *nov. ssp.* (Lepidoptera Pieridae) 3

S. Delmas, P. Deschamps, J.-M. Sibert, L. Chabrol et **R. Rougerie.** Guide écologique des Papillons du Limousin (Lépidoptères Rhopalocères) [Annonce] 6

G. Brusseaux, G. Chr. Luquet, R. Mazel, S. Peslier et **P. Zagatti.** Les Pyrales des Pyrénées-Orientales. Inventaire raisonné (Lepidoptera Pyraloidea) 7

X. Mérit et **V. Mérit.** Observations lépidoptériques intéressantes effectuées en 1995, millésime riche en aberrations. Corrigendum (Lepidoptera Heterocera) 19

A.-M. Béa. Contribution à la connaissance de la faune lépidoptérique de Broglie (Eure) (Rhopalocera et Heterocera) 21

R. Lévesque. Complément au catalogue des Lépidoptères de l'Ouest atlantique (1913-1932) d'Henri GELIN et Daniel LUCAS (Lepidoptera Heterocera) 33

S. K. Korb. Complément à la liste des Rhopalocères de la région de Nijnii-Novgorod (Russie) (Lepidoptera Rhopalocera) 38

F. Groenen. Nouvelles captures en France de *Zeiraphera rufimitrana* (Lepidoptera Tortricidae) 41

J. Nel. Le statut et la protection de deux sous-espèces de Rhopalocères en Provence maritime (Lepidoptera Papilionidae et Lycaenidae) 43

Ph. Mothiron. L'Hérault, nouvelle étape française pour l'envahissant *Cacyreus marshalli* Butler, 1898 (Lepidoptera Lycaenidae) 49

S. K. Korb. Nouveaux taxa des genres *Hyponephele* Muschamp, 1915, et *Polyommatus* Latreille, 1804, du Nord-Est asiatique (Lepidoptera Nymphalidae Satyrinae et Lycaenidae) 51

M. R. Tarrier. *Danaus plexippus* L. au Maroc (Lepidoptera Nymphalidae Danainae) 61

J. Maechler. Nouvelles captures de *Cacyreus marshalli* Btlr., 1897, dans le Var (Lepidoptera Lycaenidae) 63

Le sommaire du fascicule 2 figure page 65

Tarifs 1999 et 2000

Votre abonnement 1998 s'est terminé avec le précédent double fascicule. Pour la bonne marche de notre secrétariat, nous vous serions reconnaissants de bien vouloir nous faire parvenir **dans les meilleurs délais** le montant de votre abonnement 1999.

France : 250 F ; Étranger : 260 F.

Si vous vous en êtes déjà acquitté, ne tenez pas compte de cet avis.

Pour l'année 2000, le montant de l'abonnement restera inchangé.

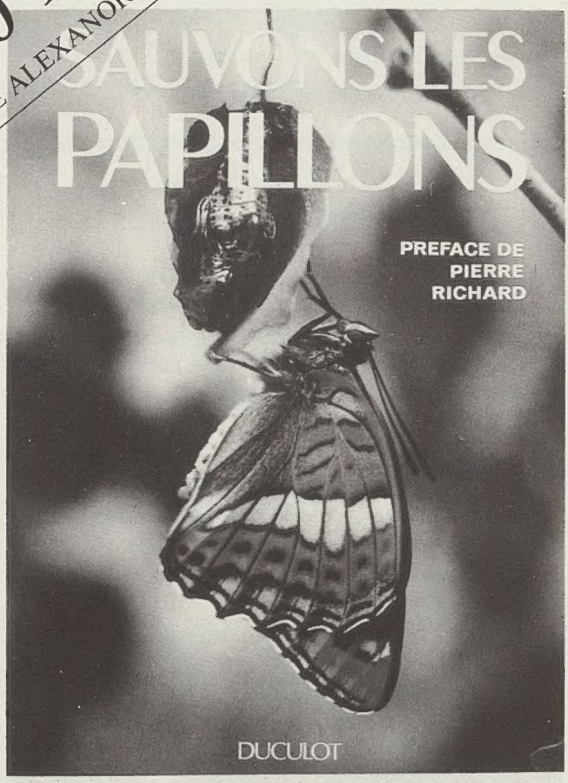
La Direction d'*Alexanor* vous remercie d'avance de votre aimable et prompte collaboration.

BIBL. DU MUSÉUM PARIS

Bibliothèque Centrale Muséum

3 3001 00118542 9

140 FFr
OFFRE SPÉCIALE ALEXANOR REMISE - 22 %



Pour la première fois,
un livre sur les papillons qui présente les espèces de France
les plus menacées, leur mode de vie, leur habitat, et comment
mieux les connaître pour mieux les protéger.

«... Il faut féliciter les éditions Duculot pour la qualité de l'ouvrage qu'elles nous présentent, la haute tenue de la présentation, mais aussi et surtout, de nous proposer un ouvrage de vulgarisation sérieux, dont les textes n'ont pas été sacrifiés pour des raisons commerciales.

Ce livre s'adresse à un public très large : au grand public désireux de mieux connaître la nature qui l'environne ; aux enseignants et à leurs étudiants ; bien entendu aux lépidoptéristes, amateurs ou chevronnés ; en un mot, à tous ceux que la nature ne laisse pas indifférents».

Jacques LHONORÉ, *Alexanor*, 15 (6), 1988 : 383.

Ouvrage adapté pour la France par Gérard Chr. LUQUET, Maître de Conférences au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris. Préface de Pierre RICHARD.

Relié pleine toile sous jaquette couleurs. 192 pages, format 19,5 × 27 cm, 398 illustrations en couleurs. Prix de vente TTC et franco de port : **140 FFr** (au lieu de 178 FFr). ISBN 2-8011-0758-1.

En vente auprès d'**Alexanor**, 45, Rue de Buffon, F-75005 Paris.

Chèque à l'ordre de G. Luquet, CCP Paris 10.751.85 K.

Colias mongola ukokana *nov. ssp.*

(Lepidoptera Pieridae) (1)

par Stanislav K. KORB et Roman V. YAKOVLĚV

Au sein des taxa du groupe-espèce, le taxon nominal *mongola* Aplhéraky, 1897, fut initialement décrit comme une variété de *Colias nastes* Boisduval, 1832, avec « Ourga » (actuellement Oulan-Bator) pour localité-type. Ultérieurement, cette intéressante Coliade fut découverte dans d'autres localités des chaînes montagneuses de la Sibérie méridionale (Saïan, Touva, Mongolie septentrionale et Altaï). Les populations de l'Altaï diffèrent notablement de la sous-espèce nominale. Bien que non encore décrites en tant que sous-espèce, elles nous semblent mériter le statut subspécifique ; nous les nommerons *Colias mongola* **ukokana** *ssp. n.*, d'après la localisation de cette belle sous-espèce sur le plateau de l'Oukok.

Description

Mâle. Ailes gris verdâtre sombre avec une très large bordure marginale noire, notamment aux postérieures. Cette bordure est ornée de taches submarginales blanc jaunâtre sub-rhomboïdales. Les ailes antérieures présentent un point discoïdal noir ; les ailes postérieures sont ornées d'une strie discale blanc jaunâtre. La **femelle** est plus claire et plus grande que le mâle ; une tache discoïdale géminée, jaunâtre, remplace la strie cellulaire blanc jaunâtre des ailes postérieures du mâle.

Cette nouvelle sous-espèce se distingue aisément de la sous-espèce nominale (= *sidonia* Weiss, 1968 : 112) par la teinte plus sombre de ses ailes, par la taille plus réduite des mâles (la longueur des ailes antérieures est de 18-22 mm chez *C. m. ukokana* ssp. n., contre 21-24 mm chez les *C. mongola* des environs d'Oulan-Bator), par la présence d'une strie cellulaire distinctement indiquée sur les ailes postérieures des mâles, ainsi que par la plus grande largeur de la bordure marginale.

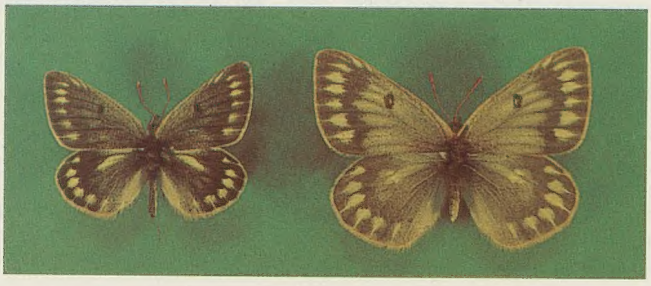


FIG. 1. — *Colias mongola ukokana* ssp. nov., 27 juin 1995, Altaï méridional, plateau de l'Oukok, Maïlan, R. YAKOVLĚV *leg.*, *in* coll. R. Yakovlĕv. Mâle à gauche, femelle à droite.

(1) Manuscrit traduit de l'anglais par Jérôme BERTIN.

Matériel examiné

Holotype mâle, 22-28-VI-1995, Altaï méridional, Oukok, rivière Ak-Alakha, 2 500 m, R. YAKOVLĚV *leg.*, collections de l'Institut Zoologique de Saint-Pétersbourg.

Paratypes : 59 mâles, 10 femelles, mêmes coordonnées ; 6 mâles, 4 femelles, 30-VI au 5-VII-1995, Altaï méridional, Djazator, R. YAKOVLĚV *leg.*; 1 mâle, 7-VII-1995, Altaï méridional, Oukok, Kara-Boulak, 2 900 m, R. YAKOVLĚV *leg.*; 1 mâle, 10-VII-1995, Altaï méridional, Djazator, R. YAKOVLĚV *leg.*; 5 mâles, 5 femelles, 27-VI-1995, Altaï méridional, Oukok, Maïlan, R. YAKOVLĚV *leg.* L'ensemble des paratypes est conservé dans les collections de l'Institut Zoologique de Saint-Pétersbourg, ainsi que dans la collection R. Yakovlĕv.

Colias mongola appartient au groupe de *C. cocandica*, lequel inclut pour la faune de l'Ancien Monde les dix taxa spécifiques suivants :

— *Colias cocandica* Ërschoff *in* Fĕdtschĕnko (FĔDTSCHĔNKO, 1874 : 6, pl. 1, fig. 3). Sous-espèces : *cocandica* ; *culminicola* Kotzsch, 1936 ; *hinducucica* Verity [1911] ; *evanescens* Verity, 1908 ; *maja* Groum-Grjimaïlo, 1891 ; *tamerlana* Staudinger, 1897 (an bona sp. ?) ; *tatarica* O. Bang-Haas, 1915 ; *elwesi* Röber, 1907 ; *leechi* Elwes, 1898. Distribution : T'ien-chan, chaînes du Ghissar et du Darvaz, Alaï du Pamir, Hindou Kouch, Ladakh et Tibet.

— *Colias grumi* Alphéraky (ALPHÉRAKY, 1897 : 233). Sous-espèces : *grumi* ; *burchana* Mráček & Schulte, 1991 ; *aljinshana* Huang & Murayama, 1992 (*cf.* MRÁČEK & SCHULTE, 1991, et HOSHIAI, 1993). Distribution : Humbolt, Burchan-Buddha et chaînes de l'Altyn-Tag.

— *Colias phicomone* (Esper) (ESPER, [1780] : 32, pl. 56, fig. 1 et 2). Sous-espèces : *phicomone* ; *oberthueri* Verity, [1909] ; *juliana* Hospital, 1948 (*cf.* REISSINGER, 1989). Distribution : monts Cantabriques, Pyrénées, Alpes et Carpathes septentrionales.

— *Colias tyche* (Boeber) (BOEBER, 1812 : 21, pl. 1, fig. 3 et 4). Sous-espèces : *tyche* ; *herzi* Staudinger, 1901 ; *zemblida* Verity, [1911] ; *relicta* Kourentzov, 1970 ; *montana* Verity, [1911] ; *vitimensis* Austaut, 1899 ; *deckerti* Verity, [1911] ; *chryseis* Verity, [1911]. Distribution : montagnes de la Sibérie méridionale, Mongolie, Amour, Mandchourie nord-occidentale, Yakoutie et Province de Magadan.

— *Colias nastes* Boisduval (BOISDUVAL, 1832 : pl. 8, fig. 4 et 5). Sous-espèces : *nastes* ; *werdandi* Zetterstedt, 1840 ; *dezhnevi* Korchounov, 1995. Distribution : régions arctiques d'Europe, d'Asie et d'Amérique (Labrador, Groenland).

— *Colias jacutica* Kourentzov (KOURENTZOV, 1970 : 35, fig. 28/1 et 29/6). Sous-espèces : *jacutica* ; *jacuticola* Weiss & Mráček, 1989. Distribution : Yakoutie occidentale et sud-occidentale.

— *Colias dubia* Elwes (ELWES, 1906 : 481, pl. 33, fig. 8 et 9). Aucune sous-espèce décrite hormis la forme nominale. Distribution : Sikkim et Tibet (Kamba Jong, mont Éverest, Deva-La).

— *Colias stoliczkana* Moore (MOORE, 1879 : 2). Aucune sous-espèce décrite hormis la forme nominale. Distribution : Tibet et Himalaya.

— *Colias miranda* Fruhstorfer (FRUHSTORFER, 1903 : 48). Aucune sous-espèce décrite hormis la forme nominale. Distribution : Tibet.

— *Colias mongola* Alphéraky (ALPHÉRAKY, 1897 : 188). Sous-espèces : *mongola* ; *ukokana* ssp. n. Distribution : Mongolie septentrionale. Saïan, Touva et Altaï.

Remerciements

Les auteurs tiennent à remercier le Dr Gérard Chr. LUQUET pour avoir accepté la publication de cette communication dans *Alexanor*.

Résumé

Dans la présente note, les auteurs décrivent *Colias mongola ukokana* ssp. n., sous-espèce nouvelle originaire du plateau de l'Oukok, dans l'Altaï méridional.

Резюме

В Настоящей работе из плоскогорья Укок на Южном Алтае описывается новый подвид *Colias mongola ukokana* ssp. n.

Références bibliographiques

Alphéraky (Sĕrghĕï [Nicolaĕvitch]), 1897. — Mémoires sur différents Lépidoptères, tant nouveaux que peu connus, de la faune paléarctique. *In* : **Romanoff (Nicolaï Mikhaïlovitch)**, *Mémoires sur les Lépidoptères*, Saint-Pétersbourg, **9** : 185-227, 8 pl. coul.

Boeber (Johann de), 1812. — Descriptions de quelques nouvelles espèces de Papillons découvertes en Sibérie. *Mémoires de la Société impériale des Naturalistes de Moscou*, **3** : 20-21.

Boisduval (Jean [-Baptiste] Alphonse [Déchauffour de]), 1832. — Icones historiques des Lépidoptères d'Europe, nouveaux ou peu connus. Collection avec figures coloriées des Papillons d'Europe nouvellement découverts. 1-251, 47 pl. col. Roret édit., Paris.

Elwes (Henry John), **Hampson (**Sir **George)** and **Durrant (John Hartley)**, 1906. — On the Lepidoptera collected by the officers on the recent Tibet frontier commission. *Proceedings of the zoological Society of London*, **1906** : 479-498, 1 pl.

Ĕrschoff (Nicolaï Grigorĕvitch), 1874. — Tchĕchouĕkrylyia (Lepidoptera). *In* : **Fĕdtschĕnko (Alĕxis Pavlovitch)**, Poutĕchĕstvië v Tourkĕstan'. Zoografitchĕskiya Izslĕdovaniya, **5**. *Izvĕstiya impĕratorskago Obščĕstva Lioubitĕlĕi Ĕstĕstvoznaniya, Antropologhii i Ĕtnografii* [*Société des Amis des Sciences naturelles, d'Anthropologie et d'Ethnographie*], Moscou, **11** (2) : [1]-[4] + I-VI + 1-127 + [1], 6 pl. col.

Esper (Eugen Johann Christoph), 1780-[1786]. Die Schmetterlinge in Abbildungen nach der Natur mit Beschreibungen. Fortsetzung der europäischen Schmetterlinge. **1** (2) : 1-190, pl. 51-93. Walther Verlag édit., Erlangen.

Fruhstorfer (Hans), 1903. — Neue *Colias*-Unterart. *Insektenbörse*, Leipzig, **17** : 48.

Hoshiai (Akira), 1993. — On two subspecies of *Colias* (Lepidoptera, Pieridae) recently described from China. *Tyô to Ga*, Tokyo, **44** (3) : 15-17.

Kourĕntzov (Alĕxĕï Ivanovitch), 1970. — [Rhopalocères de l'Extrême-Orient de l'Union soviétique]. 1-164, 12 pl. Naouka Press édit., Léningrad [en russe].

Moore (Frederic), 1879. — Lepidoptera. *In* : **Stoliczka (Ferdinand)**, Scientific results of the second Yarkand Mission, based upon the collections and notes of the late Ferdinand Stoliczka. 1-18, 1 pl. col. Yarkand Mission Press, Government of India édit., Calcutta.

Mráček (Zdeněk) und **Schulte (Adolf)**, 1991. — *Colias grumi burchana* nov. ssp., eine neue Unterart von *Colias grumi* Alphérakyi [*sic* !] aus der Provinz Qinghai (China) (Lepidoptera, Pieridae). *Nachrichten des entomologischen Vereins Apollo*, Frankfurt am Main, **12** (3) : 163-165.

Reissinger (Eduard J.), 1989. — Checkliste Pieridae Duponchel, 1835 (Lepidoptera) der Westpalaearktis (Europa, Nordwestafrika, Kaukasus, Kleinasien). *Atalanta*, Marktleuthen, **20** : 149-185.

Weiss (Dalibor), 1968. — Beitrag zur Kenntnis der Falter-Fauna der Mongolei (Lepidoptera, Rhopalocera). *Acta faunistica entomologica Musei nationalis Pragae*, **13**, n° 146 : 109-118.

С. К. Корб, а/я 2, **Княгинино**, Нижегородская обл., 606340 Россия.
S. K. K., a/ya 2, **Kniaghinino**, RUS-606340 **Nijnii-Novgorod**, Russie.

Р. В. Яковлев, Ул. Чкалова 57-81, **Барнаул**, 656099 Россия.
R. V. Ya., Rue Tchkalova 57-81, RUS-656099 **Barnaoul**, Russie.

GUIDE ÉCOLOGIQUE DES PAPILLONS DU LIMOUSIN

(Lépidoptères Rhopalocères)

par S. DELMAS, P. DESCHAMPS, J.-M. SIBERT, L. CHABROL et R. ROUGERIE

Avec une préface de Marc MEYER, Conservateur du Musée d'Histoire Naturelle du Luxembourg (section Zoologie). — Parution début juin — 21 × 15 cm, 416 pages. Plus de 570 photographies en couleurs, dont 25 planches d'imagos, plus de 160 photographies et dessins en noir et blanc (clé dichotomique, genitalia ...). Carte de distribution pour chaque espèce. Cousu, relié, couverture cartonnée.

Pour tout savoir sur les « Papillons de jour » du Limousin.

✓ 86 illustrations en couleurs dans le texte.
✓ 118 monographies originales avec une photographie en couleurs du Papillon dans son milieu.
✓ Une clé d'identification originale avec 130 photographies en noir et blanc.
✓ Des planches en couleurs réunissant plus de 360 photographies de spécimens.
✓ 28 dessins de genitalia dont plusieurs originaux.

Ce guide de référence comprend :
– la classification et la nomenclature, la biologie des Papillons ... ;
– les modes de gestion des milieux les mieux adaptés au maintien de la biodiversité ;
– les différentes techniques entomologiques (élevage, prospection, collection, préparation des genitalia, macrophotographie, inventaire et cartographie) ;
– l'identification des espèces présentes en Limousin (clé dichotomique, monographies, planches en couleurs, genitalia) ;
– des listes d'espèces (observées en Limousin, menacées, des départements limitrophes ...) ;
– des références bibliographiques (biologie, identification, écologie, technique, botanique ...) ;
– un glossaire ;
– la liste des noms vernaculaires étrangers (allemands, anglais, néerlandais) ;
– des index (plantes-hôtes des chenilles, noms vernaculaires français, noms scientifiques).

Le « *Guide Écologique des Papillons du Limousin* » est édité par la Société Entomologique du Limousin (S.E.L.).

Bon de commande (à photocopier)

Je soussigné ..... demeurant à .....

.....

commande ..... exemplaire(s) du « *Guide écologique des Papillons du Limousin* » au prix unitaire de 245 FF (37,35 euros).
Frais d'expédition (1) d'un exemplaire pour la France : 33 FF (5,03 €), pour la C.E.E. : 47 FF (7,17 €). Étranger ou commande de plusieurs exemplaires, nous consulter (2).

Date : ..... Signature :

Ci-joint un chèque / eurochèque de ..... FF à l'ordre de :

Société Entomologique du Limousin, 46, avenue Garibaldi, F-87000 Limoges (France)

---

(1) Sous réserve de modification des tarifs postaux.
(2) E-mail : sel.87@free.fr

Les Pyrales des Pyrénées-Orientales
Inventaire raisonné

(Lepidoptera Pyraloidea)

par Gérard BRUSSEAUX, Gérard Chr. LUQUET, Robert MAZEL,
Serge PESLIER et Pierre ZAGATTI

I. Pyralidae

La liste des espèces ici présentées se fonde sur des observations arrêtées à l'année 1999 et inférieures, dans leur quasi-totalité, à dix ans d'âge, exception faite des quelques citations bibliographiques qui n'ont pas été confirmées de fraîche date. Son ambition est de contribuer à la connaissance des Lépidoptères de l'une des régions de France qui conserve, encore de nos jours, un patrimoine sauvage partiel ...

Dans sa forme, elle demeure en conformité avec les précédentes publications, en particulier l'inventaire des Tortricidae (J.-P. CHAMBON *& al.*, 1998). Les collecteurs principaux sont toujours Gérard LUTRAN, Robert MAZEL, Serge PESLIER et Charles TAVOILLOT, auxquels il faut adjoindre Roland ROBINEAU pour les citations de Banyuls-sur-Mer et de diverses autres stations, surtout en Cerdagne, et les notes que nous avait laissées François MOULIGNIER (†), en particulier pour les localités de Sainte-Marie-la-Mer ou Molitg-les-Bains.

L'ordre systématique est conforme à la numérotation de la dernière édition de la « Liste Leraut » (1997). Après le nom d'espèce figurent entre parenthèses les numéros correspondants de la première édition de la même liste systématique (P. LERAUT, 1980) et ceux du Catalogue de Léon LHOMME (1935-1949). Puis l'indication du secteur faunistique, assortie des mêmes conventions et des mêmes réserves que pour les Tordeuses, précède les noms des localités des Pyrénées-Orientales hébergeant l'espèce concernée. Les noms des collecteurs occasionnels sont donnés entre parenthèses, comme ceux des auteurs des références bibliographiques. Cependant, les localités signalées par Pierre CHRÉTIEN, Rodolphe HOMBERG, Daniel LUCAS, Lucien VIARD, etc., sont citées sans référence d'ouvrage : toutes sont issues du Catalogue de Léon LHOMME.

Les mentions des mois de l'année, transcrites en chiffres romains, se rapportent exclusivement aux observations effectuées dans le département ; en revanche, l'indication des plantes nourricières des chenilles est très généralement empruntée aux données bibliographiques, cependant restreinte aux seules espèces végétales qui semblent compatibles avec les localisations citées. Enfin, les divers commentaires font référence, selon leur objet, à des unités systématiques variables : espèce, groupe d'espèces, genre, etc.

* *
*

Liste des espèces recensées

Pyralinae

2726. ***Hypsopygia costalis*** Fabricius. — (2592 ; 1936). Cosmopolite. Perpignan ; Canet-Plage ; Saint-Cyprien-Plage ; Elne, au Bocal du Tech ; Argelès-sur-Mer ; Molitg-les-Bains ; Amélie-les-Bains. En V, VI, VIII, IX, X. Chenille sur plantes sèches, surtout Légumineuses fourragères. Dégâts possibles dans les foins.

2727. ***Synaphe diffidalis*** Guenée. — (2593 ; 1948 *bis*). Européen. Canet-Plage. Les imagos volent au soleil en mai. Chenille dans les racines de *Festuca ovina* et des *Stipa*. L'espèce est toujours présente dans le biotope décrit par A. DE GRASLIN il y a plus de 130 ans et elle ne semble pas connue ailleurs. Elle aurait très probablement disparu, avec beaucoup d'autres, si ce territoire n'avait pas été acquis par le Conservatoire du Littoral.

2728a. ***Synaphe bombycalis provincialis*** Duponchel. — (2594 ; 1949). Sous-espèce du sud de la France. Saint-Thomas-les-Bains ; Jujols ; Mont-Louis ; Estavar. En V, VI, VII. Chenille au pied de diverses Graminées (surtout *Stipa*, *Festuca*).

2730. ***Synaphe punctalis*** Fabricius. — (2596 ; 1951). Européen. Salses ; Torreilles ; Saint-Nazaire-en-Roussillon ; Saint-Cyprien-Plage ; Perpignan ; Elne, au Bocal du Tech ; Pézilla-la-Rivière ; Corbère ; Jujols ; Betllans ; Nohèdes ; Nyer ; Fontpédrouse ; Mont-Louis ; Caixas ; Les Cluses ; Amélie-les-Bains. En VII, VIII, IX. Chenille polyphage, à terre, dans un tuyau de soie.

2731. ***Actenia borgialis*** Duponchel. — (2597 ; 1948). Atlanto-méditerranéen. Vernet-les-Bains (R. HOMBERG) ; Rivesaltes ; Molitg-les-Bains ; Trevillach ; Villefranche-de-Conflent ; Jujols ; Py. En VI, VII, VIII. Chenille à terre sur débris végétaux.

2732. ***Actenia brunnealis*** Treitschke. — (2598 ; 1947). Sud-ouest-européen (Atlanto-méditerranéen ?). « Ferme d'Ambollas » (Ch. OBERTHÜR) ; Torreilles ; Perpignan ; Canet-Plage ; Tautavel, au Mas de las Frèdes ; Maury ; Estagel ; col de la Dona ; Pézilla-la-Rivière ; Millas ; col de la Bataille ; Castelnou ; Sainte-Colombe-de-la-Commanderie ; Caixas ; Oms ; Molitg-les-Bains ; Villefranche-de-Conflent ; Jujols ; mont Coronat ; Maureillas ; Amélie-les-Bains. En VII, VIII, IX. Chenille dans un tuyau de soie, à la base de nombreux végétaux.

2734. ***Orthopygia glaucinalis*** L. — (2601 ; 1942). Eurasiatique. Saint-Hippolyte ; Sainte-Marie-la-Mer ; Saint-Paul-de-Fenouillet ; Millas ; Ortaffa ; Elne, au Bocal du Tech ; Prunet et Belpuig ; Molitg-les-Bains ; Le Boulou ; Sorède ; Banyuls-sur-Mer ; Amélie-les-Bains ; Villeroge. En II, V, VI, VII, IX, X. Chenille sur débris végétaux divers et dans les nids d'Oiseaux.

2736. ***Herculia incarnatalis*** Zeller. — (2603 ; 1944). Holoméditerranéen. Perpignan (É. RAGONOT) ; Opoul ; Vingrau ; Tautavel, au Mas de las Frèdes ; Estagel ; Salses ; Castelnou ; Sainte-Colombe-de-la-Commanderie. En VII et VIII. Chenille probablement détritivore.

2737. ***Herculia rubidalis*** Denis & Schiffermüller. — (2604 ; 1945). Européen. Vernet-les-Bains (P. CHRÉTIEN, R. HOMBERG et L. VIARD). Col de Llauro ; Molitg-les-Bains ; Jujols ; Amélie-les-Bains. En VII. Régime détritivore probable.

2738. ***Stemmatophora combustalis*** Fischer von Röslerstamm. — (2605 ; 1941). Méditerranéo-asiatique (?). Vernet-les-Bains (R. HOMBERG) ; Tautavel au Mas de las Frèdes ; Sainte-Colombe-de-la-Commanderie ; Castelnou ; Corbère ; col de Llauro ; Amélie-les-Bains. En VI et VII. La chenille ne paraît pas connue.

2739. ***Tretopteryx pertusalis*** Geyer. — (2607 ; —). Vernet-les-Bains (J. BOURGOGNE, 1960). Chenille inconnue.

2740. ***Pyralis regalis*** Denis & Schiffermüller. — (2608 ; 1940). Eurasiatique. Sainte-Colombe-de-la-Commanderie ; Saint-Michel-de-Llotes ; Molitg-les-Bains ; Jujols ; L'Albère ; Amélie-les-Bains ; Arles-sur-Tech ; Coustouges. En VI, VII, VIII, IX, X. Chenille parmi les feuilles flétries de feuillus divers.

2742. ***Pyralis farinalis*** L. — (2610 ; 1938). Cosmopolite. Perpignan ; Molitg-les-Bains ; Jujols ; Amélie-les-Bains. Surtout dans les habitations ; trop commune pour être récoltée... Observée de V à X. Chenille sur matières organiques variées, surtout amylacées, nuisible dans les entrepôts.

2743. ***Pyralis obsoletalis*** Mann. — (2611 ; 1937). Holoméditerranéen. Vernet-les-Bains (R. HOMBERG) ; Sorède (P. CHRÉTIEN) ; Saint-Cyprien-Plage ; Cases-de-Pène ; Perpignan ; Sainte-Colombe-de-la-Commanderie ; Millas ; Molitg-les-Bains ; Jujols ; Banyuls-sur-Mer ; Amélie-les-Bains. En V, VI, VII, VIII. Chenille sur débris végétaux.

2744. ***Aglossa brabanti*** Ragonot. — (2612 ; 1935). Atlanto-méditerranéen (?). Tautavel, au Mas de Las Frèdes ; Vingrau ; Périllos ; col de la Bataille ; Perpignan ; Bages ; Castelnou ; Sainte-Colombe-de-la-Commanderie ; Sournia ; Mosset ; Molitg-les-Bains ; Villefranche-de-Conflent ; Elne ; Amélie-les-Bains. En VI, VII, VIII et IX. La chenille se nourrit de débris végétaux.

2745. ***Aglossa caprealis*** Hübner. — (2613 ; 1934). Subcosmopolite. Perpignan ; Cases-de-Pène : Mosset ; Amélie-les-Bains. En VII et VIII. Chenille sur débris végétaux et organiques divers, y compris les bouchons de bouteille ...

2746. ***Aglossa pinguinalis*** L. — (2614 ; 1933). Subcosmopolite. Perpignan ; Bages ; Prades ; Mosset ; Moltig-les-Bains ; Jujols ; Thuir-d'Évol ; Py ; Nyer ; Mont-Louis ; Amélie-les-Bains . En V, VI, VII, VIII. La chenille consomme des débris organiques variés tels que les litières des étables et bergeries ou les graisses animales.

2748. ***Aglossa fuliginosalis*** Zerny. — (2606 ; —). Villefranche-de-Conflent (J. BOURGOGNE, 1960). Chenille inconnue.

2749. ***Ulotricha egregialis*** Herrich-Schäffer. — (2615 ; 1932). Holoméditerranéen. Salses ; Castelnou ; Millas ; Saint-Paul-de-Fenouillet. En VI et IX. Régime détritivore ; chenille trouvée dans les nids d'Oiseaux.

Galleriinae

2751. ***Galleria mellonella*** L. — (2619 ; 2115). Cosmopolite. Rasiguères ; Saint-Nazaire-en-Roussillon ; Castelnou ; Molitg-les-Bains ; Casteil ; Amélie-les-Bains. Observée en VI, VII, VIII. Chenille dans les ruches.

2754. ***Aphomia sociella*** L. — (2622 ; 2114). Holarctique. Sournia ; Molitg-les-Bains ; Nohèdes ; Jujols ; Nyer ; Amélie-les-Bains. En VI et VII. Chenille inféodée aux nids papyracés d'Hyménoptères : Bourdons, Guêpes, ... La production d'une phéromone a été établie chez les mâles et la nature chimique de cette substance s'apparente au chimisme d'un *Aspergillus* développé sur le pollen et la cire des nids d'Hyménoptères hébergeant les chenilles (G. KUNESCH *& al.*, 1987).

2756. ***Lamoria anella*** Denis & Schiffermüller. — (2624 ; 2116). Eurasiatique. Estagel (P. CHRÉTIEN) ; Salses ; Saint-Hippolyte ; Torreilles-Plage ; Canet-Plage ; Perpignan ; col de la Done ; Saint-Paul-de-Fenouillet ; Corbère ; Castelnou ; Montescot ;

Oms ; Catllar ; Elne, au Bocal du Tech ; Argelès-sur-Mer ; Les Cluses ; Banyuls-sur-Mer. En V, VI, VII, VIII, IX. Chenille dans les nids de Guêpes (*Vespa*, *Polistes*), mais également élevée sur divers végétaux selon L. LHOMME.

Endotrichinae

2758. ***Endotricha flammealis*** Denis & Schiffermüller. — (2617 ; 1931). Européen, connu aussi en Afrique du Nord. Salses ; Saint-Hippolyte ; Tautavel, au Mas de las Frèdes ; Perpignan ; Saint-Cyprien-Plage ; Canet-Plage ; Pézilla-la-Rivière ; Millas ; Corbère ; Thuir ; Sainte-Colombe-de-la-Commanderie ; Castelnou ; Saint-Michel-de-Llotes ; Elne ; Nohèdes ; Jujols ; Les Cluses ; Amélie-les-Bains ; La Massane (Ph. RYCKEWAERT). En V, VI, VII, VIII, IX. Chenilles jeunes sur Lotier et divers arbustes, puis parmi les feuilles mortes.

Phycitinae

2761. ***Cryptoblabes gnidiella*** Millière. — (2632 ; 1848). Atlanto-méditerranéen. Argelès-sur-Mer, au Mas Larrieu ; Banyuls-sur-Mer. En X. Chenille polyphage dans divers fruits ; ravageur secondaire sur les agrumes.

2762. ***Oncocera semirubella*** Scopoli. — (2633 ; 1785). Eurasiatique. Torreilles ; Saint-Cyprien-Plage ; Pézilla-la-Rivière ; Castelnou ; Elne, au Bocal du Tech ; Ortaffa ; Calmeilles ; Villefranche-de-Conflent ; Jujols ; Amélie-les-Bains. En V, VI, VII, VIII, IX. La forme à côte blanche, *sanguinella* Hübner, semble la plus fréquente. Chenille dans un tuyau de soie, sur fleurs et feuilles de Papilionacées herbacées ou suffrutescentes.

2763. ***Laodamia faecella*** Zeller. — (2634 ; 1765). Européen. Vernet-les-Bains (R. HOMBERG) ; Le Canigou (P. CHRÉTIEN). Villefranche-de-Conflent ; Amélie-les-Bains. Chenille inconnue.

2764. ***Laodamia combustella*** Herrich-Schäffer. — (2635 ; 1767). Sud-européen. Torreilles ; Castelnou ; Millas ; Jujols ; Salses, 100 m ; Amélie-les-Bains. En VI, VIII, IX. Chenille dans les galles des Pistachiers.

2765. ***Pempelia palumbella*** Denis & Schiffermüller. — (2636 ;1779). Eurasiatique. Opoul ; Vingrau ; Sournia ; Espira-de-l'Agly ; Cases-de-Pène ; Millas ; Sainte-Colombe-de-la-Commanderie ; Castelnou ; Villefranche-de-Conflent ; Betllans ; Jujols ; Serdinya ; Py ; Mantet ; Nyer ; Eyne ; Banyuls-sur-Mer ; Amélie-les-Bains ; Prats-de-Mollo ; La Preste. Observé de IV jusqu'à IX. Chenille dans un long tuyau soyeux mêlé de grains de sable, au pied de diverses plantes basses (Callunes, Thyms, Hélianthèmes ...).

2768. ***Pempelia genistella*** Duponchel. — (2639 ; 1783). Ouest de l'Europe et Asie Mineure. Collioure (D. LUCAS) ; Salses ; Vingrau ; Sainte-Colombe-de-la-Commanderie ; Corbère ; Jujols ; Fillols. En VII, VIII, IX. Chenille sur *Ulex*.

2769. ***Pempelia obductella*** Zeller. — (2640 ; 1789). Européen. Vernet-les-Bains (P. CHRÉTIEN et R. HOMBERG) ; Villefranche-de-Conflent ; Jujols ; Py ; Saint-Thomas-les-Bains. En VIII. Chenille dans une toile sur Origan, Menthe et Calaminthe.

2770. ***Pempelia hispanella*** Staudinger. — (2641 ; 1788). Atlanto-méditerranéen. Banyuls-sur-Mer. En IV. Chenille sur le Thym.

2771a. ***Pempelia turturella gelinella*** Lucas. — (2642a ; 1764). Sous-espèce du sud-ouest de la France. Salses ; Saint-Hippolyte ; Saint-Nazaire-en-Roussillon ; Cases-de-Pène. En IV, V, VI et VII. Chenille sur *Tamarix*.

2772. ***Pempelia formosa*** Haworth. — (2643 ; 1787). Méditerranéo-asiatique. Vernet-les-Bains (Ph. HENRIOT et P. CHRÉTIEN). Salses ; Saint-Paul-de-Fenouillet ; Perpignan ; Sainte-Colombe-de-la-Commanderie ; Corneilla-de-Conflent ; Elne, au Bocal du Tech ; Argelès-sur-Mer, au Mas Larrieu. En V, VI et IX. Chenille sur l'Orme, entre des feuilles réunies par de la soie.

2774. ***Merulempista cingillella*** Zeller. — (2645 ; 1763). Méditerranéo-asiatique. Cases-de-Pène ; Villeneuve-de-la-Raho. En IV. Chenille dans les fleurs et les fruits mûrs des *Tamarix*.

2776. ***Sciota rhenella*** Zincken. — (2648 ; 1791). Européen. Vernet-les-Bains (A. VON CARADJA) ; Salses ; Cases-de-Pène ; Tautavel, au Mas de las Frèdes ; Canet-Plage ; Pézilla-la-Rivière ; Millas ; Ortaffa ; Elne, au Bocal du Tech ; Amélie-les-Bains. Observé de IV à IX. Chenille sur Peupliers, entre deux feuilles réunies par de la soie.

2779. ***Sciota coenulentella*** Zeller. — (2652 ; 1793). Estagel (P. CHRÉTIEN). Chenille sur *Phagnalon sordidum*.

2780. ***Denticera divisella*** Duponchel. — (2651 ; 1792). Subtropical. Vernet-les-Bains (R. HOMBERG) ; Salses ; Opoul ; Cases-de-Pène ; Vingrau, au Mas de las Frèdes ; Canet-Plage ; Sainte-Colombe-de-la-Commanderie ; Millas ; Villefranche-de-Conflent ; L'Albère ; Banyuls-sur-Mer ; Amélie-les-Bains. Observé de V à X. Chenille dans une toile sur les Euphorbes.

2781a. ***Asalebria florella joesti*** Amsel. — (2647 ; 1784). Sous-espèce ouest-européenne, répandue de l'Allemagne aux Pyrénées-Orientales. Salses, 100 m ; Cases-de-Pène ; Tautavel, au Mas de las Frèdes ; Sournia ; Sainte-Colombe-de-la-Commanderie ; Castelnou ; Corneilla-de-Conflent ; Joncet ; Jujols ; Banyuls-sur-Mer ; Amélie-les-Bains. En V, VI, VII, VIII. Chenille sur les Genêts.

—— . ***Asalebria fumella*** Eversmann. — (— ; —). Genitalia G. Brusseaux 3329 et 3330 mâles. Espèce récemment signalée comme **nouvelle pour la France** (R. MAZEL *& al.*, 1998), découverte par le Docteur Ch. TAVOILLOT à Coustouges et Amélie-les-Bains. En V et VI. Chenille inconnue.

2784. ***Selagia spadicella*** Hübner. — (2662 ; 1801). Européen. Jujols ; Corneilla-de-Conflent ; Mont-Louis. En VIII. Chenille sur la Callune, le Thym, etc.

2785. ***Amphitrix sublineatella*** Staudinger. — (2664 ; 1830). Holoméditerranéen. Millas ; Villefranche-de-Conflent. En VI. Chenille dans un tuyau de soie, le long des tiges d'*Helichrysum*.

2786. ***Phycita roborella*** Denis & Schiffermüller. — (2665 ; 1831). Européen. Cases-de-Pène ; Castelnou ; Elne ; Mosset ; Villefranche-de-Conflent ; Corneilla-de-Conflent ; Molitg-les-Bains ; Betllans ; La Massane (Ph. RYCKEWAERT) ; col de l'Ouillat ; Maureillas ; Les Cluses ; Amélie-les-Bains. En VI, VII, VIII, IX. Chenille sur Chêne et d'autres feuillus, entre deux feuilles.

2788. ***Phycita metzneri*** Zeller. — (2667 ; —). Holoméditerranéen (?). Jujols, 900 m. En VIII. Chenille inconnue.

2789. ***Dioryctria abietella*** Denis & Schiffermüller. — (2668 ; 1835). Holarctique. Millas ; Nyer ; Formiguères, à la Serre de Maury, vers 2400 m. En VII et VIII. Chenille sur conifères autochtones ou introduits, dans les cônes.

2790. ***Dioryctria mutatella*** Fuchs. — (2669 ; 1836). Européen. Mosset ; Nohèdes ; La Llagone ; Les Bouillouses ; Font-Romeu, au col del Pam ; Les Angles ; Eyne ; Formiguères, à la Serre de Maury ; Jujols ; Py ; Fillols, 1600 m ; Les Cortalets, 2160 m ; Coustouges. En VII, VIII, IX. Chenille sur *Pinus sylvestris*, dans les branches.

2792. ***Dioryctria sylvestrella*** Ratzeburg. — (2671 ; 1834). Eurasiatique. Formiguères (L. LHOMME). La chenille de cette espèce est la plus nuisible sur le Pin maritime landais : une seule larve peut tuer un arbre.

2793. ***Dioryctria mendacella*** Staudinger. — (2672 ; 1837). Eurasiatique. Salses ; Opoul. En V et IX. Chenille sur *Pinus halepensis*, dans les jeunes cônes.

2794. ***Dioryctria pineae*** Staudinger. — (2673 ; 1838). Holoméditerranéen. Catllar, 400 m. En IX. Chenille sur *Pinus halepensis*, *P. pinaster*, *P. pinea* (et *P. brutia*), dans les cônes.

2795. ***Catastia marginea*** Denis & Schiffermüller. — (2674 ; 1758). Eurasiatique. Vallée d'Eyne, 2000 m. En VII. Chenille sur *Alchemilla vulgaris* et sur les Potentilles.

2797. ***Epischnia prodromella*** Hübner. — (2677 ; 1771). Méditerranéo-asiatique. Saint-Paul-de-Fenouillet (Ph. HENRIOT). Chenille sur les Centaurées, les Knauties et les Scabieuses.

2798. ***Epischnia illotella*** Zeller. — (2678 ; 1772). Atlanto-méditerranéen. Saint-Hippolyte ; Torreilles ; Pézilla-la-Rivière ; Perpignan ; Saint-Cyprien-Plage. En V, VI et VIII, IX, X. Chenille sur les Inules. Tous les examens de genitalia effectués sur les captures récentes montrent que celles-ci se rapportent à *E. illotella* et non à *E. prodromella*. La présence de cette dernière espèce n'est donc pas certaine dans le département, bien que très probable.

2799. ***Epischnia asteriscella*** Millière. — (2679 ; 1773). Endémique du sud et de l'est de la France. Salses ; Joncet. En VI et IX. Chenille sur *Asteriscus spinosus*.

2804. ***Hypochalcia ahenella*** Denis & Schiffermüller. — (2685 ; 1750). Européen. Vernet-les-Bains (R. HOMBERG) ; Betllans ; Jujols ; Nyer ; Mantet ; Fonpédrouse ; Coustouges ; Banyuls-sur-Mer. En V, VI, VII. Chenille sur *Helianthemum vulgare* et *Artemisia campestris*.

2806. ***Hypochalcia lignella*** Hübner. — (2686 ; 1751). Européen. Jujols, 1250 m. En VI. La chenille se développe dans un tuyau soyeux parmi les racines de *Bupleurum falcatum* et des *Litorella*.

2809. ***Bazaria ruscinonella*** Ragonot. — (2701 ; 1776). Atlanto-méditerranéen (?). Type : Perpignan (É. L. RAGONOT) ; Argelès-sur-Mer, au Mas Larrieu. En VIII. Chenille sur *Atriplex halimus*. Le mâle pris à Argelès est conforme au type et les genitalia des deux exemplaires sont identiques. Quelques autres mâles ont été récoltés en Tunisie, Algérie et Espagne, mais la femelle demeure inconnue.

2811. ***Elegia fallax*** Staudinger. — (2692 ; 1759). Atlanto-méditerranéen. Sournia ; Jujols. En VI et VIII. Chenille peut-être sur les Chênes.

2814. ***Ortholepis betulae*** Goeze. — (2695 ; 1762). Européen. Molitg-les-Bains. En IX. Chenille sur les Bouleaux.

2815. ***Pyla fusca*** Haworth. — (2696 ; 1766). Holarctique. Le Canigou (P. CHRÉTIEN) ; Formiguères (L. LHOMME) ; Mosset ; Py ; Eyne ; Les Angles ; Formiguères, 1600 m ; étangs de Camporeils, à la Serre de Maury, 2400 m ; Matemale. En VII et VIII. Chenille sur Éricacées, mais également sur les Saules et les Bouleaux.

2816. ***Etiella zinckenella*** Treitschke. — (2697 ; 1806). Cosmopolite. Tautavel, au Mas de las Frèdes ; Saint-Hippolyte ; Perpignan ; Millas, au col de la Bataille ; Marquixanes ; Villefranche-de-Conflent ; Jujols ; Saint-Thomas-les-Bains ; Saint-Cyprien-Plage ; Castelnou ; Corbère ; Villeneuve-de-la-Raho ; Ortaffa ; Elne ; Argelès-Plage ; Banyuls-sur-Mer. En V, VI, VII, VIII. Chenille dans les gousses des Légumineuses, parfois nuisible aux Haricots.

2817. ***Pterothrixidia rufella*** Ragonot. — (2698 ; 1804). Méditerranéo-asiatique. Vernet-les-Bains (P. CHRÉTIEN) ; Villefranche-de-Conflent. En VI. Chenille inconnue.

2818. ***Pterothrixidia impurella*** Duponchel. — (2699 ; 1805). Sud-européen. Vernet-les-Bains (Ph. HENRIOT, R. HOMBERG et L. VIARD) ; Périllos ; Villefranche-de-Conflent ; Jujols ; Formiguères. En VI et VIII. Chenille dans une toile, au pied des Euphorbes.

2819. ***Pima boisduvaliella*** Guenée. — (2700 ; 1775). Holarctique. Sainte-Colombe-de-la-Commanderie ; Elne, au Bocal du Tech ; Betllans. En IV et V. Chenille dans les fleurs et les gousses de plusieurs Papilionacées.

2820. ***Khorassania compositella*** Treitschke. — (2702 ; 1777). Sud-ouest-européen. Jujols. En V. Chenille dans un tuyau soyeux, entre les feuilles caulinaires, sur *Helianthemum nummularium* (= *vulgare*).

2823. ***Pempeliella sororiella*** Zeller. — (2705 ; 1722). Européen. Collioure (D. LUCAS) ; Vernet-les-Bains (P. CHRÉTIEN) ; refuge de Balatg à 1650 m et col des Voltes, à 1800 m, dans le massif du Canigou. En VII et VIII. Chenille sur *Satureja montana*, *Origanum vulgare*, *Thymus*, dans un tuyau soyeux.

2824. ***Pempeliella dilutella*** Denis & Schiffermüller. — (2706 ; 1724). Atlanto-méditerranéen. Vernet-les-Bains (R. HOMBERG) ; Sahorre ; Nohèdes ; Jujols ; Nyer ; Py, route de Mantet à 1200 m. En VIII et X. Chenille sur le Serpolet, dans un long tuyau soyeux.

—— . ***Pempeliella albariella*** Zeller. — (— ; —). Méditerranéo-asiatique (?). Sournia, 600 m, 1-VI-1997. Seconde localité découverte en France pour cette espèce (MAZEL *& al.*, 1998). Chenille connue sur *Astragalus* et *Onobrychis*.

2825. ***Pempeliella italogallicella*** Millière. — (2707 ; 1725). Atlanto-méditerranéen. Thuir ; Bouleternère ; Corneilla-de-Conflent ; Molitg-les-Bains ; Jujols ; Sahorre ; Py ; Nyer. En VIII et IX. Chenille au pied de *Thymus serpyllum*, dans un tuyau de soie.

2826. ***Pempeliella ardosiella*** Ragonot. — (2708 ; 1727). Atlanto-méditerranéen. Banyuls-sur-Mer (R. ROBINEAU, 1983) ; Périllos ; Corneilla-de-Conflent ; Joncet. En V et VII. Chenille sur *Lavandula stoechas*.

2827. ***Pempeliella ornatella*** Denis & Schiffermüller. — (2709 ; 1728). Eurasiatique. Sous-espèce nominale à Périllos, Millas et Jujols, au col Diagre. Sous-espèce *gigantella* Amsel à Molitg-les-Bains ; Jujols ; Nyer ; Saint-Thomas-les-Bains ; Mont-Louis ; Bolquère ; Formiguères ; Puyvalador ; vallée d'Eyne ; Estavar ; Casteil ; Laroque-des-Albères. En IV, V, VI, VII, VIII. Chenille sur *Thymus serpyllum*. Si le taxon *gigantella* se trouve en altitude dans les Alpes et les Pyrénées, le statut de sous-espèce ne lui convient vraisemblablement pas. Il semble, de plus, cohabiter avec le type à Jujols.

2828. ***Oxybia transversella*** Duponchel. — (2710 ; 1729). Méditerranéo-asiatique. Estagel (P. CHRÉTIEN) ; Jujols ; Joncet ; Villefranche-de-Conflent ; Maureillas ; Banyuls-sur-Mer. En III, IV, VI, VIII, IX. Chenille sur *Psoralea bituminosa*.

2831. ***Nephopterix angustella*** Hübner. — (2713 ; 1719). Européen. Pézilla-la-Rivière ; Betllans ; Jujols ; Corneilla-de-Conflent ; Amélie-les-Bains. En VIII et IX. Chenille sur *Evonymus europaeus*, dans les fleurs et les fruits.

——. ***Pseudoacrobasis nankingella*** Roesler. — (— ; —). Position systématique provisoire. Espèce asiatique prise dans le sud de la France depuis 1991 (note à paraître). Amélie-les-Bains, 280 m. En VII. Chenille inconnue.

2832. ***Conobathra tumidana*** Denis & Schiffermüller. — (2714 ; 1812). Européen. Sournia ; col de Llauro ; Oms ; Molitg-les-Bains ; Jujols. En VII, VIII, IX. Chenille sur Chêne, dans un tuyau soyeux.

2833. ***Conobathra repandana*** Fabricius. — (2719 ; 1818). Européen. Jujols ; Laroque-des-Albères. En VI et VII. Chenille sur Chêne, dans un tuyau soyeux.

2834a. ***Acrobasis bithynella obliterella*** Staudinger. — (2715 ; 1813). Méditerranéo-asiatique (?). Périllos ; Tautavel, au Mas de Las Frèdes ; Sainte-Marie-la-Mer ; Millas ; Mosset ; Corbère ; Sainte-Colombe-de-la-Commanderie ; Castelnou ; Les Hostalets ; Ille-sur-Têt ; Eus ; Arboussols ; Catllar ; Corneilla-de-Conflent ; Fillols ; Casteil ; Molitg-les-Bains ; Nohèdes ; Elne ; Argelès-sur-Mer, au mas Larrieu ; Les Cluses ; L'Albère ; Amélie-les-Bains ; Banyuls-sur-Mer. En VIII, IX, X XI. Chenille sur les Cistes.

2835. ***Acrobasis obliqua*** Zeller. — (2725 ; 1810). Holoméditerranéen. Saint-Paul-de-Fenouillet (Ph. HENRIOT) ; Vernet-les-Bains (Ph. HENRIOT, R. HOMBERG et L. VIARD) ; Amélie-les-Bains (J. DE JOANNIS) ; Salses ; Tautavel, au Mas de las Frèdes ; Lansac ; Saint-Paul-de-Fenouillet ; col de la Bataille ; Millas ; Castelnou ; Sainte-Colombe-de-la-Commanderie ; Caixas ; Ille-sur-Têt ; Arboussols ; Marquixanes ; Prades ; Vinça ; Eus ; Villefranche-de-Conflent ; Corneilla-de-Conflent ; Roque Jalère ; Molitg-les-Bains ; Nohèdes ; Betllans ; Jujols ; Py ; Nyer ; Prats-Ballaguer ; Caixas ; Taurinya, au col des Voltes ; Elne ; Argelès-sur-Mer ; Arles-sur-Tech ; Les Cluses ; Amélie-les-Bains ; Coustouges ; Banyuls-sur-Mer. Depuis III jusqu'en X. Chenille sur les Cistes.

2836. ***Acrobasis romanella*** Millière. — (2726 ; 1811). Atlanto-méditerranéen. Col de la Bataille ; Corbère ; Castelnou ; Villefranche-de-Conflent ; Corneilla-de-Conflent ; Amélie-les-Bains. En VI, VII, VIII, IX, X. Chenille sur *Rhamnus alaternus*.

2837. ***Acrobasis porphyrella*** Duponchel. — (2718 ; 1817). Atlanto-méditerranéen. Tautavel, au Mas de las Frèdes ; Estagel ; Sainte-Colombe-de-la-Commanderie ; Caixas ; Oms ; Calmeilles ; Les Cluses ; Amélie-les-Bains ; Banyuls-sur-Mer. En VI, VII, VIII. Chenille sur *Erica scoparia* et *E. arborea*.

2838. ***Acrobasis centunculella*** Mann. — (2721 ; 1820). Holoméditerranéen. Sournia ; Cases-de-Pène ; Villefranche-de-Conflent ; Joncet ; Jujols, 1000 m. En IV, V, VI et VII. Chenille sur *Helianthemum* et *Fumana spachii*, dans les fruits.

2839. ***Acrobasis sodalella*** Zeller. — (2723 ; 1808). Européen. Castelnou ; Joncet ; Jujols. En VII et IX, X. Chenille sur les Chênes.

2840. ***Acrobasis consociella*** Hübner. — (2722 ; 1807). Européen. Vingrau ; Estagel ; Perpignan ; Castelnou. En VI et VIII. Chenille sur Chêne, entre des feuilles réunuies par de la soie.

2841. ***Acrobasis glaucella*** Staudinger. — (2717 ; 1815). Holoméditerranéen. Vernet-les-Bains (R. HOMBERG) ; Vingrau ; Tautavel, au Mas de Las Frèdes ; Thuir ; col de Llauro ; Oms ; Jujols ; Banyuls-sur-Mer. En VI, VII, VIII, X. Chenille sur Chêne vert et Chêne-liège.

[2841 ***bis*****].** ***Acrobasis fallouella*** Ragonot. — (2720 ; 1819). Holoméditerranéen. Les Cluses. En VIII. Chenille sur Chêne, dans un tuyau au milieu de feuilles attachées.

A. glaucella et *A. fallouella* diffèrent par leur habitus et leurs genitalia et, de plus, sont sympatriques dans de nombreuses localités. Nous les considérons donc ici comme deux espèces distinctes — option retenue par LERAUT dans sa première liste (1980), mais non dans la seconde (1997), dans laquelle il a suivi les mises au point de R.-U. ROESLER.

2843. ***Glyphoteles leucacrinella*** Zeller. — (2729 ; 1839). Européen. « Pyrénées-Orientales » (P. CHRÉTIEN) ; Argelès-sur-Mer, au Mas Larrieu. En X. Chenille sur feuilles sèches et détritus organiques divers.

2844. ***Trachycera advenella*** Zincken. — (2732 ; 1842). Européen. Vernet-les-Bains (R. HOMBERG). Chenille sur *Sorbus*, *Prunus*, *Pyrus* et *Crataegus*.

2845. ***Trachycera suavella*** Zincken. — (2734 ; 1844). Européen. Betllans ; Jujols ; Saint-Thomas-les-Bains ; Mosset ; Py ; Corsavy. En VII et VIII. Chenille sur *Crataegus*, *Prunus spinosa* et *Rhamnus*.

2846. ***Trachycera legatea*** Haworth. — (2733 ; 1843). Méditerranéo-asiatique. Salses ; Castelnou ; Casteil ; Mosset ; Molitg-les-Bains ; Villefranche-de-Conflent ; Betllans ; Jujols. En VIII, IX, X. Chenille sur *Rhamnus* spp.

2848. ***Trachycera marmorea*** Haworth. — (2731 ; 1841). Européen. Jujols ; Nyer ; Mantet ; Saint-Thomas-les-Bains ; Mont-Louis ; Banyuls-sur-Mer. En VI, VII, VIII. Chenille sur *Prunus* et *Crataegus*, entre des feuilles réunies.

2852. ***Eurhodope cirrigerella*** Zincken. — (2740 ; 1824). Ouest-européen. « Pyrénées-Orientales » (J. de JOANNIS) ; Mosset ; Corneilla-de-Conflent ; Jujols. En VI. Chenille dans les inflorescences des Scabieuses et des Knauties.

2853. ***Myelois circumvoluta*** Fourcroy (= *cribrella* Hübner). — (2737 ; 1821). Eurasiatique. Périllos ; Salses ; Saint-Paul-de-Fenouillet ; Canet-Plage ; Sainte-Colombe-de-la-Commanderie ; Py ; Nohèdes ; Fontpédrouse ; Saint-Thomas-les-Bains ; Mont-Louis ; Latour-de-Carol ; Amélie-les-Bains. En V et VII, VIII. Chenille d'abord dans les capitules et les graines, ensuite dans les tiges de diverses Composées.

2854. ***Myelois hispanicella*** Herrich-Schäffer. — (2758 ; 1822). Atlanto-méditerranéen (?). Sainte-Colombe-de-la-Commanderie ; Corbère ; Villefranche-de-Conflent ; Jujols. En VII et VIII. Il est curieux que la chenille ne soit connue, selon L. LHOMME, que dans la racine de *Crambe maritima*, végétal halophile des côtes de l'ouest et du nord de la France !

2859a. ***Apomyelois bistriatella subcognata*** Ragonot. — (2745 ; —). Sous-espèce eurasiatique. Les Cluses. En VII. La chenille vivrait sur le Champignon *Daldinia concentrica*, selon B. GOATER (1986).

2860. ***Apomyelois ceratoniae*** Zeller. — (2746 ; 1829). Cosmopolite. Perpignan ; Ortaffa ; Elne, au Bocal du Tech ; Millas ; Amélie-les-Bains. En VII et IX. Chenille dans divers fruits, en particulier dans les gousses du Caroubier (*Ceratonia siliqua*). Ravageur des dattes partout dans le monde. Diverses techniques de contrôle des populations, à l'aide de phéromones femelles, sont testées en Tunisie (P. ZAGATTI *& al.*, 2000).

2862. ***Megasis rippertella*** Zeller. — (2655 ; 1795). Eurasiatique. Jujols. En IV, V, VI. Chenille sur *Onobrychis saxatilis*.

2864. ***Isauria dilucidella*** Duponchel. — (2655 ; 1769). Eurasiatique. Vernet-les-Bains (P. CHRÉTIEN et R. HOMBERG) ; Périllos. En IX. Chenille sur *Lotus corniculatus* et *Astragalus monspessulanus*.

2865. ***Bradyrrhoa marianella*** Chrétien. — (2656 ; 1796). Atlanto-méditerranéen. « Lit de l'Agly » (P. CHRÉTIEN). Chenille sur *Andryala hydrata*.

2869a. ***Seeboldia korgosella occidentella*** Zerny. — (2747a ; 1744). Sud-ouest-européen. « Entre Casteil et Saint-Martin-du-Canigou » (Ph. HENRIOT) ; Jujols. Nohèdes. En IV, V, VI. Chenille inconnue.

2870. ***Asartodes monspesulalis*** Duponchel (= *pyrenaica* Hampson) — (2675 ; 1757). Atlanto-méditerranéen. Vernet-les-Bains (Ph. HENRIOT). Chenille inconnue. Statut révisé par P. LERAUT & G. LUQUET (1991).

2872. ***Asarta aethiopella*** Duponchel. — (2750 ; 1742). Européen montigène. Vernet-les-Bains (L. VIARD) ; Le Canigou (P. CHRÉTIEN) ; étangs de Camporeils. En VI. Chenille sur *Plantago alpina*.

2875. ***Gymnancyla canella*** Denis & Schiffermüller. — (2752 ; 1711). De la région éthiopienne à l'Europe par l'Afrique du Nord. Canet-Plage. En IX. Chenille sur halophytes : *Salsola kali*, *Atriplex*, *Salicornia* spp.

2878. ***Eccopisa effractella*** Zeller. — (2755 ; 1706). Européen. Elne. En VII. Chenille sur *Malus*, *Prunus*, *Pyrus* et *Corylus*.

2883. ***Euzophera osseatella*** Treitschke. — (— ; —). Méditerranéo-asiatique. Salses ; Canet-Plage. En VI et X. Lors de sa découverte, l'espèce n'était citée que de Corse ; elle a été reconnue nouvelle pour la France continentale par P. RÉAL. Chenille sur *Solanum* spp. (nuisible aux Pommes de terre en Égypte).

2884. ***Euzophera pinguis*** Haworth. — (2760 ; 1733). Méditerranéo-asiatique. Vernet-les-Bains (A. VON CARADJA et P. CHRÉTIEN) ; Rasiguères ; Millas ; Ortaffa ; Elne, au Bocal du Tech ; Argelès-sur-Mer, au Racou ; Casteil ; Molitg-les-Bains ; Betllans ; Nohèdes ; Py ; Mont-Louis ; Amélie-les-Bains ; Banyuls-sur-Mer. De V à IX inclus. Chenille dans l'écorce du Frêne et de l'Olivier. C'est la Pyrale de l'Olivier, nuisible en Afrique du Nord.

2885. ***Euzophera bigella*** Zeller. — (2761 ; 1735). Eurasiatique. Banyuls-sur-Mer (R. JEANNEL) ; Ortaffa ; Villefranche-de-Conflent. En VI et VII. Chenille sur Rosacées arborescentes, Noyer, etc.

2886. ***Euzophera cinerosella*** Zeller. — (2763 ; 1732). Eurasiatique. Vernet-les-Bains (A. VON CARADJA et P. CHRÉTIEN); Argelès-sur-Mer, au mas Larrieu. En X. Chenille sur les Armoises, endophyte dans les tiges et les racines.

2887. ***Euzophera lunulella*** Costa. — (2764 ; 1731). Holoméditerranéen. Molitg-les-Bains. En IX. Chenille inconnue.

2888. ***Euzophera fuliginosella*** Heinemann. — (2765 ; 1736). Occupe une aire disjointe en Europe et en Iran. Amélie-les-Bains. En VI. Chenille sur Bouleau.

2891. ***Nyctegretis lineana*** Scopoli (= *achatinella* Hübner). — (2767 ; 1707). Eurasiatique. Vernet-les-Bains (A. VON CARADJA et P. CHRÉTIEN) ; Salses ; Saint-Hippolyte ; Torreilles ; Sainte-Marie-la-Mer ; Canet-Plage ; Saint-Cyprien-Plage ; Perpignan ; Pézilla-la-Rivière ; Castelnou ; Ortaffa ; Elne, au Bocal du Tech ; Argelès-sur-Mer, au Mas Larrieu ; Amélie-les-Bains. En VI, VIII, IX. Chenille dans un tuyau de soie, à la base de diverses plantes basses (Armoises, Bugranes, Orpins ...).

2893. ***Nyctegretis ruminella*** La Harpe. — (2769 ; —). Atlanto-méditerranéen. Salses, 2 m ; Saint-Hippolyte ; Perpignan ; Amélie-les-Bains. En IV et IX. Chenille inconnue.

2894. ***Ancylosis cinnamomella*** Duponchel. — (2770 ; 1712 et 1713). Méditerranéo-asiatique. Salses ; Tautavel, au Mas de Las Frèdes ; Espira-de-l'Agly ; Sournia ; Millas ; Pézilla-la-Rivière ; Sainte-Colombe-de-la-Commanderie ; Molitg-les-Bains ; Betllans ; Marquixanes ; Prades ; Villefranche-de-Conflent ; Nohèdes ; Jujols ; Nyer ; Mantet ; Py ; Argelès-sur-Mer, au Mas Larrieu ; L'Albère ; Les Cluses ; Banyuls-sur-Mer. Vole de III jusqu'en IX. Chenille dans un tuyau de soie au pied de divers végétaux (Orpins, Globulaires, Armoises ...).

2896. ***Ancylosis sareptella*** Herrich-Schäffer. — (2772 ; 1714). Eurasiatique. Canet-Plage ; Argelès-sur-Mer, au Mas Larrieu. En V et VI. Chenille dans les fleurs et les racines de divers psammophytes.

2897. ***Ancylosis oblitella*** Zeller. — (2773 ; 1718). Eurasiatique. Espèce psammophile. Salses ; Sainte-Marie-la-Mer ; Canet-Plage ; Elne, au Bocal du Tech ; Molitg-les-Bains ; Argelès-sur-Mer. En V et IX. En terrains salés, chenille sur *Chenopodium*, *Sueda*, *Salicornia*.

2898. ***Ancylosis roscidella*** Eversmann (= *cinerella* Stainton). — (2774 ; 1717). Eurasiatique. Saint-Cyprien-Plage ; Molitg-les-Bains . En IX. Chenille inconnue.

2901. ***Homoeosoma sinuellum sinuellum*** Fabricius. — (2776 ; 1699). Sous-espèce européenne. Tautavel, au Mas de Las Frèdes ; Torreilles ; Canet-Plage ; Estagel ; Rasiguères ; Ortaffa ; Casefabre ; Oms ; col de Llauro ; Roque Jalère ; Jujols ; Nyer ; Mont-Louis ; Formiguères ; Argelès-sur-Mer ; La Massane ; Banyuls-sur-Mer ; Amélie-les-Bains ; Coustouges. En V, VI, VII, VIII, IX. Chenille au collet des Plantains.

2903. ***Homoeosoma inustellum*** Ragonot. — (2778 ; 1703). Eurasiatique. Salses ; Cases-de-Pène ; Jujols ; Taurinya (F. POHIER) ; Argelès-sur-Mer, au Mas Larrieu. En V, VI, VIII et IX. Régime de la chenille inconnu.

2904. ***Homoeosoma nebulellum*** Denis & Schiffermüller. — (2779 ; 1705). Eurasiatique. Vernet-les-Bains (P. CHRÉTIEN) ; Sournia. En VIII. C'est la Pyrale du Tournesol, dont la chenille vit dans les capitules de diverses Composées et n'attaque actuellement le Tournesol qu'en quelques points de son aire de répartition.

2905. ***Homoeosoma nimbellum*** Duponchel. — (2780 ; 1705 *bis*). Européen. Périllos ; Millas ; Nohèdes ; Joncet ; Banyls-sur-Mer. En V, VI et VII. Chenille sur Composées, dans les capitules.

2906a. ***Phycitodes maritima arenicola*** Chrétien. — (2781a ; 1704). Sous-espèce atlanto-méditerranéenne. Bouleternère ; Corneilla-de-Conflent. En VI. Chenille sur *Senecio jacobaea*, *Chrysanthemum* et *Achillea.*

2907. ***Phycitodes binaevella binaevella*** Hübner. — (2782 ; 1700). Sous-espèce européenne. Elne, au Bocal du tech ; Amélie-les-Bains. En VIII. Chenille dans les capitules de Composées diverses.

2908a. ***Phycitodes lacteella delattini*** Roesler. — (2783a ; —). Sous-espèce européenne. Tautavel, au Mas de Las Frèdes ; Bouleternère ; Nyer ; Les Cluses. En VIII et IX. Le régime de la chenille paraît inconnu.

2909a. ***Phycitodes inquinatella exustella*** Ragonot. — (2784a ; 1701). Sous-espèce limitée à la France, l'Allemagne et l'Autriche. Perpignan (É. L. RAGONOT) ; Salses ; Saint-Hippolyte ; Torreilles ; Alénya ; Pézilla-la-Rivière ; Corneilla-de-Conflent ; Elne, au Bocal du Tech ; Argelès-sur-Mer, au Mas Larrieu. En VII, VIII, IX. Le régime larvaire semble inconnu.

2910. ***Phycitodes saxicola saxicola*** Vaughan. — (2785 ; 1702, *partim*). Sous-espèce européenne. Salses, 100 m ; Périllos ; Tautavel, au Mas de Las Frèdes ; Millas ; Saint-Paul-de-Fenouillet. En V et IX. Chenille dans les capitules de diverses Composées.

2911a. ***Phycitodes albatella pseudonimbella*** Bentinck. — (2786a ; 1702, *partim*). Sous-espèce européenne, également en Afrique du Nord. Salses ; Millas ; Ortaffa ; Elne, au Bocal du Tech ; Mosset ; Jujols ; Nyer ; Les Cortalets, 2160 m, dans le massif du Canigou ; Amélie-les-Bains. En VI, VII, VIII, X. Chenille sur *Solidago*, *Crepis*, *Senecio*, *Erigeron*, dans les capitules.

2912. ***Vitula biviella*** Zeller. — (2787 ; 1698). Européen sud-occidental. Eyne. En VIII. Chenille sur les Pins, dans les inflorescences mâles.

2913. ***Plodia interpunctella*** Hübner. — (2788 ; 1683). Eurasiatique. Cases-de-Pène ; Perpignan ; Saint-Estève ; Toulouges ; Molitg-les-Bains ; Amélie-les-Bains ; Banyuls-sur-Mer. En III, VI, VII, VIII, IX, XI. Surtout dans les habitations, sur diverses denrées alimentaires.

2915. ***Anagasta welseriella*** Zeller. — (2790 ; 1692). Eurasiatique. Vernet-les-Bains (P. CHRÉTIEN et R. HOMBERG) ; Saint-Paul-de-Fenouillet ; Thuir ; col de la Bataille ;

Villefranche-de-Conflent ; Jujols, 1700 m ; Banyuls-sur-Mer ; Amélie-les-Bains. En VI, VII, VIII. Chenille dans les bulbes d'*Allium* spp.

2916. ***Ephestia disparella*** Ragonot. — (2791 ; 1695). Holoméditerranéen. Salses ; Millas ; Marquixanes. En IV, V, VI. Chenille inconnue.

2918. ***Ephestia elutella*** Hübner. — (2793 ; 1689). Cosmopolite. Perpignan ; Saint-Paul-de-Fenouillet. En VI et VII. Surtout dans les maisons, sur fruits secs, biscuits, etc.

2919a. ***Ephestia parasitella unicolorella*** Staudinger. — (2794a ; 1687 et 1688). Eurasiatique. Salses ; Tautavel, au Mas de las Frèdes ; Saint-Cyprien-Plage ; Perpignan ; Cases-de-Pène ; Millas ; Arboussols ; Molitg-les-Bains ; Mosset ; Joncet ; Jujols ; Elne, au Bocal du Tech ; Ortaffa ; col de Llauro ; Argelès-sur-Mer ; Laroque-des-Albères ; Banyuls-sur-Mer. En IV, V, VI, VII, VIII, IX. La chenille vivrait sur *Cytinus hypocistis*, parasite des Cistes (F. Slamka, 1995), plus probablement sur les feuilles sèches ...

2921a. ***Cadra furcatella calonella*** Ragonot. — (2796a ; 1685). Atlanto-méditerranéen. Vernet-les-Bains (R. Homberg) ; Perpignan ; Ortaffa ; Elne, au Bocal du Tech ; col de Llauro ; Les Cluses. En V, VI et IX. Chenille sur fruits secs et matières végétales diverses.

2922. ***Cadra figulilella*** Gregson. — (2797 ; 1684). Eurasiatique. Salses ; Torreilles ; Canet-Plage ; Perpignan ; Pézilla-la-Rivière ; Bages ; Sainte-Colombe-de-la-Commanderie ; Ortaffa. En VII, VIII, IX. Chenille sur fruits secs ; cause des dégâts dans les entrepôts.

2924. ***Cadra calidella*** Guenée. — (2799 ; 1691). Méditerranéo-asiatique (?). Perpignan (J. É. Berce). Régime très voisin de celui de la précédente.

2926. ***Hypsotropha vulneratella*** Zeller. — (2627 ; 1678). Ponto-méditerranéen (?). Salses ; Saint-Paul-de-Fenouillet. En VI et VII. Chenille inconnue.

2927. ***Rhaphimetopus ablutellus*** Zeller. — (— ; —). Subcosmopolite. Argelès-sur-Mer, au Mas Larrieu. En V. Chenille inconnue.

2928. ***Ematheudes punctella*** Treitschke. — (2628 ; 1681). Eurasiatique. Vernet-les-Bains (M. Lafon) ; Collioure (D. Lucas) ; Salses, 2 m ; Saint-Hippolyte ; Opoul ; Tautavel, au Mas de Las Frèdes ; Estagel ; Saint-Paul-de-Fenouillet ; Saint-Nazaire-en-Roussillon ; Perpignan ; Pézilla-la-Rivière ; Millas ; col de La Bataille ; Villeneuve-de-la-Raho ; Ortaffa ; Elne, au Bocal du Tech ; Corbère ; Sainte-Colombe-de-la-Commanderie ; Marquixanes ; Prades ; Villefranche-de-Conflent ; Le Boulou ; Villelongue-dels-Monts ; Amélie-les-Bains. En VI, VII, VIII, IX. Le régime larvaire paraît inconnu.

2929. ***Saluria maculivitella*** Ragonot. — (2629 ; 1682). Subcosmopolite. Canet-Plage. En VI. Cette espèce était considérée par L. Lhomme comme ayant été accidentellement introduite dans les Bouches-du-Rhône à partir d'exemplaires originaires de la Tunisie. Ce statut a été maintenu par P. Leraut en 1997. Chenille inconnue.

Bilan

Le décompte des espèces citées des Pyrénées-Orientales s'établit à 136, soit 65 % des 210 espèces énumérées pour la France, Corse comprise, par la *Liste Leraut* 1997. Cependant, quelques Phycites exploitant les denrées alimentaires et devenues de ce fait cosmopolites, telles *Anagasta kuehniella* et *Cadra cautella*, n'ont pas été répertoriées. Il ne s'agit manifestement là que d'un manque d'information, comme pour quelques Galleriinae telles qu'*Achroia grisella*, qui fréquente certainement les ruches catalanes ...

Références bibliographiques

Afin d'éviter les redondances, les références bibliographiques relatives aux Pyralidae ont été regroupées avec celles concernant les Crambidae (à paraître).

G. B., 52, Avenue de la République, F-94260 **Fresnes**.
G. Chr. L., Laboratoire d'Entomologie du Muséum, 45, Rue Buffon, F-75005 **Paris**.
R. M., 6, Rue des Cèdres, F-66000 **Perpignan**.
S. P., 18, Rue Lacaze-Duthiers, F-66000 **Perpignan**.
P. Z., I. N. R. A., Laboratoire des Médiateurs Chimiques, F-78026 **Versailles** Cedex.

Observations lépidoptériques intéressantes effectuées en 1995, millésime riche en aberrations Corrigendum

(Lepidoptera Heterocera)

par Xavier MÉRIT et Véronique MÉRIT

Suite à la parution dans la présente Revue de notre compte rendu de chasses effectuées lors de l'été 1995 (MÉRIT & MÉRIT, 1998), notre estimé collègue Ronny LEESTMANS a bien voulu attirer notre attention sur l'aberration de *Syntomis phegea ligata* Müller caractérisée par l'absence d'anneau abdominal jaune.

Dans le travail précédemment cité, nous avions mentionné la capture, à La Roche-des-Arnauds (Hautes-Alpes), d'un individu mâle de *Syntomis phegea ligata* dépourvu d'anneau jaune sur l'abdomen. N'ayant, à l'époque, pu trouver de données bibliographiques sur cette forme, nous l'avions nommée *S. phegea ligata* f. indiv. nova *anorbis*.

Or, Ronny LEESTMANS, que nous tenons à remercier, nous a aimablement informés que cette forme était déjà connue de Suisse où elle fut découverte dans le Val Melide et à Calanca. Il s'agit, en l'occurrence, de l'aberration *acingulata* Vorbrodt (VORBRODT, 1931 : 376). Il convient donc d'écrire :

Syntomis phegea ligata Müller, ab. *acingulata* Vorbrodt, 1931
= f. ind. *anorbis* Mérit & Mérit, 1998.

Références bibliographiques

Mérit (Xavier) et **Mérit (Véronique)**, 1998. — Observations lépidoptériques intéressantes effectuées en 1995, millésime riche en aberrations (Lepidoptera, Rhopalocera et Heterocera). *Alexanor*, **20** (3), **1997** : 147-160.
Vorbrodt (Carl), 1931. — Tessiner und Misoxer Schmetterlinge. *Mitteilungen der schweizerischen entomologischen Gesellschaft*, **14** (6), **1930** : 199-396, 2 pl. (41 fig.).

51, Rue Galliéni, F-91120 **Palaiseau**.

Vient de paraître

Biocœnotique des Lépidoptères du Mont Ventoux (Vaucluse)

par Gérard Chr. LUQUET

Cet ouvrage de 400 pages présente l'état actuel des connaissances accumulées sur les Lépidoptères du Mont Ventoux (Vaucluse) en un peu plus d'un siècle de prospections.

Après une introduction situant le massif montagneux dans son contexte géographique et résumant ses caractéristiques géologiques, climatiques, botaniques et phytosociologiques, l'ouvrage retrace l'historique des prospections entomologiques qui y furent conduites et passe en revue la totalité des unités de végétation reconnues par les phytosociologues, décrivant pour chacune d'entre elles le peuplement lépidoptérique qui lui est associé.

Suivent des considérations sur l'évolution de la faune lépidoptérique du massif montagneux au cours du temps, sur les causes présumées ou avérées des mutations affectant les populations de Lépidoptères du Mont Ventoux et sur les incidences engendrées par les diverses procédures de protection mises en application sur la montagne, à laquelle fut récemment attribué par l'UNESCO le label de « Réserve de la Biosphère ».

Une importante liste bibliographique précède plusieurs annexes, lesquelles donnent notamment la description phytosociologique détaillée des principales stations prospectées et la liste (arrêtée au 31 décembre 1997) de l'intégralité des espèces de Lépidoptères répertoriées sur le Mont Ventoux.

Un subtantiel résumé de sept pages, rédigé en français, en néerlandais, en allemand et en anglais, présente une synthèse condensée des principales données réunies dans l'ouvrage.

Format : 21 × 29,7 cm. Nombreuses illustrations.

Prix : 275 FFr. (port en sus)

Frais de port : France, 29,50 FFr. ; Europe, 49 FFr. ; Amérique du Nord, 67 FFr. ; Japon, 106 FFr.

Commandes et règlements à adresser à
Alexanor, 45, Rue Buffon, F-75005 **Paris**
C. C. P. Paris 17 476 09 F

Contribution à la connaissance de la faune lépidoptérique de Broglie (Eure)

(Rhopalocera et Heterocera)

par Alain-Michel BÉA

Le présent inventaire préliminaire des Lépidoptères de Broglie (Eure) concerne les Rhopalocères et les Hétérocères et a été réalisé durant la période s'étendant de 1990 à 1999.

La région de Broglie est située au cœur de la vallée de la Charentonne. Le petit village, traversé par la rivière, est entouré de bois abritant des essences variées. Les prairies d'alentour sont riches en Graminées et la flore y est en général abondante. Il existe un important contraste thermique entre le fond de la vallée et les bois situés au-dessus. La barrière en est matérialisée par un pont de bois que l'on nomme ici le « Pont Noir ». Au-dessus de cette limite, on ressent de manière perceptible la chaleur emmagasinée durant la journée.

La faune lépidoptérique de la vallée, bien diversifiée, varie selon les lieux en fonction des caractéristiques thermiques de chaque site, ainsi que j'ai pu le constater lors de nombreux relevés faunistiques, effectués dans les proches environs de mon domicile normand. On relèvera par exemple qu'*Azuritis reducta* ne se montre que dans un secteur restreint du bois s'étendant au-dessus du lieu-dit « Le Moulin du Prey » ; il en va de même pour *Ladoga camilla*. En ce qui concerne la majorité des Rhopalocères, je les ai toutefois rencontrés aussi bien dans les bois que dans mon jardin. Pour ce qui est des Hétérocères, je n'ai pas observé de localisations particulières, sauf peut-être pour la Notodontide *Leucodonta bicoloria* et pour la Saturniide *Aglia tau*. Si le premier Hétérocère cité n'a été rencontré qu'une seule fois, le second est en revanche très abondant et s'est montré à chaque saison depuis 1990 ; il ne vole que dans les hêtraies.

La diversité générale de la faune lépidoptérique du secteur est directement liée à celle des nombreuses essences composant la strate arborée (*Salix caprea, S. alba, Betula pendula, Alnus, Corylus avellana, Quercus, Ulmus campestris*), la strate arbustive (*Ilex aquifolium ;* une grande variété de Rosacées, dont *Rosa canina, Rubus idaeus, R. fruticosus, Fragaria vesca, Crataegus monogyna, Prunus spinosa, P. padus, P. domestica…*) et la strate herbacée. En outre, on rencontre divers types d'associations végétales suivant la stratification verticale des formations boisées.

Le lieu-dit « Le Moulin du Prey », où j'ai effectué la plupart de mes captures, m'a permis d'approcher un grand nombre de Lépidoptères à la fois diurnes et nocturnes.

Certaines années se sont révélées meilleures que d'autres ; ainsi, les années 1992, 1996 et 1997 m'ont paru les plus favorables. Soulignons cependant qu'au fil des ans, quelques espèces semblent décliner. *Apatura iris* est moins fréquent que par le passé. Depuis quelques années, *Apatura ilia*, dont les effectifs étaient nettement plus denses que ceux d'*iris*, se montre aussi beaucoup moins souvent (observations 1990-1997). La tendance à l'appauvrissement de la faune lépidoptérique locale s'est nettement accrue en 1998 et surtout en 1999, sans que je puisse entièrement élucider les raisons de cette brusque dégradation.

Il se pourrait toutefois que le recul faunistique observé soit en partie lié à la dépose de la voie ferrée désaffectée. En effet, après l'enlèvement de celle-ci, le talus qui la supportait a été entièrement défriché ; les charmilles ont été arrachées et la strate herbacée éradiquée au moyen d'abondantes pulvérisations de désherbants. Avant ces travaux, le bosquet situé le long de la voie ferrée abritait de nombreux Hétérocères que l'on débusquait facilement de jour en battant la végétation, et qui venaient le soir aux lumières. Le déclin observé en 1998 et 1999 affecte autant les Rhopalocères que les Hétérocères ; parmi ces derniers, la plupart des *Agrochola* et les Larentiinae automnaux, de même que certaines espèces printanieres (notamment les *Orthosia*) n'ont plus été revus récemment.

Mes prospections ont essentiellement porté sur les trois sites suivants :

1. Le Moulin du Prey, situé au cœur de la vallée humide, au sein d'un habitat dominé par les prairies.
2. Le « Pont Noir », situé à proximité du Moulin ; au-delà de la limite marquée par celui-ci, la température s'élève sensiblement.
3. L'ancienne voie ferrée, située au-delà du pont, est enclavée dans une végétation dense. La température y est assez étouffante en été ; le ballast supportant la voie ferrée restitue la chaleur encore tard dans la nuit.

Liste des Lépidoptères observés

La numérotation correspond à celle de la deuxième édition de la *Liste* de LERAUT (1997). Les mentions « mâle » et « femelle » sont omises lorsque les deux sexes ont été observés simultanément.

Adelidae

Adelinae

203. Adela reaumurella L. (= *viridella* Scop.). — 27-IV-1996.

Elachistidae

Depressariinae

1209. Agonopterix ciliella Stt. — 6-IV-1997 (PG. J. Nel 8414 ♂).

Chimabachidae

1224. Diurnea fagella D. & S. — 12-III-1997.

Cossidae

1817. Cossus cossus L. — 14-VII-1996 (mâle, *ex larva*) ; 27-VII-1996 (femelle, capturée de jour sur le bord de la route).
1823. Zeuzera pyrina L. — 19-VII-1996 (capturé de jour, tôt le matin, sur un parking).

Zygaenidae

Procridinae

1891. Adscita statices L. — 19-VI-1991 (G. Brusseaux *det.*).

Zygaeninae

1917. Zygaena trifolii Esp. — 10-VII-1991.

Tortricidae

1946. Archips podana Scop. — 21-VI-1996.

Alucitidae

2576. Alucita hexadactyla L. — 2-II-1997.

Pterophoridae

Pterophorinae

2676. Pterophorus pentadactyla L. — 23-VI-1996.
2724. Emmelina monodactyla L. — 9-X-1996, 12-III-1997.

Pyralidae

Endotrichinae

2758. Endotricha flammealis D. & S. — 9-VII-1997.

Crambidae

Nymphulinae

3057. Elophila nymphaeata L. — 17-VI-1996, 10-VI-1997.

Pyraustinae

3091. Pyrausta aurata Scop. — 22-VIII-1996.
3128. Ostrinia nubilalis Hb. — 8-VII-1997.
3129. Eurrhypara hortulata L. — 26-VI-1994, 16-VI-1996.

Spilomelinae

3191. Pleuroptya ruralis Scop. — 17-VI-1994, 17-VII-1997.

Lasiocampidae

3203. Poecilocampa populi L. — 29-XI-1996, 1-XII-1996.
3209. Malacosoma neustria L. — 19-VIII-1994, 27-VII-1995, 17-VII-1997.
3214. Lasiocampa quercus L. — 23-VII-1992, 14-VII-1996, 10-VII-1997 (mâles) ; 12-VII-1995, 7-VII-1996, 17-VII-1997 (femelles).

3215. Macrothylacia rubi L. — 21-VII-1991 (mâle) ; 25-VI-1991, 20-VI-1996, 27-VI-1996, 10-VI-1997 (femelles).
3220. Euthrix potatoria L. — 20-VII-1992, 19-VII-1993, 20-VII-1994, 21-VI-1995, 19-VII-1996, 20-VI-1996, 13-VI-1997 (mâles) ; 22-VI-1994, 23-VI-1995, 25-VI-1996, 22-VI-1997, 17-VI-1997, 4-VII-1997, 6-VII-1997 (femelles, toutes *ex larva* depuis 1995). Certains exemplaires mâles ont aussi été obtenus *ex larva*.

Saturniidae

3230. Aglia tau L. — 27-IV-1996, 28-IV-1996, 29-IV-1996, 8-IV-1997.
3233. Eudia pavonia L. — 12-IV-1992 (mâle, *ex larva*) ; 15-IV-1992, 17-V-1993, 6-V-1993, 10-V-1994 (femelles).

Sphingidae

3238. Mimas tiliae L. — 19-VI-1992 (*ex pupa*) ; 31-V-1996, 6-VI-1996, 22-V-1997, 5-VI-1997.
3240. Laothoe populi L. — 26-V-1993.
3242. Agrius convolvuli L. — 17-X-1995.
3244. Sphinx ligustri L. — 3-VI-1995, 4-VII-1996.
3247. Hemaris fuciformis L. — 10-VI-1991, 7-VI-1992, 8-VI-1993, 25-V-1997.
3248. Proserpinus proserpina Pallas — 5-V-1997, 18-V-1997, 24-V-1997, 30-V-1997 (25 larves observées).
3249. Macroglossum stellatarum L. — 28-VII-1992, 25-VII-1993, 11-VI-1994, 10-VI-1995, 9-VI-1996.
3258. Deilephila elpenor L. — 28-V-1996, 30-V-1996, 31-V-1996, 8-VI-1996 (*ex larva*).

Hesperiidae

Pyrginae

3264. Carcharodus alceae Esper. — 28-VII-1992, 21-IV-1995, 29-V-1995, 27-VII-1996.

Hesperiinae

3285. Thymelicus sylvestris Poda. — 15-VII-1996, 21-VII-1996.
3286. Thymelicus lineolus Ochsenheimer. — 25-VI-1993.
3289. Ochlodes venatus Bremer & Gray. — 20-V-1994, 16-VI-1996, 23-VI-1996, 2-VI-1997 ; 12-VI-1997 (mâles) ; 20-V-1994, 19-VI-1995, 22-VI-1996 (femelles).

Papilionidae

Papilioninae

3298. Papilio machaon L. — 11-VII-1992, 14-VI-1993, 7-VII-1996, 15-IV-1997 (*ex larva* de 1993 à 1996 ; une dizaine de chenilles sur Carotte cultivée). Il n'est pas inintéressant de relever que *Papilio machaon* n'était représenté que par de très faibles effectifs de 1993 à 1996, puis qu'il est réapparu en abondance en 1997.

Pieridae

Dismorphiinae

3300. Leptidea sinapis L. — 15-VIII-1991.

Pierinae

3303. Aporia crataegi L. — 11-VI-1992 ; 16-VI-1993 (mâles).
3305. Pieris brassicae L. — 28-IX-1992 (mâle) ; 25-V-1992, 20-V-1995, 5-VIII-1996 (femelles).
3306. Pieris rapae L. — 20-IV-1994, 20-IV-1996, 3-IV-1997, 4-IV-1997, 9-IV-1997.
3309. Pieris napi L. — 20-IV-1994, 22-V-1994, 20-IV-1995, 21-V-1995, 22-V-1996, 4-IV-1997 (mâles) ; 8-VI-1993, 20-IV-1994, 20-IV-1996, 10-VI-1996 (femelles).

3312. Anthocharis cardamines L. — 23-IV-1992, 12-IV-1994, 15-IV-1996, 30-III-1997 (mâles) ; 23-IV-1992, 21-V-1996, 31-III-1997, 8- IV-1997 (femelles).

Coliadinae

3321. Colias alfacariensis Ribbe. — 15-VI-1995.
3322. Colias crocea Fourcroy. — 10-VII-1992, 27-VII-1996, 19-VIII-1996 (mâles) ; 10-VII-1992, 21-VI-1995, 27-VII-1996, 30-VII-1996, 5-VIII-1996, 6-VIII-1996, (femelles) ; 4-VIII-1996 (femelle f. *helice*).
3324. Gonepteryx rhamni L. — 12-IV-1991, 20-IV-1992, 20-IV-1993, 18-IV-1994, 21-IX-1995, 25-IV-1996, 8-III-1997 (mâles) ; 26-IV-1992, 21-IV-1993, 21-IV-1996, 31-III-1997 (femelles).

Lycaenidae

Lycaeninae

3328. Neozephyrus quercus L. — 27-VII-1992, 15-VII-1996 (femelles).
3336. Callophrys rubi L. — 2-IV-1994.
3338. Lycaena phlaeas L. — 18-VI-1993, 11-X-1996.
3341. Heodes tityrus Poda. — 7-VIII-1992, 5-VIII-1995, 27-VII-1996, 16-V-1997 (mâles) ; 4-VIII-1996, 5-VIII-1996, 9-V-1997 (femelles).

Polyommatinae

3351. Celastrina argiolus L. — 15-IV-1992, 9-VIII-1993, 28-IV-1996, 10-IV-1997, 23-IV-1997 (mâles) ; 9-VII-1993, 23-VII-1993, 28-IV-1996, 28-VIII-1996, 8-IV-1997 (femelles).
3371. Polyommatus bellargus Rott. — 15-VII-1990.
3373. Polyommatus icarus Rott. — 25-V-1996, 11-V-1997, 1-VI-1997 (mâles) ; 12-VII-1991, 11-VII-1994, 12-VII-1995, 18-VI-1997 (femelles).
3379. Aricia agestis D. & S. — 12-VII-1991, 13-VII-1991, 15-VIII-1996, 18-VI-1997, 25-VII-1997.
3385. Plebejus idas L. — 10-VII-1993 (femelle).

Nymphalidae

Satyrinae

3390. Pararge aegeria aegeria L. — 16-VI-1994, 21-VII-1996, 8-IV-1997.
3391. Lasiommata megera L. — 16-VI-1992, 20-VI-1994, 30-VIII-1996, 26-V-1997.
3403. Coenonympha pamphilus L. — 15-VI-1992, 7-VIII-1995, 14-VIII-1996, 30-IV-1997.
3405. Pyronia tithonus L. — 9-VII-1992, 23-VII-1996, 13-VII-1997 (mâles) ; 23-VII-1996, 18-VIII-1996, 22-VII-1997 (femelles).
3408. Aphantopus hyperantus L. — 21-VI-1993, 23-VI-1996, 2-VII-1997.
3411. Maniola jurtina L. — 28-VII-1992, 25-VI-1993, 25-VI-1995, 21-I-1996, 8-VI-1997 (mâles) ; 25-VII-1992, 27-VI-1995, 24-VI-1996, 14-VII-1997 (femelles).
3446. Melanargia galathea L. — 15-VI-1992, 7-VIII-1994, 27-VII-1996, 5-VII-1997, 14-VII-1997.

Apaturinae

3464. Apatura iris L. — 7-VII-1992, 15-VII-1992 (1 exemplaire à 19 h 25 !), 12-VII-1996, 9-VII-1997 (mâles).
3465. Apatura ilia D. & S. — 4-VII-1992, 6-VII-1996, 6-VII-1997 (mâles).

Heliconiinae

3466. Argynnis paphia L. — 28-VI-1992, 4-VII-1993, 10-VI-1997 (mâles) ; 28-VI-1992, 7-VII-1994, 7-VII-1996 (femelles f. *valesina*).
3472. Issoria lathonia L. — 21-IX-1990, 5-VIII-1996, 1-IX-1996.
3475. Brenthis ino Rott. — 28-VI-1995, 8-VI-1997.

Limenitinae

3486. Ladoga camilla L. — 28-VI-1992, 28-VI-1993, 21-VII-1996.
3487. Azuritis reducta Stgr. — Se manifeste dans les bois de manière irrégulière ; ainsi, j'ai pu en capturer deux exemplaires le 28-VI-1993. Les années suivantes, il semblait absent et ne reparut qu'en juin 1996, pour s'éclipser à nouveau en 1997.

Nymphalinae

3490. Nymphalis polychloros L. — 24-III-1992, 25-III-1996, 7-III-1997.
3493. Inachis io L. — 15-IV-1992, 18-IV-1992, 23-III-1995, 22-III-1996, 8-III-1997, 25-III-1997.
3494. Vanessa atalanta L. — 14-VII-1992, 15-IX-1995, 8-VIII-1996, 17-IV-1997.
3495. Cynthia cardui L. — 10-VII-1992, 8-VIII-1994, 1-VI-1996, 27-VII-1996.
3497. Aglais urticae L. — 10-V-1992, 18-V-1992, 28-III-1995, 29-III-1996, 21-II-1997.
3500. Polygonia c-album L. — 10-IX-1992, 14-VI-1993, 18-IX-1993, 12-IX-1994, 14-VIII-1996, 12-III-1997.
3501. Araschnia levana L. — 19-IV-1994, 12-V-1996, 1-IV-1997 (f. *levana*) ; 1-VII-1992, 15-VII-1995, 27-VII-1996, 17-VII-1997 (f. *prorsa*).

Drepanidae

Thyatirinae

3516. Habrosyne pyritoides Hfn. — 21-VII-1995, 5-VIII-1996.
3517. Thyatira batis L. — 6-VI-1994, 18-VI-1996.
3521. Ochropacha duplaris L. — 25-VII-1996.
3523. Achlya flavicornis L. — 2-III-1997.

Drepaninae

3527. Drepana falcataria L. — 16-V-1997.
3529. Cilix glaucata Scop. — 15-V-1997.

Geometridae

Alsophilinae

3536. Alsophila aescularia D. & S. — 6-III-1997.

Geometrinae

3539. Pseudoterpna pruinata Hfn. — 29-VI-1997.
3542. Geometra papilionaria L. — 8-VIII-1993.
3546. Hemithea aestivaria Hb. — 25-VI-1992, 1-VII-1996, 10-VI-1997, 28-VI-1997.

Sterrhinae

3561. Cyclophora albipunctata Hfn. — 29-IV-1997.
3567. Cyclophora punctaria L. — 30-VIII-1996, 30-IV-1997.
3570. Timandra comae Schmidt. — 21-VI-1994, 7-VI-1996, 22-V-1997.
3577. Scopula nigropunctata Hfn. — 24-VI-1996.
3589. Scopula immutata L. — 6-VII-1997.
3611. Idaea vulpinaria H.-Sch. — 8 et 17-VII-1997.
3629. Idaea biselata Hfn. — 3-VII-1997.
3641. Idaea dimidiata Hfn. — 10-VI-1997.
3656. Idaea emarginata L. — 22-VI-1995, 23-VI-1996.
3657. Idaea aversata L. — 3 et 9-VII-1997.

Larentiinae

3694. Xanthorhoe spadicearia D. & S. — 13 et 20-V-1997.
3695. Xanthorhoe ferrugata Clerck. — 29-V-1994, 19-VII-1995, 31-V-1996.
3697. Xanthorhoe montanata D. & S. — 20-VI-1994, 9-VI-1996.
3698. Xanthorhoe fluctuata L. — 30-IV-1997.
3704. Catarhoe cuculata Hfn. — 5-V-1997 (J. MAECHLER *det.*).
3707. Epirrhoe tristata L. — 11-VII-1994 (G. BRUSSEAUX *det.*).
3708. Epirrhoe alternata Müller. — 1 et 13-V-1997.
3715. Camptogramma bilineata L. — 30-VI-1994, 25-VI-1995, 30-V-1997.
3726. Anticlea badiata D. & S. — 12-III-1997.
3727. Anticlea derivata D. & S. — 9-IV-1997.
3728. Mesoleuca albicillata L. — 5-VI-1996.
3730. Lampropteryx suffumata D. & S. — 13-V-1997.
3732. Cosmorhoe ocellata L. — 5 et 11-V-1997.
3742. Eulithis pyraliata D. & S. — 20-VI-1995, 23-VI-1995.
3745. Chloroclysta siterata Hfn. — 7-XII-1996.
3748. Chloroclysta truncata Hfn. — 18-VI-1995, 9 et 12-VI-1996, 17-V-1997.
3749. Cidaria fulvata Forster. — 14-VII-1996.
3769. Colostygia pectinataria Knoch. — 17-VI-1996, 13-V-1997.
3771. Hydriomena furcata Thnbg. — 22-VIII-1996, 15-VII-1997, 17-VII-1997.
3772. Hydriomena impluviata D. & S. — 22-V-1997.
3788. Philereme transversata Hfn. — 19-VII-1996.
3789. Euphyia biangulata Hw. (= *picata* Hb.) — 12-VII-1997.
3793. Epirrita dilutata D. & S. — 30-X-1996.
3796. Operophtera brumata L. — 12-XI-1996 ; 7-XII-1996 ; 23-I-1997 (mâles) ; 7-XII-1997, 8-XII-1997, 10-XII-1997 (femelles) ; 30-XI-1999 (mâle).
3906. Gymnoscelis rufifasciata Hw. — 16-III-1997.
3909. Chloroclystis rectangulata L. — 10-VI-1997, 3 et 8-VII-1997.
3921. Chesias legatella D. & S. — 9-X-1996.
3922. Chesias rufata F. — 21-VI-1995.
3938. Asthena albulata Hfn. — 18-VI-1996, 22-V-1997.

Ennominae

3952. Abraxas grossulariata L. — 3-VIII-1994.
3955. Ligdia adustata D. & S. — 1-VI-1996, 20-V-1997, 15-VII-1997.
3956. Lomaspilis marginata L. — 12-VII-1995, 2-V-1997, 8-VII-1997.
3961. Macaria alternata D. & S. — 17-VII-1996.
3982. Petrophora chlorosata Scop. — 12 et 13-VII-1996, 16 et 22-V-1997.
3987. Plagodis pulveraria L. — 28-V-1996, 7-IV-1997.
3988. Plagodis dolabraria L. — 25-V-1997.
3992. Opisthograptis luteolata L. — 9-V-1995, 26-VI-1995, 14-V-1996, 22-V-1997.
3993. Epione repandaria Hfn. — 14-VII-1995, 16-VII-1996.
3995. Pseudopanthera macularia L. — 2-VI-1994.
3997. Apeira syringaria L. — 10-VII-1996.
4001. Ennomos alniaria L. — 29-VIII-1996, 7-X-1996.
4005. Selenia dentaria F. — 10-III-1994, 30-VIII-1994, 20-IX-1995, 21-IV-1996, 12-III-1997.
4006. Selenia lunularia Hb. — 27-IV-1997.
4008. Odontopera bidentata Clerck. — 17-V-1997.
4010. Crocallis elinguaria L. — 18-VIII-1994, 17-VIII-1995.
4012. Ourapteryx sambucaria L. — 27-VII-1994, 15-VII-1995, 1-VII-1996, 4-VII-1997.
4013. Colotois pennaria L. — 9-VIII-1996.
4014. Angerona prunaria L. — 25-VI-1992, 30-VI-1993, 26-VI-1994, 20-VI-1995, 1-VI-1996, 7-VII-1997, 12-VII-1997.

4019. Erannis defoliaria Clerck. — 16-IX-1995 (mâle) ; 11-XII-1996 (femelle).
4022. Larerannis marginaria F. — 22-II-1997, 7-III-1997.
4032. Menophra abruptaria Thnbg. — 27-IV-1997.
4047. Peribatodes rhomboidaria D. & S. — 28-VI-1994.
4060. Alcis repandata L. — 27-VI-1995.
4065. Hypomecis punctinalis Scop. — 6-VI-1996.
4070. Ectropis crepuscularia D. & S. (= *bistortata* Vallot). — 4-III-1997, 12-III-1997.
4081. Cabera pusaria L. — 1, 15 et 18-VI-1996, 20-VI-1996, 15-V-1997, 10-VI-1997.
4082. Cabera exanthemata Scop. — 12, 13, 15 et 30-V-1997, 10-VI-1997.
4085. Lomographa distinctata H.-Sch. — 8-III-1997, 6-IV-1997, 10-VI-1997.
4087. Theria primaria Hw. — 3, 5 et 21-II-1997.
4088. Campaea margaritata L. — 28-VI-1995, 29-VI-1997.
4124. Siona lineata Scop. — 21-V-1994, 6-VI-1995, 23-V-1997.

Notodontidae

Notodontinae

4141. Clostera curtula L. — 29-IV-1997.
4142. Clostera anachoreta D. & S. — 25-VIII-1994.
4155. Notodonta dromedarius L. — 25-VI-1995, 14-VI-1996, 4-VI-1997.
4163. Pterostoma palpina Clerck. — 9-VIII-1996, 11-VIII-1996, 1-V-1997, 10-VI-1997.
4164. Ptilodon capucina L. — 29-VIII-1994, 10-VIII-1996.
4166. Leucodonta bicoloria D. & S. — 15-VI-1996.

Lymantriidae

4180. Orgyia antiqua L. — 30-VII-1994 (mâle).
4186. Calliteara pudibunda L. — 23-VI-1994, 21-VI-1995, 27-VI-1996, 3-V-1997, 17- V-1997.
4188. Euproctis similis Fuessly. — 12-VII-1994, 15-VII-1995, 19-VII-1996, 7-VII-1997.
4189. Leucoma salicis L. — 7-VII-1997.
4193. Lymantria dispar L. — 14-VI-1993 (*ex larva*).

Arctiidae

Lithosiinae

4203. Miltochrista miniata Forster. — 28-VI-1997.
4205. Cybosia mesomella L. — 31-VI-1996, 10-VI-1997, 3-VII-1997 (forme jaune typique) ; 31-VI-1996, 3-VII-1997 (forme blanche *albida* Catherine).
4218. Eilema lurideola Zincken. — 31-VI-1996, 3-VII-1997.

Arctiinae

4230. Arctia caja L. — 26-VII-1992, 3-VIII-1996, 25-VIII-1997.
4233. Epicallia villica L. — 20-VI-1992, 9-VI-1994, 7-VI-1995, 7-VI-1996, 13-V-1997, 4-VI-1997.
4245. Spilosoma lubricipeda L. — 9-VI-1994, 7-VI-1996, 16-V-1997, 2-VI-1997.
4246. Spilosoma luteum Hfn. — 2-VI-1992, 14-VI-1993, 8-VI-1994, 6-VI-1995, 17-VI-1996, 13-V-1996, 16-V-1997.
4250. Phragmatobia fuliginosa L. — 22-IV-1995, 26-IV-1996, 13-VII-1997 ; 14-VII-1997 (*ex pupa*). L'exemplaire recueilli en 1995 se rapporte à la forme jaune *flavida* Obth.
4254. Callimorpha dominula L. — 4-VII-1994, 4-VII-1995, 3-VII-1996, 18-VI-1997.
4255. Euplagia quadripunctaria Poda. — 21-VII-1992, 19-VII-1995,19-VIII-1996.
4256. Tyria jacobaeae L. — 21-VI-1995, 22-VI-1996, 16-V-1997.

Noctuidae

Hypeninae

4289. Hypena rostralis L. — 19-X-1996, 9-IV-1997.
4290. Hypena proboscidalis L. — 19-VI-1993, 17-VI-1996, 4-VII-1997.

Catocalinae

4297. Laspeyria flexula D. & S. — 10-VI-1997.
4299. Scoliopteryx libatrix L. — 24-VII-1994, 23-VII-1996.
4310. Tyta luctuosa D. & S. — 10-V-1997.
4316. Euclidia glyphica L. — 15-VII-1996.

Chloephorinae

4389. Pseudoips prasinanus L. (= *fagana* F.). — 16-VI-1996.
4390. Bena bicolarana Fuessly (= *prasinana* auct.). — 17-VII-1997.

Plusiinae

4400. Abrostola triplasia L. (= *trigemina* Wrnbg). — 23-VI-1996.
4402. Abrostola tripartita Hfn. (= *triplasia* auct.). — 19-VI-1994, 21-VI-1996, 10-VI-1997.
4417. Diachrysia chrysitis L. — 14-VI-1992, 11-VI-1993, 10-VI-1994, 14-VI-1995, 24-VI-1996, 23-VI-1997.
4421. Macdunnoughia confusa Stph. — 23-V-1994.
4425. Autographa pulchrina Hw. — 21-VII-1995.
4426. Autographa gamma L. — 14-V-1991, 15-X-1991, 16-VI-1992, 13-VI-1993, 9-VI-1994, 17-V-1995, 5-V-1996, 18-V-1997. L'abondance de cette espèce varie selon les années en fonction des flux migratoires.

Bryophilinae

4437. Cryphia muralis Forster. — 25-VI-1993.

Acronictinae

4451. Viminia rumicis L. — 22-V-1994, 18-VI-1996, 10-IV-1997, 22-V-1997.
4453. Viminia auricoma D. & S. — 22-VI-1994.
4456. Acronicta leporina L. — 14-VII-1994.
4457. Arctomyscis aceris L. — 17-IV-1996.
4459. Triaena psi L. — 24-IV-1994, 28-IV-1995, 25-IV-1996 (*ex larva*).
4463. Moma alpium Osbeck. — 6-VI-1997.
4473. Xanthia togata Esp. — 16-X-1995, 6-X-1996.
4480. Agrochola lychnidis D. & S. — 14-X-1996, 16-X-1996.
4485. Agrochola helvola L. — 12-IX-1996.
4490. Agrochola lota Clerck. — 10-X-1996.
4491. Agrochola circellaris Hfn. — 10-XII-1996.
4502. Conistra vaccinii L. — 14-X-1996 (2 ex.), 23-X-1996 (2 ex.), 30-X-1996 (1 ex.), 12-III-1997 (2 ex.).

Cuculliinae

4521. Trigonophora flammea Esper. — 27-IX-1994.
4541. Xylocampa areola Esper. — 28-II-1997, 17-III-1997.
4563. Amphipyra pyramidea L. — 20-VII-1994, 19-VIII-1995, 12-VIII-1996.
4601. Shargacucullia scrophulariae D. & S. — 7-VI-1996 (G. Brusseaux *det.*).
4613. Cucullia campanulae Frr. — 22-VI-1995 (G. Brusseaux *det.*).
4614. Cucullia umbratica L. — 18-VI-1997 (G. Brusseaux *det.*).

Noctuinae

4635. Caradrina morpheus Hfn. — 23-VI-1997, 7-VII-1997.
4655. Hoplodrina ambigua D. & S. — 23-VI-1997.
4659. Hoplodrina blanda D. & S. — 17-VII-1997.
4660. Hoplodrina octogenaria Gz. — 2-VII-1997.
4661. Charanyca trigrammica Hb. — 21-VI-1993, 26-VI-1994, 20-VI-1995, 18-VI-1996, 23-VI-1997.
4669. Rhizedra lutosa Hb. — 7-X-1996.
4682. Gortyna flavago D. & S. — 26-VIII-1994, 30-VIII-1996.
4705. Mesapamea secalis L. (*s. l.*) — 20-VIII-1993.
4710. Oligia fasciuncula Hw. — 17 et 27-VI-1996, 16-V-1997.
4711. Oligia latruncula D. & S. — 28-VI-1997.
4713. Oligia strigilis Tutt. — 2-VI-1997.
4715. Apamea ophiogramma Esp. — 15-VII-1997.
4735. Apamea lithoxylaea D. & S. — 23-VI-1997.
4736. Apamea monoglypha Hb. — 10-V-1991, 9-V-1992, 13-VI-1993, 16-VII-1993, 17-VI-1994, 18-VI-1995, 19-VI-1996, 14-VI-1997.
4744. Parastichtis suspecta Hb. — 20-VIII-1994.
4748. Ipimorpha retusa L. — 8-VII-1997.
4756. Phlogophora meticulosa L. — 21-VI-1992, 10-V-1993, 20-IX-1994, 22-VI-1995, 10-VI-1996, 22-V-1997.
4757. Euplexia lucipara L. — 19-VI-1996.
4758. Trachea atriplicis L. — 21-IX-1994, 23-VII-1996.
4768. Mormo maura L. — 29-VII-1996, 27-VII-1997, 28-VII-1998 (5 ex. chaque année). Très abondant.
4776. Leucania comma L. — 13-VII-1994, 18-VII-1995, 20-VII-1996, 2 et 17-VI-1997.
4787. Aletia pallens L. — 29-V-1997, 5-VI-1997.
4788. Aletia impura Hb. — 15-V-1995, 27-VII-1996, 28-VI-1997.
4791. Aletia vitellina Hb. — 28-VI-1997.
4793. Aletia ferrago F. — 2-VI-1997, 7-VII-1997.
4792. Aletia albipuncta D. & S. — 7-VII-1997.
4798. Orthosia gothica L. — 21-V-1994, 28-VII-1996, 30-III-1997.
4800. Orthosia incerta Hfn. — 22-XI-1996, 27-III-1997, 6-IV-1997.
4801. Orthosia cerasi F. — 21-III-1997, 7-IV-1997, 20-V-1997, 9-IV-1997.
4805. Orthosia miniosa D. & S. — 6-IV-1997.
4806. Orthosia cruda D. & S. — 27-III-1997.
4839. Melanchra persicariae L. — 20-V-1997 (*ex larva*).
4842. Lacanobia oleracea L. — 18-V-1993, 28-V-1997, 29-V-1997.
4872. Cerastis rubricosa D. & S. — 8-III-1997 (3 ex.), 16-III-1997 (2 ex.).
4886. Xestia triangulum Hfn. — 3-VII-1997.
4895. Diarsia rubi Vieweg. — 22-V-1992, 18-V-1993, 18-V-1994, 20-V-1995, 16-V-1996, 23-VI-1997.
4915. Noctua interjecta Hb. — 18-VII-1994.
4916. Noctua janthe Brkh. — 19-VII-1994.
4921. Noctua pronuba L. — 8-VI-1992, 7-VI-1993, 7-VI-1994, 30-VIII-1996, 18-VI-1997.
4951. Ochropleura plecta L. — 30-VII-1994, 16-VII-1995.
4963. Axylia putris L. — 10-VI-1997.
4972. Agrotis puta Hb. — 27-VII-1996.
4973. Agrotis ipsilon Hfn. — 28-V-1993 (P. Leraut *det.*).
4975. Agrotis exclamationis L. — 21-VI-1994 (2 ex.), 28-VI-1995 (3 ex.), 19-VI-1996 (3 ex.), 16-V-1997 (2 ex.).

Conclusion

En dépit de mes recherches, je ne suis pas parvenu à rencontrer certains Rhopalocères, qui semblent ainsi absents de Broglie, malgré la diversité floristique des sites prospectés. J'ai notamment été surpris de ne pas observer *Nymphalis antiopa*, alors

que la plante nourricière de sa chenille, *Betula verrucosa*, se révèle abondante. L'apparente absence de cette espèce est d'autant plus surprenante qu'une population de ce Rhopalocère a été signalée en forêt d'Évreux. Parmi les Rhopalocères manquant à l'appel figure également *Iphiclides podalirius*. Nous relèverons par ailleurs les faibles effectifs d'*Aporia crataegi* ; cette Piéride connaît une intense régression dans une grande partie de l'Europe septentrionale depuis la fin des années soixante. Nous noterons pour terminer que la diversité de la faune lépidoptérique nocturne semble plus stable dans le temps que celle de la faune diurne.

Résumé

Le présent inventaire préliminaire a été réalisé dans le cadre de l'étude de la répartition géographique des Lépidoptères normands coordonnée par l'Association Entomologique d'Évreux. Il a permis de répertorier un certain nombre d'espèces classiques, mais également quelques entités intéressantes pour le département de l'Eure ou pour la Normandie.

Remerciements

Toute ma reconnaissance s'adresse au Dr Gérard LUQUET pour m'avoir permis de publier le présent inventaire et pour avoir eu la patience de vérifier les déterminations de la plupart des Hétérocères et de quelques-uns des Rhopalocères cités dans ce travail, grâce aux collections du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris. Que M. Gérard BRUSSEAUX (Fresnes) soit également remercié pour avoir affectué les préparations génitales de plusieurs espèces d'identification délicate, et pour avoir procédé à leur détermination.

Travaux consultés

Aubert (Jacques F.), 1952. — Papillons d'Europe. **2**. Nocturnes et Sphingides. 239 p., 46 pl. coul. de **Léo-Paul Robert** et **Paul-A. Robert**, nombr. fig. au trait, 13 illustr. phot. en noir. Collection « Les Beautés de la Nature », Delachaux & Niestlé édit., Neuchâtel (Suisse).

Carter (David [J.]), 1993. — Les Papillons. 304 p., très nombr. illustr. phot. coul. de **Frank Greenaway**. Traduit et adapté de l'anglais par **Patrice Leraut**. Collection « L'œil nature », Bordas édit., Paris.

Carter (David J.) et **Hargreaves (Brian)**, 1988. — Guide des chenilles d'Europe. 311 p., 35 pl. coul., fig. au trait dans le texte de **Gilbert Hodebert**. Traduit et adapté de l'anglais par **Joël Minet**. Collection « Les Guides du Naturaliste », Delachaux & Niestlé édit., Neuchâtel (Suisse) et Paris.

Chinery (Michael), 1988. — Insectes d'Europe occidentale. 320 p., plus de 2 300 illustr. coul. Traduit et adapté de l'anglais par un collectif d'entomologistes membres de l'A.A.L.E.M. Arthaud édit., Paris.

Chinery (Michael), 1994. — Les Papillons d'Europe (Rhopalocères et Hétérocères diurnes). 324 p., nombr. illustr. coul. de **Denys Ovenden**. Traduit et adapté de l'anglais par **Michel Cuisin**. Delachaux & Niestlé édit., Neuchâtel (Suisse) et Paris.

Friedrich (Ekkehard), 1982. — L'élevage des Papillons. Espèces européennes. 235 p., 49 fig. au trait dans le texte, 18 pl. h.-t. dont 2 coul. Traduit de l'allemand par **Ulrich Gagneron**. Sciences Nat édit., Venette (Compiègne).

Guilbot (Robert), 1982. — Élevage des Papillons, de leurs œufs, chenilles et chrysalides (indigènes et exotiques). 165 p., 146 fig. dans le texte, 16 pl. phot. coul. h.-t. Société Nouvelle des Éditions Boubée édit., Paris.

Higgins (Lionel G.) et **Riley (Norman D.)**, 1978. — Guide des Papillons d'Europe (Rhopalocères). 428 p., 60 pl. coul. Traduit et adapté de l'anglais par **Pierre-Claude Rougeot**. Collection « Les Guides du Naturaliste », Delachaux & Niestlé édit., Neuchâtel (Suisse) et Paris.

Lainé (Dr Marcel), 1976-1986. — Macrolépidoptères de Normandie. I. Rhopalocères. *Annales du Muséum d'Histoire naturelle du Havre*, n° 4, 1976 : 1-32. — II. Hétérocères (Hepialoidea, Cossoidea, Zygaenoidea, Geometroidea). *Ibidem*, n° 9, 1977 : 1-58. — III. Hétérocères (suite) (Noctuoidea, Bombycoidea, Sphingoidea). *Ibidem*, n° 13, 1978 : 1-58. — IV. Hétérocères (Pyraloidea, Pterophoroidea). *Ibidem*, n° 34, 1986 : 1-36, 2 cartes.

Leraut (Patrice), 1997. — Liste systématique et synonymique des Lépidoptères de France, Belgique et Corse (deuxième édition). 526 p. Supplément hors-série à *Alexanor*, Paris.

Lhomme (Léon), 1923-1935. — Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique. **1**. Macrolépidoptères. 800 p. Léon Lhomme édit., Le Carriol, par Douelle (Lot).

Rougeot (Pierre-Claude) et **Viette (Pierre)**, 1984. — Guide des Papillons nocturnes d'Europe et d'Afrique du Nord. Hétérocères (*Partim*). 228 p., 40 pl. coul., 17 fig. au trait de **Jacques Boudinot**, 2 illustr. phot. en noir. Collection « Les Guides du Naturaliste », Delachaux & Niestlé édit., Neuchâtel (Suisse) et Paris.

Ruckstuhl (Thomas), 1997. — Papillons et chenilles. 240 p., 550 illustr. phot. coul. Traduit et adapté de l'allemand par **Gérard Chr. Luquet**. Nathan édit., Paris.

Sauvagère (Michel), 1996. — Inventaire des Lépidoptères au Mesnil-Jourdain (Eure). *Bulletin de l'Association entomologique d'Évreux*, n° 37 : 13-26, 6 fig.

Sauvagère (Michel), 1997. — Inventaire de la collection Robert Olivier [1897-1971]. *Bulletin de l'Association entomologique d'Évreux*, n° 40 : 5-92.

Seitz (Adalbert), 1939. — Les Macrolépidoptères du Globe. Faune paléarctique. Supplément au volume **1**. 408 p., 16 pl. coul. Fritz Lehmann édit., Stuttgart.

Staněk (V. J.), 1977. — Encyclopédie des Papillons. 352 p., 210 illustr. phot. coul., 216 illustr. phot. en noir. Traduit [du tchèque] par **Barbora Faure** et révisé par **Georges Becker**. Artia et Gründ édit., Prague et Paris.

Still (John), 1996. — Voir les Papillons. 255 p., 249 illustr. phot. coul. Traduit et adapté par **Anne Saint-Girons**. Arthaud édit., Paris.

60, Rue du Faubourg-Saint-Denis, F-75010 **Paris**.

Complément au Catalogue des Lépidoptères de l'Ouest atlantique (1913-1932) d'Henri GELIN et Daniel LUCAS

(Lepidoptera Heterocera)

par Robert LÉVESQUE

Quinze années se sont écoulées depuis la parution dans *Alexanor* de mon *Complément 1983* (LÉVESQUE, 1984) au *Catalogue des Lépidoptères de l'Ouest atlantique* d'Henri GELIN et Daniel LUCAS (1913, 1915, et *Suppléments* 1922 et 1923).

Grâce à l'amabilité de Monsieur Claude HERBULOT, j'ai appris, sitôt la diffusion de cet article, l'existence d'un *Supplément 1932* audit Catalogue. Ce *Supplément* traitant surtout des inventaires de Georges DURAND et Daniel LUCAS dans le département de la Vendée, je considérai à l'époque qu'il n'y avait pas lieu d'apporter de modifications au *Complément 1983*.

En 1984, au cours d'une visite au Muséum, grâce à Monsieur Gérard LUQUET, j'eus la possibilité de comparer l'exemplaire que j'avais baptisé « *Simyra nervosa* » ([1]) avec ceux de la collection du Muséum. Je constatai alors que j'étais dans l'erreur et que la Noctuelle en question appartenait en réalité à l'espèce *Sedina buettneri*. Diverses observations ultérieures me conduisent à proposer ici un nouveau complément.

La liste qui suit traite ainsi des Lépidoptères qui ont été découverts depuis 1983 dans les quatre départements du Poitou-Charentes ou de ceux qui avaient été oubliés à cette date.

L'ordre systématique suit celui proposé par Patrice LERAUT (1997) ; s'agissant d'un complément à un Catalogue conçu selon la classification de STAUDINGER & REBEL, la référence à l'ouvrage de ces derniers auteurs suit le nom de l'espèce, accompagnée des signes et abréviations :

\+ pour celles qui ne figurent ni au Catalogue ni aux *Supplément 1932* et *Complément 1983* ;

× pour celles qui y figurent, mais sont nouvelles pour l'un des départements de la Vendée, des Deux-Sèvres, de la Charente-Maritime, de la Charente ou de la Vienne ;

– pour celles qui y figurent, mais sont nouvelles pour le département des Deux-Sèvres ;

B. F. = ballon fluorescent ;

U.V. = tube à rayons ultra-violets.

([1]) *Cf.* mon *Complément 1983*, page 229.

Le numéro figurant devant le nom de l'espèce correspond à l'énumération de la Liste Leraut (édition 1997). Le numéro qui suit de nom de l'espèce correspond à l'énumération du Catalogue Staudinger & Rebel (1901).

Les numéros figurant entre parenthèses après les noms des localités correspondent aux indicatifs minéralogiques départementaux (17 = Charente-Maritime ; 79 = Deux-Sèvres ; 85 = Vendée ; 86 = Vienne).

DITRYSIA

APODITRYSIA

Sesioidea

Sesiidae

1833. *Paranthrene tabaniformis* Rottemburg, 1775 (4588 +).

Coupes relativement fraîches de Peupliers de juin à août. Marais Poitevin.

MACROLEPIDOPTERA

Lasiocampoidea

Lasiocampidae

3208. *Eriogaster catax* Linnaeus, 1758 (964 – ×).

Forêt de Chizé, forêt de Benon, Vallée du Thouet (Deux-Sèvres) ; région de Poitiers (Vienne).

Drepanoidea

Drepanidae

3524. *Polyploca ridens* Fabricius, 1787 (2853 – ×).

Bien que signalée de deux départements seulement dans le Catalogue, cette espèce est en fait très commune partout dans la région. La découverte récente de sa vaste distribution est probablement liée à l'utilisation de nouveaux moyens d'inventaire (U.V.).

Geometroidea

Geometridae

3537. *Alsophila aceraria* D. & S., 1775 (3807 – ×).

Forêt de Chizé.

3539. *Pseudoterpna pruinata* Hufnagel, 1707 (2860 – +).

Encore commun dans les friches, lesquelles deviennent de plus en plus rares.

3714. *Costaconvexa polygrammata* Borkhausen, 1794 (3666 –).

Connue de toute la côte océanique, cette Géomètre existe aussi dans les Deux-Sèvres, au Marais Poitevin.

3733a. *Nebula salicata ablutaria* Boisduval, 1840 (3340).

Banlieue de Niort : Souché (79), 20 et 24 avril 1998. Jadis signalé d'Auzay (Vendée) par Daniel Lucas en mai 1902 et 1904, ainsi que de Niort par Henri Gelin, en septembre.

3784. *Rheumaptera undulata* Linnaeus, 1758 (3270 – ×).

Signalé par André Gervais d'Aldin de la Vienne ; est commun dans toutes les forêts à sol rouge ou granitique des Deux-Sèvres.

3824. *Eupithecia linariata* D. & S., 1775 (3520 – ×).

Signalé par André Gervais d'Aldin de la Vienne ; existe en pleine ville de Niort (U.V.).

3911. *Collix sparsata* Treitschke, 1828 (3665 +).

Abondant dans le Marais Poitevin (79) sur les sites abritant la Lysimaque.

3945. *Trichopteryx polycommata* D. & S., 1775 (3236 +).

Un exemplaire en forêt de Chizé sur sol calcaire sec, en limite d'aire (U.V.). À ma connaissance, cette localité correspond à la mention la plus méridionale de l'espèce dans la région.

3957. *Stegania cararia* Hübner, 1790 (3709 +).

Existe dans les forêts de Châtaigniers de la région et en Gâtine (sur sol primaire), à condition qu'y vivent quelques Bouleaux. Peu commun, 1 ou 2 exemplaires par nuit de chasse entre la fin juin et le 10 août. Plus précoce d'un mois dans les châtaigneraies.

3990. *Pachycnemia tibiaria* Rambur, 1829 (3957 +).

Très commun en forêt des Combots d'Ansoine (La Coubre, près de Royan, 17).

Lymantriidae

4194. *Ocneria rubea* D. & S., 1775 (944 +).

Partout dans la région ; commun en forêt de Moulières (Vienne) et dans celle des Combots d'Ansoine (La Coubre, près de Royan, 17).

Noctuidae

4266. *Idia calvaria* D. & S., 1775 (2756 ×).

Banlieue de Niort : Souché (79), 1er, 3 et 6 juin 1998. Un exemplaire pris le 19 septembre 1906 à Sommières (Vienne) par André Gervais d'Aldin.

4283. *Colobochyla salicalis* D. & S., 1775 (2790 +).

Dans les Charentes et les Deux-Sèvres.

4455. *Hyboma strigosa* D. & S., 1775 (1084 +).

Marais Poitevin. Banlieue de Niort : Souché (79).

4463. *Moma alpium* Osbeck, 1778 (1069 – ×).

Assez commun dans les châtaigneraies et les forêts de Gâtine.

4469. *Xanthia citrago* Linnaeus, 1758 (2143 – ×).

Signalé de la Vienne par André Gervais d'Aldin, département dans lequel je l'ai retrouvé à Lusignan et à Poitiers. Il est venu aux U.V. à Souché (banlieue de Niort, 79).

4473. *Xanthia togata* Esper, 1788 (2146 –).
Commun dans le Marais Poitevin (79).

4494. *Conistra rubiginea* D. & S., 1775 (2167 – ×).
Commun dans le sud des Deux-Sèvres.

4622. *Cucullia absinthii* Linnaeus, 1761 (2274 – ×).
Deux exemplaires, respectivement dans le sud et le nord des Deux-Sèvres.

4633. *Proxenus hospes* Freyer, 1931 (2028 +).
Sud des Deux-Sèvres et côte océanique.

4663. *Sesamia nonagrioides* Lefebvre, 1827 (1925 +).
Les premiers exemplaires de cette Noctuelle ont été pris au piège lumineux en 1985 en zone de marais ; depuis cette époque, toutes les cultures de maïs de la région ont été investies. Ces dernières années, j'ai noté à Souché (banlieue de Niort) :
— quelques exemplaires en mai,
— un nombre plus important en août,
— une génération pléthorique en octobre.
Actuellement, la progression de cette espèce a atteint le nord des Deux-Sèvres et le Maine-et-Loire.

4670. *Archanara algae* Esper, 1789 (1892 +).
Marais de la Sèvre Niortaise (79).

4678. *Celaena haworthii* Linnaeus, 1761 (1621 +).
Un exemplaire à Poitiers (vallée de la Boivre).

4731. *Apamea epomidion* Haworth, 1809 (1707 – ×).
Marais de la Sèvre Niortaise et autres vallées des Deux-Sèvres.

4745. *Parastichtis ypsillon* D. & S., 1775 (2111 – ×).
Un exemplaire signalé par D. Lucas à Auzay, Vendée (85). L'espèce est commune dans le Marais Poitevin (79) et la vallée du Lambon, à l'est de Niort.

4764. *Polyphaenis sericata* Esper 1787 (1850 – ×).
Commun à Niort et dans tout le sud de la région.

4840. *Tholera cespitis* D. & S., 1775 (1440 – ×).
Nombreux exemplaires aux pièges U.V., dans une friche à Orchidées, à Hanc (79).

4822. *Hadena albimacula* Borkhausen, 1792 (1456 – ×).
Commun sur la côte océanique, en particulier dans l'île de Ré. Hanc (79).

4902. *Lycophotia erythrina* Herrich-Schäffer, 1852 (1141 – ×).
Commun autour de Poitiers et en forêt de Moulières (86).

4903. ***Lycophotia molothina occidentalis*** **Bellier, 1860** (1120 ×).

Commun autour de Poitiers, en forêt de Moulières (86) et dans l'île de Ré (17).

4991. ***Euxoa cos*** **Hübner, 1824** (1313 +).

Deux exemplaires en 1969 dans la banlieue ouest de Niort (entrée du Marais Poitevin). Non repris depuis. Ce secteur était à l'époque une importante zone maraîchère.

Remerciements

Je tiens à remercier M. Gérard Luquet pour l'aide et les précisions qu'il m'a apportées lors de la rédaction de cette note.

Travaux consultés

Gelin (Henri) et **Lucas** (Commandant **Daniel)**, 1913. — Catalogue des Lépidoptères observés dans l'Ouest de la France (Région atlantique d'altitude inférieure à 300 m). Première partie : Macrolépidoptères. *Mémoires de la Société historique et scientifique des Deux-Sèvres*, **1912** : 1-232.

Gelin (Henri) et **Lucas** (Commandant **Daniel)**, 1915. — Catalogue des Lépidoptères observés dans l'Ouest de la France (Région atlantique d'altitude inférieure à 300 m). Deuxième partie : Microlépidoptères [Suivie d'un Premier Supplément]. *Mémoires de la Société historique et scientifique des Deux-Sèvres*, **1914** : 1-168.

Gelin (Henri) et **Lucas** (Commandant **Daniel)**, 1922. — Supplément (1922) au Catalogue (1912) des Lépidoptères de l'Ouest atlantique (Macrolépidoptères). *Mémoires de la Société de Vulgarisation des Sciences naturelles des Deux-Sèvres*, Niort, **4** : 53-68.

Gelin (Henri) et **Lucas** (Commandant **Daniel)**, 1923. — Supplément (1923) au Catalogue (1915) des Lépidoptères de l'Ouest atlantique (Microlépidoptères). *Mémoires de la Société de Vulgarisation des Sciences naturelles des Deux-Sèvres*, Niort, **5** : 56-85.

Gelin (Henri) et **Lucas** (Commandant **Daniel)**, 1932. — Supplément au Catalogue des Lépidoptères observés dans l'Ouest de la France (Région atlantique d'altitude inférieure à 300 m). *Mémoires de la Société de Vulgarisation des Sciences naturelles des Deux-Sèvres*, Niort, **14** : 1-31.

Lévesque (Robert), 1984. — Complément 1983 au Catalogue des Lépidoptères de l'Ouest atlantique (1912-1922) d'Henri Gelin et Daniel Lucas. *Alexanor*, **13** (5) : 219-231.

Leraut (Patrice), 1997. — Liste systématique et synonymique des Lépidoptères de France, Belgique et Corse (deuxième édition). *Alexanor*, **20**, Supplément hors-série : 1-526, 10 illustr. phot., 38 fig.

Staudinger (Dr Phil. **Otto)** und **Rebel** (Dr Phil. **Hans)**, 1901. — Catalog der Lepidopteren des palaearctischen Faunengebietes. I. Theil : Famil. Papilionidae - Hepialidae. [I]-[XXXII] + 1-411. II. Theil : Famil. Pyralidae - Micropterygidae. 1-368. R. Friedländer und Sohn édit., Berlin.

35, Rue de l'Aérodrome, F-79000 **Niort**.

Complément à la liste des Rhopalocères de la région de Nijnii-Novgorod (Russie)

(Lepidoptera Rhopalocera)

par Stanislav K. KORB

À l'occasion de plusieurs articles parus précédemment (KORB, 1993, 1994, 1995a, 1995b ; KORB et KOUSARĚV, 1993 ; TCHĚTVĚRIKOV, 1993), nous avons relevé la présence de 146 espèces de Rhopalocères dans la région de Nijnii-Novgorod.

Lors d'un séjour à Potchinki (région de Nijnii-Novgorod) durant la première semaine de juin 1993, puis à Ourazovka (région de Nijnii-Novgorod, district de Krasno-Oktyabrsky) durant les deux dernières semaines du même mois, j'ai pu effectuer quelques observations inédites que je souhaite consigner ici (1).

**Euchloe ausonia volgensis* Kroulikovskii, 1897. — Une population est présente sur une zone humide, à Potchinki ; un seul spécimen en bon état, le 23-VI-1993.

Colias erate erate (Esper, [1805]). — Un seul spécimen en bon état, sur une crête dominant la vallée du Chikhan, près de Potchinki, le 23-VI-1993, parmi des individus de *C. myrmidone ermak* Groum-Grjimaïlo, 1890, et de *C. chrysotheme chrysotheme* (Esper, [1780]), qui volaient surtout à proximité.

Hyponephele sp. (KORB, *in præp.*). — Un seul spécimen en bon état, sur une crête dominant la vallée du Chikhan, le 23-VI-1993, et deux spécimens en bon état, sur une crête dominant la vallée de la Para, près d'Ourazovka, le 13-VI-1993, parmi des *H. lycaon lycaon* (Rottemburg, 1775).

**Pararge aegeria tircis* (Godart, 1821). — Une population est présente sur une zone humide, à Ourazovka. Les exemplaires étaient déjà un peu passés le 14-VI-1993.

Cupido minimus minimus (Fuessly, 1775). — Nombreux spécimens en bon état, sur une crête dominant la vallée du Chikhan, le 22-VI-1993.

Zusammenfassung

In der vorliegenden Arbeit werden neue Angaben über die Verbreitung einiger Tagfalter des Nižĕgoroder Gebietes gemeldet. Zwei Arten, nämlich *Euchloe ausonia volgensis* Krulikowskij. 1897, und *Pararge aegeria tircis* (Godart, 1821), werden zum ersten Mal aus dieser Region nachgewiesen.

(1) Les espèces dont les noms sont précédés d'un astérisque (*) sont nouvelles pour la faune rhopalocérique de la région de Nijnii-Novgorod.

FIG. 1. — Vallée du Chikhan, dans le district de Potchinki. Biotope des *Euchloe ausonia volgensis*, *Colias erate*, *Hyponephele* sp. et *Cupido minimus*.

Резюме

В настоящей работе приводятся новые данные о распространении булавоусых чешуекрылых в Нижегородской области. Два вида, *Euchloe ausonia volgensis* Круликовский, 1897, и *Pararge aegeria tircis* (Godart, 1821), впервые приводятся для фауны региона.

Références bibliographiques

Korb (S. K.), 1993. — [Rhopalocères rares des steppes relictuelles de la région de Nijnii-Novgorod]. *Pamyatniki Istorii, Koultoury i Prirody ĕvropĕiskoï Rossii. Tĕsisy Dokladov IV naouchnoï Konfĕrĕnzii* [*Mémoires sur l'Histoire, la Culture et la Nature de la Russie d'Europe. Synthèses des Comptes rendus des Conférences scientifiques*], **4** : 58-59 [en russe]. Université de Nijnii-Novgorod édit., Nijnii-Novgorod.

Korb (S. K.), 1994. — [Écologie de *Driopa mnemosyne* L. dans la région de Nijnii-Novgorod]. *Pamyatniki Istorii, Koultoury i Prirody ĕvropĕiskoï Rossii. Tĕsisy Dokladov V naouchnoï Konfĕrĕnzii* [*Mémoires sur l'Histoire, la Culture et la Nature de la Russie d'Europe. Synthèses des Comptes rendus des Conférences scientifiques*], **5** : 98-99 [en russe]. Université de Nijnii-Novgorod édit., Nijnii-Novgorod.

Korb (S. K.), 1995a. — [Papillons diurnes (Lepidoptera, Rhopalocera) collectés dans la Réserve Naturelle Nationale « Kĕrjĕnsky » en août 1994]. *Pamyatniki Istorii, Koultoury i Prirody ĕvropĕiskoï Rossii. Tĕsisy Dokladov VI naouchnoï Konfĕrĕnzii* [*Mémoires sur l'Histoire, la Culture et la Nature de la Russie d'Europe. Synthèses des Comptes rendus des Conférences scientifiques*], **6** : 66-67 [en russe]. Université de Nijnii-Novgorod édit., Nijnii-Novgorod.

Korb (S. K.), 1995b. — [Rhopalocères (Lepidoptera, Rhopalocera) de la région de Nijnii-Novgorod]. *Pamyatniki Istorii, Koultoury i Prirody ĕvropĕiskoï Rossii. Tĕsisy Dokladov VI naouchnoï Konfĕrĕnzii* [*Mémoires sur l'Histoire, la Culture et la Nature de la Russie d'Europe. Synthèses des Comptes rendus des Conférences scientifiques*], **6** : 67-68 [en russe]. Université de Nijnii-Novgorod édit., Nijnii-Novgorod.

Korb (S. K.) et **Kousarĕv (You. B.)**, 1993. — [À propos de la faune rhopalocérique (Lepidoptera, Rhopalocera) de la région de Nijnii-Novgorod]. *In* : **Tchĕtvĕrikov (S. S.)**, [Rhopalocères de la région de Gorkii] : 123-125 [en russe]. Université de Nijnii-Novgorod édit., Nijnii-Novgorod.

Tchĕtvĕrikov (S. S.), 1993. — [Rhopalocères de la région de Gorkii]. 1-129 [en russe]. Université de Nijnii-Novgorod édit., Nijnii-Novgorod.

а/я 2, **Княгинино**, Нижегородская обл., 606340 Россия.
a/ya 2, **Kniaghinino**, RUS-606340 **Nijnii-Novgorod**, Russie.

Nouvelles captures en France de *Zeiraphera rufimitrana* (H.-S., 1851)

(Lepidoptera Tortricidae) ([1])

par Frans J. M. C. GROENEN

En 1997, durant mes vacances dans le village de La Norma, une station de sports d'hiver située non loin de Modane (Savoie), j'ai capturé sept spécimens de *Zeiraphera rufimitrana* (Herrich-Schäffer, 1851), au moyen d'un piège lumineux, respectivement les 17 août (1 exemplaire), 19 août (4 exemplaires), 23 août (2 exemplaires) et 24 août (1 exemplaire). Le site prospecté se trouve à 1 500 m d'altitude ; il est enclavé dans la pineraie et recèle plusieurs prairies fleuries.

Zeiraphera rufimitrana diffère de *Z. ratzeburgiana* (Saxesen, 1840) par l'ornementation des ailes supérieures, dont l'aire basilaire, plus restreinte, présente une angulation distale plus obtuse ; en outre, la bande transversale de teinte fondamentale située après l'aire basilaire s'amincit progressivement d'arrière en avant, alors que chez *ratzeburgiana*, elle est fortement étranglée dans sa partie médiane. Enfin, *rufimitrana* se distingue par la teinte rougeâtre de sa tête.

La chenille se développe d'avril à juin sur *Abies alba*, *A. cephalonica* et *Pinus pinea*. Elle vit dans une toile soyeuse qu'elle tisse sur les bourgeons en développement. Suite à l'attaque des larves, les pousses prennent une apparence brun rougeâtre caractéristique.

La nymphose s'effectue au niveau du sol, au sein de la litière. L'adulte se montre en juillet-août et vole au crépuscule à la cime des arbres. Un peu plus tard dans la soirée, l'espèce est attirée par les lumières.

D'après la liste des Lépidoptères d'Europe de KARSHOLT & RAZOWSKI (1996 : 148), *Zeiraphera rufimitrana* n'aurait pas encore été signalé de France ([2]). Toutefois, LERAUT (1990 : 95, n° 2032 ; 1997 : 144, n° 2238) recense cette Tordeuse comme appartenant à la faune française, s'appuyant sur les données de LHOMME ([1946] : 337, n° 2473), lequel cite ce Microlépidoptère des départements français des Hautes-Alpes, des Alpes-Maritimes, de l'Isère, de la Loire, du Morbihan, de la Nièvre, du Nord, du Bas-Rhin, du Rhône et des

---

([1]) Texte traduit de l'anglais par Gérard Chr. LUQUET.

([2]) N. d. l. R. La liste des Lépidoptères d'Europe de KARSHOLT & RAZOWSKI, parue en 1996, s'appuye, pour la faune française, essentiellement sur la première édition de la *Liste des Lépidoptères de France, Belgique et Corse* de P. LERAUT (1980) et ne mentionne de ce fait pour la France que 4 755 espèces. Parue quelques mois après la liste de KARSHOLT & RAZOWSKI, la deuxième édition de la *Liste Leraut* énumère 5 120 espèces françaises (contre 4 704 dans la première édition) (G. Chr. L.).

Vosges, et accorde à l'espèce une « distribution disséminée ». C'est donc manifestement par suite d'une omission que *Zeiraphera rufimitrana* est indiqué comme absent de France dans l'ouvrage de KARSHOLT & RAZOWSKI. La répartition de *Zeiraphera rufimitrana* demeurant mal connue en France, il m'a paru opportun de signaler ces nouvelles captures.

M. le Professeur Dr P. TREMATERRA, de Campobasso (Italie), a bien voulu m'indiquer qu'en Italie, *Z. rufimitrana* est signalé du Piémont, de Ligurie et du Trentin-Haut-Adige. La nouvelle localité française, située en périphérie du Parc National de la Vanoise, jouxte à l'ouest les régions d'Italie sur lesquelles s'étend l'aire de distribution de la Tordeuse, telle qu'elle est actuellement connue.

Je tiens à remercier ici le Dr H. HUISMAN, Wezep (Pays-Bas), pour avoir contrôlé la détermination de l'espèce ; le Prof. Dr P. TREMATERRA, Campobasso (Italie), pour ses informations sur la répartition de *Z. rufimitrana* en Italie ; enfin, la famille HAENEN, Bergeyk (Pays-Bas), pour avoir mis à ma disposition son chalet de La Norma lors de mes vacances familiales en août 1997.

Samenvatting

Ofschoon KARSHOLT & RAZOWSKI (1996) *Zeiraphera rufimitrana* (H.-Sch., 1851) als een in Frankrijk niet voorkomende soort beschouwen, is deze Bladroller sedert 1946 door LHOMME geciteerd als voorkomende in enkele Franse departementen. In het onderhavige werk wordt hij gemeld als nieuw voor het Franse departement Savoie.

Travaux consultés

Bradley (John David), **Tremewan (Walter Gerald)** and **Smith (Arthur)**, 1979. — British Tortricoid Moths. Tortricidae : Olethreutinae. 1-336. The Ray Society édit., Londres.

Kuznetsov (Vladimir I.), 1989. — Family Tortricidae. Tortricoid Moths. *In* : **Medvedev (G. S.)**, *Keys to the Insects of the European Part of the USSR*, **4** (1) : 279-991, fig. 168-585. E. J. Brill édit., Leyde (Pays-Bas) [en anglais] [Olethreutinae : 710-715].

Lhomme (Léon), 1935-[1946]. — Microlépidoptères. *In* : Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique, **2** (1) : 1-488. Léon Lhomme édit., Le Carriol, par Douelle (Lot).

Leraut (Patrice [J. A.]), 1980. — Liste systématique et synonymique des Lépidoptères de France, Belgique et Corse. 1-334. Supplément hors-série à *Alexanor* et au *Bulletin de la Société entomologique de France*, Paris.

Leraut (Patrice J. A.), 1997. — Liste systématique et synonymique des Lépidoptères de France, Belgique et Corse. 1-526. Supplément hors-série à *Alexanor*, Paris.

Razowski (Józef), 1996. — Tortricidae. *In* : **Karsholt (Ole)** and **Razowski (Józef)**, The Lepidoptera of Europe. A distributional checklist. 1-380. Apollo Books édit., Stenstrup [Tortricidae : 130-157].

Dorpstraat 171, NL-5575 AG **Luyksgestel**, Pays-Bas.

Le statut et la protection de deux sous-espèces de Rhopalocères en Provence maritime

(Lepidoptera Papilionidae et Lycaenidae)

par Jacques NEL

Suite à la parution de la dernière Liste Leraut (1997), nous constatons que le statut subspécifique de *Papilio alexanor destelensis* Nel & Chauliac, 1983, et d'*Eumedonia eumedon montriensis* Nel, 1976, semble controversé. En effet, LERAUT, dans le travail évoqué, annule la validité de ces deux sous-espèces sans produire aucun argument significatif ni même la moindre explication. Nous exposerons donc dans la présente note notre point de vue ; d'autre part, ces taxa étant très localisés et fragiles, nous sommes conduits à aborder le problème de leur conservation.

1. *Papilio alexanor destelensis* Nel & Chauliac, 1983, *bona subspecies, stat. restaur.*

LERAUT (1997 : 262, note n° 289), écrit : « La sous-espèce décrite par NEL & CHAULIAC est mise ici en synonymie avec la sous-espèce nominale, en attendant qu'on vérifie sa stabilité et son homogénéité **(syn. n.)** ».

En 1983, à l'occasion de la description de cette nouvelle sous-espèce, nous avions attiré l'attention sur ces populations très méridionales de *Papilio alexanor*, différentes de celles classiquement connues plus au nord, dans la Drôme, le Vaucluse, les Hautes-Alpes, les Alpes-de-Haute-Provence et une partie des Alpes-Maritimes. Ces populations varoises se situent en effet sur la frange méridionale de l'aire française de répartition, et présentent des différences biologiques et écologiques nettement tranchées par rapport à la sous-espèce nominale, différences déjà exposées en 1983.

Les populations concernées se distinguent principalement par leur étroite inféodation à *Opopanax chironium* (L.) Koch ; elles ne pondent pas sur *Ptychotis saxifraga* (L.) Loret & Barr., plante-hôte des populations de la sous-espèce nominale, Ombellifère pourtant bien présente dans les rocailles et lapiaz élevés des massifs où vole *destelensis*. Les chenilles anthophages de l'*Opopanax* produisent généralement des imagos de grande taille, bien colorés, ornés de dessins noirs plus épais. La simple comparaison de séries d'imagos suffirait à chacun pour déjà se forger une opinion personnelle sur la validité de *destelensis*. Mais rappelons qu'ici, nous avons en outre essentiellement affaire à des populations isolées, présentant des caractéristiques biologiques et écologiques particulières qui permettent à l'espèce d'étendre assez considérablement vers le sud son aire de répartition. Ces caractéristiques sont stables et homogènes à l'intérieur de ces populations méridionales. On notera du reste à ce propos que DAVID & SANETRA (1994 : 2, 6, 9, 11, 13 et 17-20), lors

d'une récente étude détaillée sur la répartition, la biologie et l'autécologie de *Papilio alexanor* dans le sud-ouest de l'arc alpin, ont discuté la validité des diverses sous-espèces décrites, réfutant la valeur de plusieurs d'entre elles, qu'ils relèguent au rang de synonymes, tandis qu'ils accréditent celle de *destelensis*. Dans leur discussion, ces auteurs (*op. cit.* : 17-20) écrivent notamment, à propos des taxa *alexanor*, *destelensis* et *radighieri* :

« Dans le contexte du contestable statut subspécifique de trois entités différentes au sein d'une aire géographique relativement restreinte, un certain nombre de questions restent en suspens, questions qu'il conviendra d'éclaircir ultérieurement à la lumière de nouvelles observations.

Tout d'abord, le statut comme l'extension des populations rapportées à la ssp. *destelensis*, dans une région où *Ptychotis saxifraga* fait complètement défaut (1) et où *Opopanax chironium* représente la plante-hôte exclusive de l'espèce, se révèlent d'un intérêt majeur. L'inféodation à une plante nourricière différente doit être tout particulièrement soulignée, dans la mesure où une analyse approfondie nous a montré que *P. alexanor* se comporte dans presque tous les massifs des Alpes méridionales comme une espèce monophage liée au *Ptychotis*. L'exploitation d'*Opopanax* en tant que plante-hôte de la chenille présuppose donc une acceptation, voire même une prédilection de l'espèce pour cette plante lors de la ponte, et pose en outre comme autre condition l'existence de bonnes chances de survie des chenilles sur ce végétal. Chez les Insectes phytophages, les adaptations multiples et variées, relatives à l'exploitation de nouvelles sources de nourriture, reflètent également dans bien des cas l'existence d'une différenciation génétique (*cf.* par exemple Smiley, 1978, ou Thompson, 1988). Une semblable variation intraspécifique dans le choix des plantes nourricières est même couramment interprétée chez les Insectes phytophages comme une étape préliminaire au sein du processus de spéciation (Bush, 1975). La séparation de cette sous-espèce paraît ainsi d'autant plus complètement justifiée qu'elle est en l'occurrence confortée par la différence de la niche écologique. Quoi qu'il en soit, resterait à déterminer si la taille en moyenne supérieure relevée statistiquement sur les individus concernés est imputable à l'exploitation d'une plante-hôte différente, ou bien si elle se trouve éventuellement sous la dépendance des conditions climatiques locales.

Dans cet ordre d'idées, il importerait d'entreprendre des recherches dans les Alpes-Maritimes, afin de vérifier s'il n'y existe pas également des sites dans lesquels évoluent des populations occupant le même type de biotope que celles des environs de Toulon. Rèche (1978) fait état de l'observation de chenilles découvertes à plusieurs reprises sur *Opopanax* dans le secteur compris entre Grasse et Nice. En raison de leur préférence pour cette plante-hôte inhabituelle, il ne paraît pas impossible que ces populations présentent un étroit lien de parenté avec la ssp. *destelensis*, laquelle pourrait ainsi avoir occupé dans le passé l'ensemble de l'arrière-pays littoral. Toutefois, s'il venait à s'avérer que des populations se rattachant à *destelensis* existent également dans les Alpes-Maritimes, surgirait alors une autre problématique, celle de la proximité de ces secteurs des Alpes-Maritimes par rapport à la localité typique de la sous-espèce nominale, décrite des environs de Nice.

Mais il convient avant tout de résoudre une question d'intérêt biologique primordial : dans les Alpes-Maritimes, où cheminent les frontières séparant les populations qui exploitent des plantes-hôtes différentes, et comment ces domaines s'articulent-ils entre eux ? Admettre le statut subspécifique des entités décrites implique nécessairement que les individus qui les composent ne se trouvent plus ici en mesure de procéder à un échange de gènes illimité. Autrement dit, existe-t-il une "zone de transition", c'est-à-dire un périmètre au sein duquel les deux plantes-hôtes cohabitent et sont simultanément utilisées comme telles ? Un cas de ce type est connu en Amérique du Nord, où deux sous-espèces parapatriques de *Papilio glaucus* L. présentent des différences saisissantes quant au choix de leurs plantes-hôtes tout en maintenant une zone d'hybridation bien définie (Hagen, 1990).

En retenant l'hypothèse la plus extrême, trois sous-espèces de *Papilio alexanor* devraient finalement se côtoyer dans les Alpes-Maritimes au sein d'une aire géographique restreinte, ce qui conduirait à envisager une mosaïque difficilement justifiable : *P. a. destelensis* au sud-ouest de Nice, restreint à la région côtière, avec pour plante nourricière *Opopanax* ; légèrement plus au nord, *P. a. alexanor*, dans les zones d'érosion de l'étage montagnard propices à la croissance du *Ptychotis* ; et davantage au nord encore, la ssp. *radighieri*, localisée dans

(1) Il semble que cette affirmation de nos collègues allemands procède d'une mauvaise interprétation de l'aire de répartition de *Ptychotis saxifraga*.

les Alpes maritimes italiennes. Dans un tel contexte, l'élévation des dernières populations citées — celles des Alpes maritimes italiennes — au rang de sous-espèce distincte se révèle au plus haut point contestable, leurs attributs subspécifiques paraissant douteux. La couleur fondamentale plus sombre des individus qui les composent peut tout aussi bien être évaluée comme une variation liée aux conditions climatiques et ne procède pas nécessairement d'une origine génétique. En outre, aucune différence écologique précise n'est mise en évidence, par exemple une éventuelle préférence pour certaines plantes-hôtes. Mais, surtout, la limitation du flux génétique avec les populations françaises limitrophes — postulat indissociable du statut subspécifique — paraît ici très improbable, concernant un Papilionide au comportement vagile vis-à-vis duquel une frontière administrative ne saurait être regardée comme un élément prêchant en faveur d'un possible isolement reproductif. Nous désignons de ce fait, conformément à l'état actuel de nos connaissances, *P. alexanor radighieri* Sala & Bollino, 1991, comme **syn. nov.** de *Papilio alexanor alexanor* Esper, 1799 ».

L'étude approfondie de David & Sanetra souligne ainsi le bien-fondé de la séparation subspécifique de *destelensis* et confirme par ailleurs l'étroite localisation et la grande fragilité des populations appartenant à cette sous-espèce.

Il nous semble donc important, pour les gestionnaires des espaces naturels, de pouvoir désigner aisément ces populations de *Papilio alexanor* méridionaux inféodés à *Opopanax chironium* (*cf.* également Bernardi, 1989). En effet, ces petites colonies sont fortement menacées, beaucoup plus que celles de la sous-espèce nominale. En 1983, lors de la description de *destelensis*, nous n'indiquions, pour d'évidentes raisons de protection, qu'une seule des stations varoises, celle de l'holotype et de l'allotype : Sainte-Anne-d'Évenos, altitude 300 m. Apprenez donc que depuis plusieurs années maintenant, plus aucun *alexanor* n'y vole ; il est vrai que les débroussaillements du bord de la route, comme la circulation automobile, ont commis des dégâts, mais la disparition du Papillon est ici essentiellement imputable à la récolte abusive des chenilles pour satisfaire les besoins de petites annonces d'échanges. *P. alexanor*, et surtout sa sous-espèce *destelensis*, reste une espèce menacée directement par les « collectionneurs » ([2]), car il est très facile de récolter toutes les chenilles d'une station — et cela sans filet ni aucun instrument visible, c'est-à-dire sans se faire remarquer —, en dépit de l'*Arrêté du 22 juillet 1993* (Ministère de l'Environnement, 1993) fixant la liste des Insectes protégés sur le territoire national, liste dont fait partie *P. alexanor*. Mais qui donc s'emploie officiellement à faire appliquer la loi, alors que l'on a encore vu paraître ces dernières années dans nos revues des propositions d'échanges concernant des espèces protégées ([3]), d'autres Papilionidae par exemple ?

Malheureusement, l'Entomologie, au sens noble du terme, c'est-à-dire l'étude exclusivement scientifique des Insectes, subit de plein fouet les conséquences de ces dérives, pâtissant notamment de la multiplication des zones protégées et des demandes d'autorisations de prélèvements ; de la méfiance évidente des pouvoirs publics ; de l'impossibilité subséquente d'entreprendre l'étude d'autres groupes entomologiques, numériquement bien plus importants et encore mal connus, étude gênée ou compromise par les règlements liés aux diverses structures de protection (arrêtés de protection de biotopes, réserves intégrales ...) ; de la désignation de tous les entomologistes sérieux à la vindicte publique, présentés comme responsables de la disparition des Papillons (ou d'autres Insectes) ...

([2]) « Collectionneurs », dans le sens le plus négatif du terme, c'est-à-dire individus atteints de « collectionnite », et pour qui les Insectes s'amassent et se négocient comme des timbres-poste.

([3]) Il convient toutefois de préciser que certaines de ces annonces peuvent occasionnellement émaner de personnes détenant une autorisation officielle de prélèvement (N. d. l. R.).

2. *Eumedonia eumedon montriensis* Nel, 1976, *bona subspecies, stat. restaur.*

Alors qu'en 1976, nous décrivions *E. eumedon montriensis* de la région de la Sainte-Baume (Bouches-du-Rhône et Var), nous n'avions pas encore eu connaissance de l'importante révision concernant les sous-espèces d'*E. eumedon* effectuée par EITSCHBERGER & STEINIGER (1975) et parue quelques mois plus tôt.

Ces auteurs (*op. cit.* : 113-115) y décrivaient la sous-espèce *grassoides* de la région de Grasse (mont Cheiron, Beuil, Saint-Barnabé ; Alpes-Maritimes) et d'Entrevaux (Pigna ; Alpes-de-Haute-Provence), tout en ajoutant : «VERITY (1947) évoque la présence de l'espèce à Vallon, près de Géménos [*sic*] (Bouches-du-Rhône) ; nous n'avons malheureusement pu vérifier si cette mention s'intègre dans l'aire de répartition de *grassoides* » ([4]). La station concernée correspond en fait au vallon de Saint-Pons, devenu depuis un lamentable parc à touristes avec — vous avez bien lu ! — faune et flore « protégées » ! On n'arrête pas le progrès ! Toujours est-il que ces indications permettent d'affirmer qu'EITSCHBERGER & STEINIGER n'ont pas étudié les *E. eumedon* de la Sainte-Baume. À notre connaissance, la synonymie proposée par LERAUT (1997 : 186) n'est donc pas justifiée.

Le tableau ci-après souligne quelques-unes des différences entre les deux taxa.

TABLEAU I. — Principales différences entre *Eumedonia eumedon montriensis* et *E. e. grassoides*

Taxon → / ↓ Caractères	E. eumedon montriensis	E. eumedon grassoides
longueur de l'aile antérieure	13 à 15 mm	16,7 à 17,7 mm
coloration du revers	chaude, orangée, surtout chez les femelles	plus froide, gris ochracé
bandelette blanche	parfois absente chez les mâles ; estompée et étroite chez les femelles	bien marquée
ocelles noirs	petits	relativement plus grands
lunules orangées chez les femelles	en série très complète	estompées près de la costa, aux ailes antérieures

On notera par ailleurs que les deux sous-espèces sont géographiquement séparées par une distance d'au moins 80 km, bien que la plante-hôte, *Geranium sanguineum*, soit présente entre les deux aires, dans les massifs des Maures et de l'Estérel.

En outre, les habitats des deux entités taxinomiques diffèrent également : la sous-espèce *grassoides* occupe les hêtraies des Préalpes méridionales et vole entre 400 et 1 500 m d'altitude ; la sous-espèce *montriensis* vole surtout dans les forêts-galeries des

([4]) VERITY (1949 [et non 1947] : 133) écrit très exactement : « d'après M. LHOMME, FOULQUIER l'aurait trouvée à Vallon, près de Géménos [*sic*] (Bouches-du-Rhône), qui ne serait qu'à environ 150 m ». Dans son *Catalogue*, LHOMME ([1923] : 100) indique en effet : « Bouches-du-Rhône : Vallon près de Gémenos (seule localité connue du département) (G. FOULQUIER) ». Léon LHOMME aura lui-même vraisemblablement emprunté cette donnée au *Catalogue raisonné des Lépidoptères des Bouches-du-Rhône* de Gédéon FOULQUIER (1899).

massifs de la Sainte-Baume et des Morières, entre 150 et 650 m d'altitude, dans le domaine de la chênaie pubescente méditerranéenne ; elle atteint au nord l'ubac du mont Aurélien et à l'est le massif de la Loube.

Réserves intégrales : attention !

Nous déplorerons dans ce contexte la création de réserves intégrales qui, aux yeux de certains, semble constituer la panacée en matière de protection de la nature. En réalité, cette politique que subissent nos massifs provençaux est très dangereuse pour plusieurs raisons que nous rappellerons ici brièvement.

La politique incriminée semble en effet justifier une gestion déplorable du reste de l'espace, lequel est soumis, par exemple, aux coupes à blanc des chênaies, aux débroussaillements et au surpâturage d'ovins, de bovins parfois (voire de caprins !), sans respect pour les sols souvent pentus ; y sont également pratiqués l'enlèvement des arbres morts, l'emploi de désherbants (sur les bords des routes), etc. Toutes ces interventions humaines entraînent une banalisation et un appauvrissement généralisé de la faune et de la flore.

Cette gestion déplorable devient alors scientifiquement justifiée car, pour créer lesdites réserves intégrales, les pouvoirs publics ont utilisé les compétences de spécialistes scientifiques (botanistes, entomologistes, ornithologues...) qui, sans l'avoir souhaité, deviennent complices de la politique concernée, apportant en outre une caution morale aux gestionnaires de ces espaces.

Fait plus grave, on assiste ainsi, par suite de l'appauvrissement de la biodiversité locale, à l'apparition d'un fractionnement de l'aire de répartition d'espèces habituellement plus largement répandues ; à terme, ce phénomène peut conduire à la disparition, par épuisement génétique, des populations relictuelles persistant jusqu'alors dans les réserves intégrales elles-mêmes ; le bilan est donc négatif et inquiétant.

Ce même bilan se révèle catastrophique pour la Recherche : interdiction de tout prélèvement dans la réserve intégrale et, tout autour, banalisation de la faune et de la flore.

Nous vivons cette situation entre autres à la Sainte-Baume, dans le massif des Morières, région où vole encore — mais pour combien de temps ? — *Eumedonia eumedon montriensis*.

Alors, Collègues Naturalistes (vous qui appartenez aussi à une « espèce » en voie de disparition), dites-vous bien que si vous assistez à la naissance de réserves intégrales ici ou là, c'est en réalité que la Nature est malade, car surexploitée tout autour.

Ces observations démontrent que tout projet d'action humaine dans un espace naturel devrait préalablement être examiné par (au moins) un *expert-naturaliste* — un véritable métier de l'environnement qu'il serait urgent de créer ! —, exerçant au sein d'un *Conservatoire-Observatoire départemental de la Biodiversité* ; une telle procédure permettrait de préserver réellement notre patrimoine naturel.

En raison de l'extrême diversité de la faune entomologique et de la flore (plus de 36 000 espèces d'Insectes et 4 000 espèces végétales en France), ces *experts-naturalistes* — qui joueraient le rôle de conseillers (consultatifs) — seraient avant tout des entomologistes disposant de solides connaissances en botanique. Mais la France est-elle encore capable aujourd'hui de former de tels spécialistes ?

Remerciements

Nous avons le plaisir de remercier M. Gérard LUQUET de son aide précieuse lors de la rédaction de la présente note, ainsi que pour la traduction en français des textes empruntés aux publications de langue allemande.

Résumé

L'auteur rétablit le statut de *bona subspecies* des deux taxa *Papilio alexanor destelensis* Nel & Chauliac, 1983 (Papilionidae) et *Eumedonia eumedon montriensis* Nel, 1976 (Lycaenidae), entités localisées en Provence maritime.

En outre, le signataire du présent travail s'inquiète en ce qui concerne ces deux sous-espèces, d'une part de la non-application de l'*Arrêté du 22 juillet 1993* fixant la liste des Insectes protégés sur le territoire national et, d'autre part, de la multiplication de réserves intégrales, laquelle semble justifier par ailleurs une mauvaise gestion des espaces environnants ; cette dernière entraîne un appauvrissement généralisé de la faune et de la flore. De fait, une protection efficace de notre biodiversité requiert la création de *Conservatoires-Observatoires départementaux de la Biodiversité* empoyant des *experts-naturalistes conseillers* — un réel métier d'avenir (que nous espérons proche !).

Travaux consultés

Bernardi (Georges), 1989. — Importance d'une cartographie à l'échelle subspécifique pour la détermination des espèces de grand intérêt faunistique. Exemples pris parmi les Lépidoptères Rhopalocères. *In* : Utilisation des Inventaires d'Invertébrés pour l'identification et la surveillance d'espaces à grand intérêt faunistique. *Inventaires de Faune et de Flore*, n° 53 : 57-70.

Bush (Guy L.), 1975. — Modes of animal speciation. *Annual Review of Ecology and Systematics*, **6** : 339-364, 1 fig., 1 tabl.

David (Christian) und **Sanetra (Matthias)**, 1994. — Verbreitung, Biologie und Autökologie von *Papilio alexanor* Esper, 1977, in der südwestlichen Alpenregion (Lepidoptera : Papilionidae). *Nachrichten des entomologischen Vereins Apollo*, Frankfurt am Main, (N. F.), **15** : 1-24, 25 fig. (dont 17 en coul.).

Eitschberger (Ulf) und **Steiniger (Hartmut)**, 1975. — Die geographische Variation von *Eumedonia eumedon* (Esper, 1780) in der westlichen Palaearktis (Lep. Lycaenidae). *Atalanta*, **6** (2) : 84-125, 3 pl., 3 cartes.

Hagen (Robert H.), 1990. — Population structure and host use in hybridizing subspecies of *Papilio glaucus* (Lepidoptera : Papilionidae). *Evolution*, **44** (8) : 1914-1930, 4 fig., 4 tabl.

Leraut (Patrice J. A.), 1997. — Liste systématique et synonymique des Lépidoptères de France, Belgique et Corse (deuxième édition). Supplément hors-série à *Alexanor* : 1-526.

Lhomme (Léon), 1923-1935. — Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique. 1. Macrolépidoptères. 800 p. Léon Lhomme édit., Le Carriol, par Douelle (Lot).

Ministère de l'Environnement et **Ministère de l'Agriculture et de la Pêche**, 1993. — Arrêté du 22 juillet 1993 fixant la liste des Insectes protégés sur le territoire national. *Journal officiel de la République française*, 24 septembre 1993 : 13 272.

Nel (Jacques), 1976. — *Eumedonia eumedon montriensis* nova ssp. (Lycaenidae). *Alexanor*, **9** (6) : 251-254, 9 fig.

Nel (Jacques), 1982. — Notes complémentaires sur *Eumedonia eumedon* Esp. en Basse-Provence (Lep. Lycaenidae). *Alexanor*, **12** (5) : 200-204, 13 fig.

Nel (Jacques) et **Chauliac (André)**, 1983. — Une nouvelle sous-espèce de *Papilio alexanor* Esper isolée dans la Provence méridionale (Lep. Papilionidae). *Alexanor*, **13** (1) : 16-20, 5 fig.

Rèche (Claude), 1978. — *Opopanax chironium* Koch, plante nourricière de *Papilio alexanor* Esper. *Entomops*, **12**, n° 45 : 145-147, 4 fig.

Smiley (John), 1978. — Plant chemistry and the evolution of host specificity : New evidence from *Heliconius* and *Passiflora*. *Science*, **201**, n° 4357 : 745-747, 2 fig.

Thompson (John N.), 1988. — Evolutionary genetics of oviposition preference in Swallowtail Butterflies. *Evolution*, **42** (6) : 1223-1234, 4 fig., 2 tabl.

Verity (Dr **Roger**), 1947-1957. — Les variations géographiques et saisonnières des Papillons diurnes en France. *Revue française de Lépidoptérologie*, Supplément [hors-série], **1**, 1947-1951 : 1-200 ; **2**, 1952 : 201-364 ; **3**, 1957 : 365-472. Louis Le Charles édit., Paris.

8, Avenue Fernand Gassion, F-13600 **La Ciotat**.

L'Hérault, nouvelle étape française pour l'envahissant *Cacyreus marshalli* Butler, 1898

(Lepidoptera Lycaenidae)

par Philippe MOTHIRON

Le 14 avril 1998, en vacances familiales dans le petit village de Berlou, situé quelques kilomètres au nord de Saint-Chinian, dans l'ouest du département de l'Hérault, je remarquai vers midi un petit Lycénide brun qui voletait nonchalamment sur une treille couverte de Passiflores.

Une fois l'individu capturé, ce qui fut fait sans difficulté, je dus reconnaître qu'il ne ressemblait à aucun Rhopalocère traditionnel de ce secteur. Son aspect un brin exotique me suggéra qu'il s'agissait du nouvel élément faunistique de notre pays, le fameux *Cacyreus marshalli* déjà connu pour avoir colonisé presque toute la Péninsule ibérique en l'espace de quelques années et, en 1997, le département des Pyrénées-Orientales (TARRIER & LEESTMANS, 1997 ; TAVOILLOT, 1997 ; TARRIER, 1998 ; MARQUET, 1998).

C. marshalli (car c'était bien lui) était, à ma connaissance, inconnu du département de l'Hérault. Sa présence en ce lieu ne constitue pas vraiment une surprise, car la nouvelle localité se situe à environ quatre-vingts kilomètres au nord de ses stations les plus proches parmi celles déjà connues dans les Pyrénées-Orientales (Perpignan, Elne…), et à moins de soixante-quinze kilomètres à l'est de la station de Revel, idéalement nichée au confluent des trois départements du Tarn, de l'Aude et de la Haute-Garonne. L'intérêt de la localité de Berlou est d'être, pour l'instant, la plus orientale de toutes celles connues en France.

Rappelons que *C. marshalli* est inféodé aux Géraniums et Pélargoniums ; le Géranium est effectivement souvent cultivé sur les balcons de la région, et j'en avais justement plusieurs bacs à ma fenêtre, à quelques mètres de là. Je n'ai pas remarqué d'infestation sur

ces plants, mais j'avoue m'être contenté d'un examen très superficiel. Je n'ai pas réalisé d'autres observations de ce Lépidoptère les jours suivants, malgré des conditions météorologiques un peu plus favorables.

Jusqu'où ira donc *Cacyreus marshalli* ? Se cantonnera-t-il dans les secteurs méditerranéens ou viendra-t-il, au seuil de l'an 2000, menacer les balcons de notre belle capitale ? L'équipe du G. I. L. I. F. ([1]) est d'ores et déjà en alerte ...

Références bibliographiques

Marquet (Jacques), 1998. — Nouvelles observations de *Cacyreus marshalli* Btlr, espèce récemment découverte en France (Lepidoptera Lycaenidae). *Alexanor*, **20** (5) : 311-312, 1 illustr. phot. coul.

Tarrier (Michel), 1998. — *Cacyreus marshalli* Butler, 1898, espèce nouvelle pour la France, le Portugal et le Maroc (Lepidoptera, Lycaenidae). *Alexanor*, **20** (3), **1997** : 143-144.

Tarrier (Michel) et **Leestmans (Ronny)**, 1997. — Pertes et acquisitions probablement liées aux effets du réchauffement climatique sur la faune lépidoptérique en Méditerranée occidentale (Lepidoptera, Papilionoidea). *Linneana belgica*, **16** (1) : 23-36.

Tavoillot (Dr **Charles**), 1997. — Présence de *Cacyreus marshalli* Butler, 1898, en France (Lepidoptera Lycaenidae). *Revue de l'Association roussillonnaise d'Entomologie*, **6** (2) : 33-38, 10 fig. (dont 8 en coul.).

28, Allée des Cerfs, F-78480 **Verneuil-sur-Seine.**

([1]) Groupe d'Inventaire des Lépidoptères d'Île-de-France.

Nouveaux taxa des genres *Hyponephele* Muschamp, 1915, et *Polyommatus* Latreille, 1804, du Nord-Est asiatique (1)

(Lepidoptera Nymphalidae Satyrinae et Lycaenidae)

par Stanislav K. Korb

I. Le genre *Hyponephele*

Les taxa du groupe d'*Hyponephele lycaon* (Rottemburg, 1775) sont très ressemblants, tant au regard de leurs couleurs que de leur ornementation. Les structures de leurs genitalia ne présentent pas de caractères distinctifs très tranchés ; par ailleurs, les données bionomiques concernant ces espèces sont très fragmentaires. Pour ces diverses raisons, leur classification demeure encore assez incertaine.

Toutefois, des investigations personnelles sur les taxa appartenant à ce groupe m'ont permis de constater que l'aire androconiale de l'avers de l'aile antérieure des mâles présentait une valeur taxinomique significative.

Ainsi, alors que chez *H. lupina* (Costa, [1836]), cette aire est foncée, très distinctement indiquée, elle n'est que faiblement marquée chez *H. lycaon* (Rottemburg) ; à l'opposé, elle est absente chez *H. przhewalskyi* Doubatolov, Sĕrghĕĕv & Jdanko, 1994 (2).

Le taxon *H. lycaon catamelas* (Staudinger, 1886) a été décrit à partir de spécimens prélevés dans l'«Altaï». Grâce à l'obligence du Dr Roman V. Yakovlĕv, j'ai eu la possibilité d'étudier une série d'individus appartenant à ce taxon, ainsi que d'authentiques *H. lycaon*, tous prélevés sur le même site de Zmĕïnogorsk (Altaï). Cette comparaison m'a permis d'établir que le taxon *catamelas* n'est pas une sous-espèce de *lycaon*, mais qu'il représente une espèce à part entière. Chez les mâles, l'étude des aires androconiales, formées de trois macules distinctes, montre que *H. catamelas* est plus proche de *H. pasimelas* (Staudinger, 1886) et de *H. catalampra* (Staudinger, 1895). Néanmoins, *H. catamelas* se distingue nettement de ces deux dernières espèces par sa taille plus réduite, la coloration sombre de ses ailes et l'absence de motif marbré au revers des ailes postérieures. À l'encontre, *H. lycaon* ne présente aucune fragmentation de l'aire androconiale et se distingue par son envergure supérieure. Il semble donc évident que *H. catamelas* (Staudinger, 1886), **stat. n.**, doit être considéré comme une espèce à part entière.

(1) Traduit de l'anglais par Jérôme Bertin.

(2) N. d. l. R. Les noms des auteurs russes ont été transcrits selon la translittération française. Pour chaque patronyme cité, nous donnons en note infrapaginale, lors de sa première apparition dans le texte, les transcriptions correspondantes selon les translittérations allemande et anglaise.

All., Dubatolow, Sergejev & Ždanko ; angl., Dubatolov, Sergeev & Zhdanko.

Hyponephele catamelas rufodiffusus *ssp. nov.*

Holotype

Mâle, 15-VIII-1995, Monts Altaï, Změïnogorsk, R. YAKOVLĚV *leg.*, collections de l'Institut Zoologique de Saint-Pétersbourg.

Paratypes

1 mâle (mêmes données), conservé dans les collections de l'Institut Zoologique de Saint-Pétersbourg ; 6 mâles (mêmes données), collection R. Yakovlěv ; 1 mâle (mêmes données), collection Y. B. Kosarěv.

Description

Longueur de l'aile antérieure : 18,0 - 19,0 mm. Face dorsale unicolore, brun clair, avec un ocelle apical aveugle. Face ventrale unicolore, brun clair (un peu moins soutenu que sur la face dorsale), avec une imperceptible zone ochracée dans la région médiane de l'aile antérieure.

Diagnose différentielle

H. catamelas rufodiffusus ssp. nov. diffère de *H. catamelas catamelas* (Staudinger, 1886) par la coloration fondamentale plus sombre de ses ailes, par la teinte très pâle de l'aire androconiale, ainsi que par la couleur affadie du revers des ailes postérieures.

Hyponephele pasimelas monochromus *ssp. nov.*

Holotype

Mâle, 20-VII-1992. Région de l'Oussouri, Dalnĕgorsk. R. YAKOVLĚV *leg.*, collections de l'Institut Zoologique de Saint-Pétersbourg.

Paratypes

1 mâle (mêmes données), conservé dans les collections de l'Institut Zoologique de Saint-Pétersbourg ; 6 mâles (mêmes données), collection R. Yakovlěv.

Description

Longueur de l'aile antérieure : 19,5 mm - 20,0 mm. Face dorsale des ailes unicolore, brune, avec un ocelle noir et peu distinct dans la région apicale de l'aile antérieure. Face ventrale brune ; aile postérieure unicolore, agrémentée de motifs marbrés, indistincts ; aile antérieure pourvue d'une éclaircie fauve ochracé dans la région médiane. Ocelle apical du revers des ailes antérieures pupillé de blanc et cerclé d'ochracé.

Diagnose différentielle

Cette nouvelle sous-espèce se distingue aisément de la sous-espèce nominale, décrite de l'Amour. Ses caractères distinctifs sont les suivants : taille plus réduite (longueur de l'aile antérieure atteignant 22,0 à 24,0 mm chez *H. pasimelas pasimelas*), coloration et ornementation différentes du revers des ailes (chez *H. pasimelas pasimelas*, les ailes antérieures sont dépourvues d'éclaircie fauve ochracé dans la région médiane ; aux ailes postérieures, les motifs marbrés sont en revanche nettement marqués).

Nous dressons ci-après une liste des diverses espèces d'*Hyponephele* et de leurs sous-espèces actuellement reconnues ; cette énumération s'appuye sur les descriptions originales et sur le matériel conservé dans la collection de l'auteur.

Fig. 1 et 2. — Aire androconiale de l'aile antérieure du mâle dans le genre *Hyponephele*. 1, *H. lycaon* (Rottemburg, 1775), 15-VIII-1995, Altaï, Zméinogorsk, R. Yakovlev *leg.*, coll. S. Korb. 2. *H. catamelas rufodiffusus* ssp. nov., paratype mâle.

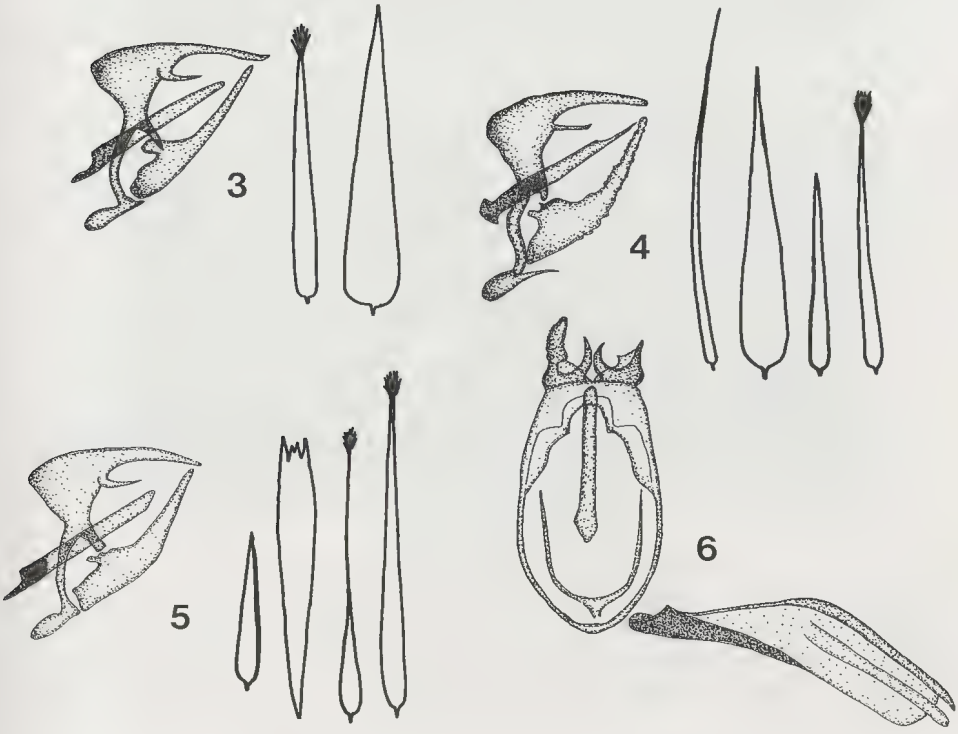


Fig. 3 à 5. — Genitalia mâles (à gauche) et écailles androconiales (à droite) d'*Hyponophele*. Armatures génitales et écailles androconiales proviennent pour chaque espèce du même spécimen. 3, *H. catamelas rufodiffusus* ssp. nov., holotype. 4, *H. pasimelas monochromus* ssp. nov., holotype. 5, *H. lycaon* (Rottemburg, 1775). Même spécimen que sur la fig. 1.

Fig. 6. — Genitalia mâles de *Polyommatus kaabaki* sp. nov., holotype.

Hyponephele lycaon (Rottemburg, 1775)
- *lycaon* (Rottemburg, 1775). Europe.
- *alpherakyi* (Chĕlyoujko, 1937) ([3]). Caucase.
- *zuvandi* Samodourov, 1996 ([4]). Transcaucasie méridionale, Asie Mineure.

Hyponephele sp. Partie centrale de la Russie d'Europe (Korb, *in præp.*).

Hyponephele catamelas (Staudinger, 1886)
- *catamelas* (Staudinger, 1886). De l'Altaï (à l'exception du nord-ouest) à la Transbaïkalie.
- *rufodiffusus* Korb, *ssp. nov.* Nord-ouest de l'Altaï.

Hyponephele catalampra (Staudinger, 1895). Touva, Mongolie septentrionale.

Hyponephele pasimelas (Staudinger, 1886)
- *pasimelas* (Staudinger, 1886). Région du fleuve Amour.
- *monochromus* Korb, *ssp. n.* Région de l'Oussouri.

Hyponephele kambyses Groß & Ebert, 1975. Nord de l'Iran, Kopet-Dagh.

Hyponephele lycaonoides D. Weiss, 1978. Nord-ouest de l'Iran, nord-est de la Turquie, Transcaucasie méridionale.

Hyponephele dzhungarica Samodourov, 1996. Chaîne du Djoungar [Djoungarskii Alatau, Žoŋǵar Alatauj].

Hyponephele przhewalskyi Doubatolov, Sĕrghĕĕv & Jdanko, 1994. T'ien-chan [Tianshan] septentrional.

Hyponephele maroccana (Blachier, 1908)
- *maroccana* (Blachier, 1908). Haut Atlas.
- *nivellei* (Oberthür, 1920) (*bona sp.* ?). Moyen Atlas.

Hyponephele galtscha (Groum-Grjimaïlo, 1893) ([5]). Chaînes du Ghissar et du Darvaz.

Hyponephele lupina (Costa, [1836])
- *lupina* (Costa, [1836]). Europe centrale et méridionale.
- *rhamnusia* (Freyer, 1845). Sicile.
- *mauretanica* (Oberthür, 1881). Afrique du Nord.
- *intermedia* (Staudinger, 1886). Asie centrale.
- *bona ssp.* (?). Altaï méridional.
- *turanica* (Rühl [1894]). District d'Ili (Kazakhstan méridional).
- *transcaucasica* (Yakhontov, 1910) ([6]). Transcaucasie, Iran septentrional, nord-ouest de la Turquie.

II. Le genre *Polyommatus*

Polyommatus kaabaki *sp. n.*

Holotype

Mâle, 3-VII-1995, Altaï méridional, Oukok, Djazator. R. Yakovlĕv *leg.*, collections de l'Institut Zoologique de Saint-Pétersbourg.

([3]) All., Scheljužko ; angl., Sheljuzhko.
([4]) All., Samodurow ; angl., Samodurov.
([5]) All., Grum-Gržimailo ; angl., Grum-Grzhimailo.
([6]) All., Jachontow ; angl., Yakhontov.

Fig. 7 à 18. — Habitus d'*Hyponephele* et de *Polyommatus*. 7 à 12, faces supérieures. — 7, *H. catamelas rufodiffusus* ssp. n., holotype mâle. 8, idem, paratype mâle. 9, *H. lycaon* (Rottemburg, 1775), Altaï, Změinogorsk, R. Yakovlev *leg*. 10, *P. kaabaki* sp. n., holotype mâle. 11, *H. pasimelas monochromus* ssp. n., holotype mâle. 12, *idem*, paratype mâle. — 13 à 18, mêmes sujets que sur les figures 7 à 12, faces inférieures.

Paratypes

2 mâles (mêmes données), collection R. Yakovlĕv.

Description

Longueur de l'aile antérieure : 14,0 - 15,0 mm. Face dorsale bleu ciel à reflets métalliques, avec l'aire basale suffusée d'écailles violet brillant. Aire marginale des ailes antérieures de couleur grise, imperceptible. Aire marginale des ailes postérieures identique, rehaussée de légers points noirs bien visibles dans les espaces $Rs\text{-}M_1$, $M_1\text{-}M_2$, $M_2\text{-}M_3$ et $M_3\text{-}Cu_1$. Bord costal des ailes antérieures finement striolé de blanc.

Revers gris pâle, avec une suffusion d'écailles violet verdâtre dans les aires basale et anale des ailes postérieures. Ailes antérieures marquées de points noirs submarginaux, pourvues d'un petit point discal et d'un point noir discret dans la cellule discoïdale ; ornementation marginale formée d'une série de points antémarginaux noirs, et d'une rangée de points marginaux gris pâle et imperceptibles. Ailes postérieures ornées d'un point discal blanc, de points submarginaux noirs dans l'aire basale et de motifs marginaux formés de lunules antémarginales noires, de points antémarginaux orange et de points marginaux gris-noir. Revers des ailes postérieures d'une teinte plus sombre que celui des ailes antérieures. Bordure marginale blanchâtre aux deux paires d'ailes ; tous les points sont cerclés de blanc.

Diagnose différentielle

Cette magnifique espèce appartient à la «lignée phylétique expansive des steppes arborées froides», qui correspond aux espèces du groupe *eros* (Bálint, 1995 : 99) dans le genre *Polyommatus*. À ce jour, seules quatre espèces de ce groupe sont connues de la Russie d'Asie : *Polyommatus tsvetajevi* (Kourentzov, 1970) ([7]), *Polyommatus kamtschadalus* (Chĕlyoujko, 1933), *Polyommatus boisduvalii* (Herrich-Schäffer, [1844]) et *Polyommatus erotides* (Staudinger, 1892) (Korchounov & Gorbounov, 1995) ([8]). Dans l'Altaï méridional ne sont signalés que *P. erotides* ([9]) et *P. boisduvalii* ([10]).

Polyommatus kaabaki sp. n. diffère de *P. boisduvalii*, à l'avers, par la quasi-disparition de la bordure marginale aux deux paires d'ailes (chez *boisduvalii*, cette bordure est parfaitement visible, nette, plutôt large et d'un noir luisant) ; au revers des ailes postérieures, par la disposition différente et la taille plus développée des points noirs, ainsi que par la suffusion bleu-violet de l'aire basale, à peine visible ; enfin, par la coloration fondamentale des deux faces (chez *boisduvalii*, la face dorsale est d'un bleu ciel tirant sur le violet, et la face ventrale gris brunâtre clair).

Polyommatus kaabaki sp. n. se distingue aisément de *P. erotides* par sa coloration fondamentale (l'avers des ailes, chez *erotides*, est bleu ciel à nuance vert métallique ; le revers est plus sombre que chez *kaabaki* sp. n., et tire sur le brun), et, au revers des ailes postérieures, par la disposition et la taille des points de la rangée submarginale, de même que par l'absence de strie discoïdale noire.

Le groupe de *Polyommatus eros* inclut les espèces suivantes, dans l'état actuel de nos connaissances :

Polyommatus aloisi Bálint, 1988. Mongolie, province de Gov'-Altaÿ.

Polyommatus amor (Staudinger, 1886)
- *amor* (Staudinger, 1886). Alaï.
- *vantshensis* Tchikolovĕts, 1995 ([11]). Pamir, nord-est de l'Hindou Kouch.

([7]) All., Kurenzow ; angl., Kurentzov.

([8]) All., Korschunow & Gorbunow ; angl., Korshunov & Gorbunov.

([9]) «C'est une espèce caractéristique des steppes ; on le rencontre sur l'adret des pentes rocailleuses, dans la dépression de la steppe de Samakha, au cœur des mélézins. Contre toute attente, un mâle a été trouvé, à 2 200 m d'altitude, au sein d'une forêt mixte de Mélèzes et de Bouleaux nains, dans la vallée de l'Argem (un affluent de la rive droite), en compagnie d'*Agriades glandon*» (Kosterin, 1994 : 58).

([10]) «Altaï» (Korchounov & Gorbounov, 1995 : 185).

([11]) All., Tschikolowjez ; angl., Tshikolovets.

Polyommatus arianus (Moore, 1865). Hindou Kouch.

Polyommatus boisduvalii (Herrich-Schäffer, [1844]). Europe du Sud-Est, sud de l'Oural, sud de la Sibérie méridionale et centrale, Altaï, Angara.

Polyommatus drasula (Swinhoe, 1910). Pākistān.

Polyommatus kaabaki Korb, sp. n. Altaï méridional.

Polyommatus erigone (Groum-Grjimaïlo, 1890)
- *erigone* (Groum-Grjimaïlo, 1890). Pamir oriental.
- *annamaria* Bálint, 1992. Pamir occidental, nord-est de l'Hindou Kouch.

Polyommatus eroides (Frivaldszky, 1835)
- *eroides* (Frivaldszky, 1835). Sud-ouest de l'Europe, montagnes d'Europe centrale.
- *bloekeri* (Ksienjopolskii, 1912) ([12]) ([13]). Sud-ouest de l'Europe, centre de la Russie d'Europe.
- *epodes* (Fruhstorfer, 1916). T'ien-chan [Tianshan].
- *tartarus* (Fruhstorfer, 1916). Chine septentrionale.

Polyommatus erotides (Staudinger, 1892)
- *erotides* (Staudinger, 1892). Sibérie méridionale, Mongolie septentrionale.
- *vasilyi* Tchikolovĕts, 1995. T'ien-chan [Tianshan].
- *sichuanicus* Murayama, 1983. Sseu-tch'ouan [Sichuan], Chine.
- *gansuensis* Murayama, 1983. Kan-sou [Gansu], Chine.
- *klaphecki* (Courvoisier, 1910). Chan-tong [Shandong], Chine.
- *amdoensis* (Wnukowsky, 1929). Tibet.

Polyommatus eros (Ochsenheimer, 1808)
- *eros* (Ochsenheimer, 1808). Montagnes d'Europe.
- *delessei* Carbonell, 1993. Iran.
- *italica* (Oberthür, 1910). Apennins centraux.

Polyommatus forresti Bálint, 1992. Yun-nan [Yunnan], Chine.

Polyommatus zanganus Huang, 1998 ([14]). Sud-est du Tibet.

Polyommatus forsteri (Pfeiffer, 1938)
- *forsteri* (Pfeiffer, 1938). Iran septentrional.
- *yulduzae* (Koçak, 1977). Nord-est de l'Anatolie.

Polyommatus imanishi (Takeuchi, 1936). Sakhaline.

Polyommatus kamtschadalus (Chĕlyoujko, 1933)
- *kamtschadalus* (Chĕlyoujko, 1933). Kamtchatka central.
- *extremiorientalis* (Kourentzov, 1970). Nord-est de la Sibérie.
- *taimyrensis* Korchounov, 1982. Oural polaire, nord-ouest de la Sibérie.
- *herzi* Korchounov, 1995. Sibérie centrale.

Polyommatus menelaos (Brown, 1976). Grèce, mont Taygète.

([12]) Décrit en tant que «morpha *blökeri*» (Ksienjopolskii, 1912 : 60, pl. I, fig. 8). D'après le *Code International de Nomenclature Zoologique* (Commission Internationale de Nomenclature Zoologique, 1985), il convient d'écrire «*bloekeri*», la «forme» ayant été publiée avant 1961 et les signes diacritiques n'étant pas admis en latin scientifique [art. 45 g (ii) et 32 d (i) (2)].

([13]) All., Ksjenžopolskij ; angl., Ksienzhopolsky.

([14]) Ce taxon a été décrit récemment (Huang, 1998) en tant que sous-espèce de *P. forresti*. Son élévation au rang spécifique doit paraître incessamment dans le *Bulletin de la Société entomologique de Mulhouse*.

Polyommatus molleti Carbonell, 1993. Turquie, province de Niğde.

Polyommatus omotoi (Forster, 1961). Afghānistān.

Polyommatus pierinoi Bálint, 1995. Népal.

Polyommatus pseuderos (Moore, 1875)
- *pseuderos* (Moore, 1875). Himalaya occidental.
- *droshana* (Evans, 1925). Hindou Kouch.
- *nepalensis* (Forster, 1961). Népal.
- *tatsienluica* (Fruhstorfer, 1916). Chine septentrionale.
- *bilucha* (Moore, 1884). Hindou Kouch central.

Polyommatus tshetverikovi Někroutenko, 1977 ([15]), **stat. n.** ([16])
- *tshetverikovi* Někroutenko, 1977. Caucase.
- *erotulus* Někroutenko, 1985. Transcaucasie.

Polyommatus tsvetajevi (Kourentzov, 1970). Corée du Nord, sud de l'Oussouri.

Remerciements

Je tiens à exprimer ma reconnaissance au Dr Roman V. Yakovlev (Barnaoul, Russie) pour m'avoir donné accès à sa collection. D'autre part, je remercie très cordialement M. Jérôme Bertin pour avoir assuré la traduction française de mon manuscrit original, et le Dr Gérard Luquet pour avoir accepté la publication du présent travail dans *Alexanor*.

Zusammenfassung

In der vorliegenden Arbeit werden *Polyommatus kaabaki* sp. n. (Südaltai, Ukok, Džasator), *Hyponephele catamelas rufodiffusus* ssp. n. (Altai, Zmeinogorsk) und *H. pasimelas monochromus* ssp. n. (Ussuri-Gebiet, Dalnĕgorsk) beschrieben. *Hyponophele catamelas* (Staudinger, 1886), stat. n., wird in den Rang einer selbstständigen Art erhoben.

Резюме

В настоящей работе описываются новые таксоны булавоусых чешуекрылых : *Polyommatus kaabaki* sp. n. из окрестностей с. Джазатор на Южном Алтае, *Hyponephele catamelas rufodiffusus* ssp. n. из окрестностей г. Змеиногорска в Алтайском крае, и *Hyponephele pasimelas monochromus* ssp. n. из окрестностей г. Дальнегорска в Приморском крае. *Hyponephele catamelas* (Staudinger, 1886), stat. n., является самостоятельным видом.

([15]) All. et angl., Nekrutenko.

([16]) Le taxon *tshetverikovi* a été décrit du Mont Khamipara, près de Tĕbĕrda (Caucase), en tant que sous-espèce d'*eroides* (Někroutenko, 1977 : 180-181). De même, le taxon *erotulus* a été décrit des «environs de Mistan (Zuvand, Talysh)» (Transcaucasie) en tant que sous-espèce d'*eroides* (Někroutenko, 1985 : 34). Ultérieurement, *erotulus* a été érigé au rang de bonne espèce (Carbonell, 1994 : 445). On remarquera toutefois que les taxa *erotulus* et *tshetverikovi* sont extrêmement proches et se rattachent à la même entité spécifique. En effet, l'ornementation alaire est quasiment identique chez ces deux taxa et ne diffère que par la teinte fondamentale plus claire de la face supérieure, chez *erotulus*, de même que par d'infimes détails dans la position des points de la rangée submarginale, au revers des ailes postérieures ; quant aux armatures génitales, elles sont strictement identiques chez les deux taxa. Il s'ensuit que l'espèce concernée doit porter le nom de *tshetverikovi*, ce dernier, publié en 1977, ayant priorité sur *erotulus* (publié en 1985).

Références bibliographiques

Bálint (Z.), 1995. - Two new *Polyommatus* species from the Himalayan region (Lepidoptera, Lycaenidae, Polyommatini). *Annales historico-naturales Musei nationalis hungarici*, Budapest, **87** : 93-102.

Carbonell (F.), 1994. — Contribution à la connaissance du genre *Polyommatus* Latreille, 1804 : le complexe ultraspécifique de *Polyommatus eros - eroides* au Moyen-Orient et en Transcaucasie (Lepidoptera : Lycaenidae) (2e partie : diagnose et discussion). *Linneana belgica*, Vilvoorde, **14** (8) : 439-454.

Commission Internationale de Nomenclature Zoologique, 1985. — Code international de Nomenclature zoologique, adopté par la XXe Assemblée générale de l'Union internationale des Sciences biologiques. 1-20 + I-338. International Society of Nomenclature, Londres.

Huang (H.), 1998. — New Lycaenidae Butterflies from the Tsangpo Basin, S. E. Tibet. Supplement to "Research on the Butterflies of the Namjagbarwa Region, S. E. Tibet" (Lepidoptera : Lycaenidae). *Lambillionea*, **98** (4/1) : 499-508, 12 fig. (3 pl. coul., 2 pl. noir).

Korb (S. K.), *in præp.* [1999]. — Description de nouveaux taxa paléarctiques dans les familles des Pieridae et des Satyridae (Lepidoptera). *Zoological Journal*, Moscou [en russe] (sous presse).

Korchounov (Y. P.) et Gorbounov (P. Y.), 1995. — Les Rhopalocères de la Russie d'Asie. 1-202. Éditions de l'Université de l'Oural, Ekatherinbourg [en russe].

Kosterin (O. E.), 1994. — Butterflies (Lepidoptera, Diurna) of the Katun'skii mountain ridge, Central Altais [*sic*]. *Actias*, Moscou, **1** : 45-76.

Ksienjopolskii (A. V.), 1912. — Rhopalocères du sud-ouest de la Russie. *Troudy Obchtchěstva isslědovatěleï Volini*, Jitomir, **8** : 3-76 [en russe].

Někroutenko (Y. P.), 1977. - Description d'un nouveau taxon du groupe *Polyommatus eros-eroides* originaire du Grand Caucase. *Doklady Akadĕmii Naouk Oukraïnskoï SSR*, Kiev, **6** : 180-185 [en russe].

Někroutenko (Y. P.), 1985. — Description de nouveaux taxa de la famille des Lycaenidae (Lepidoptera) originaires de Transcaucasie et d'Asie centrale. *Věstnik Zoologii*, Kiev, **1985** (4) : 29-35 [en russe].

Россия 606340
Нижегородская обл.
Княгинино
а/я 2

a/ya 2
RUS-606340 **Kniaghinino**
Région de **Nijnii-Novgorod**
Russie

Éditions entomologiques

SCIENCES NAT

Livres anciens d'entomologie

Éditeur de la luxueuse série des Coléoptères du Monde

2, rue André Mellenne, **Venette**, F-60200 **Compiègne**

Tél. : 03.44.83.31.10

– Catalogue sur demande –

Loïc Gagnié

Rue du Moulin
F-49380 Thouarcé

CARTONS À INSECTES

FABRICANT SPÉCIALISÉ
Tous formats

☏ : 02.41.54.02.40 Tarif sur demande

FOURNISSEUR DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

Danaus plexippus L. au Maroc

(Lepidoptera Nymphalidae Danainae)

par Michel R. Tarrier

Le Grand Monarque (*Danaus plexippus* Linné, 1758) habite principalement les continents américain et australien, la Nouvelle-Zélande, la Papouasie Nouvelle-Guinée, l'Inde et de nombreux groupements insulaires à l'est de l'Inde, tandis que le Petit Monarque (*Danaus chrysippus* Linné, 1758) occupe l'Afrique tropicale, l'Arabie, l'Asie tropicale, ainsi que l'Australie. Les deux espèces, grégaires, ont des mœurs migratrices aux mouvements bien connus. Leurs nombreuses incursions données comme récentes et quelques intégrations évaluées comme durables font régulièrement l'objet d'observations et de communications, notamment depuis cette dernière décennie, avec pour cadre essentiel les Canaries (où le Papillon fut tout de même déjà répertorié en 1880 !) et le Sud espagnol pour *D. plexippus* ; l'Albanie, la Grèce, la Turquie, le Liban, les Canaries, toute l'Afrique du Nord, le sud et l'est de la Péninsule Ibérique, ainsi que la Corse et le littoral méditerranéen français pour *D. chrysippus*. L'actuel réchauffement climatique n'est certes pas étranger à certaines de ces remontées vers le nord (Tarrier & Leestmans, 1997). En Méditerranée occidentale, les aires respectives des deux Danaïdes coïncident particulièrement aux Canaries (présences censément très anciennes, voire originelles) et en Andalousie. On consultera pour plus de détails chorologiques certains ouvrages parus récemment (notamment Tolman, 1997).

Danaus chrysippus s'observe dans tout le Maghreb (Tennent, 1995), le plus souvent divagant (jusqu'à plus de 2000 m, obs. pers., 1998), parfois en colonies stables lorsqu'une Asclepiadaceae (principalement *Asclepias curassavica* ou *Pergularia tomentosa*) — voire quelque autre plante nourricière — a été fortuitement rencontrée. Au Maroc, le Petit Monarque a été noté de tout le territoire (Tarrier, 1997, 1998a, 1998b, et à paraître) et son implantation la plus notoire depuis au moins un demi-siècle est celle de la région de Taroudannt (vallée du Souss). Quelques autres colonies stables ont tout récemment été découvertes (Tarrier, données inédites).

Trophiquement un peu moins éclectique, *Danaus plexippus* n'avait été l'objet que d'une unique mention au Maroc (Steiniger & Eitschberger, 1989 : 36), à considérer avec circonspection, car il s'agissait d'un spécimen vu — et non récolté — par H. Retslaff, en décembre 1988, dans la localité de Taroudannt, laquelle, par ailleurs très riche en *Asclepias curassavica*, abrite en abondance *D. chrysippus*.

Lors de nos longs séjours au Maroc, nous sommes néanmoins toujours restés aux aguets en ce qui concerne *D. plexippus*. Dans la mesure où la présence — surtout littorale — du Grand Monarque nous a toujours été assez coutumière en Andalousie, nous estimions que la proximité des côtes marocaines, tant de la pointe ibérique que des Canaries — zones habitées par l'espèce —, pouvait prêcher au moins en faveur

de l'incursion de quelques migrants actifs, voire d'individus favorisés par les brises, vents et autres courants atmosphériques appropriés, spécialement efficaces en ces régions. Il fallut tout de même attendre 1998 pour pouvoir effectuer les premières observations incontestables de *D. plexippus* au Maroc. En voici les références :

– Larache, au sud de Tanger, aux alentours du pont sur l'oued Loukos, près de la plage, deux spécimens le 10 mai 1998, dont un mâle colligé.

– Rabat-Agdal, espace vert en face de la mosquée Badr, un exemplaire observé le 23 juin 1998. Cette présence est incontestable, le Papillon, de forte taille, ayant exécuté trois passages au-dessus du jardin, dont un «sous notre nez» ! Ayant un rendez-vous au tout proche Ministère de l'Environnement, nous n'avions pas notre filet à la main !

Compte tenu des nombreux paramètres favorables à la présence probable, tout au moins sporadique, de *Danaus plexippus* au Maroc, il semble évident que l'absence de citations ne soit due jusqu'ici qu'à un manque d'observateurs sur place.

Abstract

Danaus plexippus Linnaeus, 1758, has been found as vagrant in Morocco in 1998 : two specimens in Larache and one in Rabat city.

Références bibliographiques

Steiniger (Hartmut) und **Eitschberger (Ulf)**, 1989. — Nymphalidae, Danaidae, Libytheidae, Satyridae und Lycaenidae. *Atalanta*, Münnerstadt, **20** : 27-37.

Tarrier (Michel R.), 1997. — Inventaire éco-faunistique de la biodiversité des Rhopalocères de l'Anti-Atlas marocain (Lepidoptera, Papilionoidea). *Bulletin de la Société entomologique de France*, Paris, **102** (1) : 43-58, 9 fig., 1 pl. coul.

Tarrier (Michel R.), 1998a. — Trois cents nouveaux jours de lépidoptérologie au Maroc (Lepidoptera, Papilionoidea). *Alexanor*, Paris, **20** (2), **1997** : 81-127, 24 fig. dont 4 coul., 10 cartes, 4 tabl.

Tarrier (Michel R.), 1998b. — Nouvelles localisations marocaines de quelques Rhopalocères peu connus. (Lepidoptera Papilionoidea). *Alexanor*, Paris, **20** (3), **1997** : 163-174, 9 fig. dont 5 coul.

Tarrier (Michel R.), 2000. — Sept cents derniers jours de lépidoptérologie au Maroc. *Alexanor*, Paris (à paraître).

Tarrier (Michel R.) et **Leestmans (Ronny)**, 1997. — Pertes et acquisitions probablement liées aux effets du réchauffement climatique sur la faune lépidoptérique en Méditerranée occidentale (Lepidoptera, Papilionoidea). *Linneana belgica*, Beersel, **16** (1) : 23-36, 1 pl. coul.

Tennent (W. John), 1995. — *Danaus chrysippus* L., 1758 ; a review of records and present status in the Maghreb countries of Morocco, Algeria and Tunisia (Lepidoptera, Danainae). *Nota lepidopterologica*, Bonn, **17** (3-4), **1994** : 201-216.

Tennent (W. John), 1996. — The Butterflies of Morocco, Algeria and Tunisia. 252 p., 52 pl. coul. J. Tennent et Gem Publishing Company édit., Wallingford, Grande-Bretagne.

Tolman (Tom), 1997. Butterflies of Britain & Europe. 320 p., 104 pl. coul. de **Richard Lewington**, 420 cartes. Harper Collins édit., Londres.

Apartado 15553, E-29080 **Málaga**, Espagne.

Nouvelles captures de *Cacyreus marshalli* Btlr., 1897, dans le Var

(Lepidoptera Lycaenidae)

par Jean MAECHLER

L'article de Jacques MARQUET paru dans *Alexanor* et celui de Georges PASQUIER, publié dans le *Bulletin de la Société Linnéenne de Bordeaux*, m'ont permis de déterminer aisément quelques Lycènes que mon excellent collègue et ami André SAVALLE m'avait offerts.

Membre fondateur de l'Association Entomologique d'Évreux, en retraite aux Arcs-sur-Argens (Var) où il entretient une magnifique collection de Papillons exotiques, celui-ci capture de temps en temps des Insectes qui lui semblent intéressants ; il a souvent la gentillesse de me les donner.

C'est ainsi qu'en juin dernier, il m'a remis cinq exemplaires d'un Lycène que nous avions baptisé, avec réticence, *Syntarucus pirithous*. Le *Guide des Papillons d'Europe* de L. G. Higgins & N. D. Riley décrit bien le dessous des ailes postérieures comme orné d'« un réseau compliqué, assez variable [...] de lignes transversales irrégulières » et, à défaut d'autre chose ...

Mais il s'agissait en fait de *Cacyreus marshalli*. D'autres exemplaires ont été capturés fin juillet 1998 par A. Savalle sur les *Pelargonium*, mais aussi sur d'autres fleurs de son jardin.

Le département du Var est donc à ajouter à la liste des départements déjà colonisés (Pyrénées-Orientales, Tarn, Gironde), et cela dès octobre 1997.

Il serait intéressant que chacun publie ses données, de manière à pouvoir suivre la progression de l'espèce en France. À moins que des importations de *Pelargonium* en provenance d'Espagne par les grossistes horticulteurs pour les grandes surfaces et autres « Jardiland » ne viennent brouiller les cartes ...

Il est bien difficile d'observer la nature dans un monde artificialisé !

Références bibliographiques

Les références mentionnées par les auteurs cités ci-dessous sont omises ici

Marquet (Jacques), 1998. — Nouvelles observations de *Cacyreus marshalli* Btlr., espèce récemment découverte en France (Lepidoptera Lycaenidae). *Alexanor*, **20** (5) : 311-312.

Pasquier (Georges), 1998. — Une nouvelle espèce aperçue en Gironde : *Cacyreus marshalli* Butler, 1897 (Lepidoptera, Lycaenidae). *Bulletin de la Société Linnéenne de Bordeaux*, **26** (2) : 79-80.

2, rue Saint-Thomas, F-27000 **Évreux**.

Date de publication de ce fascicule : 15-VIII-2000
Dépôt légal : 3e trimestre 2000 — C.C.P. n° 72.557
Imprimerie Universa, Hoenderstraat 24, B-9230 Wetteren — 2000
Le Directeur de la publication : Gérard Chr. Luquet